



école  
nationale  
supérieure  
d'  
architecture  
de  
Nancy

Chroniques  
d'un atelier

13

## Architecture et ruralité en Ardèche

SAINT-ANDÉOL-DE-VALS (07)  
AILHON (07)

### Adapter le territoire au désordre climatique



Parc naturel régional  
des Monts d'Ardèche





école d'architecture de nancy

### **Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy**

Parvis Vacchini  
2 rue Bastien Lepage  
BP 435 - 54 001 NANCY Cedex  
Tél : 03 83 30 81 00 - Fax : 03 83 30 81 30  
E-mail : ensa@nancy.archi.fr  
www.nancy.archi.fr



### **Parc naturel régional des Monts d'Ardèche**

Maison du Parc des Monts d'Ardèche  
Domaine de Rochemure 07380 JAUJAC  
Tél. : 04 75 36 38 60  
E-mail : accueil@pnrma.fr  
www.parc-monts-ardeche.fr



### **Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de l'Ardèche**

2 bis, avenue de l'Europe Unie  
BP 101 – 07001 Privas cedex  
Tél : 04 75 64 36 04 Fax : 04 75 64 01 30  
E-mail : caue-07@wanadoo.fr  
www.caue07.fr



### **Communauté de communes du Bassin d'Aubenas**

16 route de la Manufacture Royale  
07200 UCEL  
Tél : 04 75 94 61 12 Fax : 04 75 94 07 78  
E-mail : contact@cdcba.fr  
www.bassin-aubenas.fr



PROGRAMME EUROPÉEN LEADER



## **PARTENAIRES**

Fédération des Parcs naturels régionaux de France

Parc naturel régional des **Monts d'Ardèche**

**CAUE de l'Ardèche**

Communauté de communes du **Bassin d'Aubenas**

Commune de **Ailhon** (07)

Commune de **Saint-Andéol-De-Vals** (07)

## **REALISATION PLAQUETTE**

Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy

Master 1 - Semestre 2 "Architecture, Villes, et Territoires"

Atelier de projet 2017-2018 « Hors les Murs »

Enseignants encadrant l'atelier :

Marc Verdier et Gwenaëlle Zunino

Crédits photographiques :

Lucas Maizeray

Marine Briaux

Fonds cartographiques :

PNR des Monts d'Ardèche

Réalisation du document :

Gwenaëlle Zunino et Marc Verdier

Lucas Maizeray et Alexandre Roehn

Octobre 2018

## **NOTE AU LECTEUR**

Cette publication a été réalisée pour présenter l'atelier de projet d'urbanisme « Hors les Murs » organisé dans le cadre du cycle Master de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy en partenariat avec le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche.

Cet atelier a donné lieu à une présentation orale en présence des partenaires, représentants du Parc et élus des communes ayant accepté d'être les villages d'expérimentation.

Une sélection des stratégies et des projets proposés par les étudiants apparaît donc dans ce livret ainsi que des documents illustrant la semaine d'immersion dans le Parc naturel régional. Cette présentation non exhaustive des travaux a nécessité des choix et une composition particulière des documents réalisés.

# L'équipe de l'Atelier **HORS LES MURS**

4

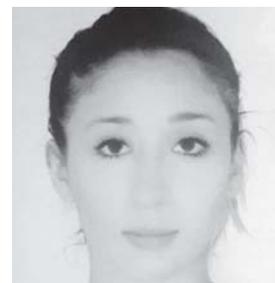
**Partenariat avec le Parc  
naturel régional des  
Monts d'Ardèche  
PROMOTION  
2017-2018**



Anaïs Berthomé



Pierre Desriscourt



Majdouline Tazi



Yassine El Moudenne



Marine Briaux



Sophie Arnaud



Juliette Euvrard



Roxanne Barca



Marie Desmartin



Aurélie Breduge



Marine Pagot

# Merci

Tout d'abord, nous souhaitons remercier les personnes qui nous ont permis de participer à cette expérience humaine et pédagogique remarquable.

L'implication et les enseignements de Marc Verdier, Gwenaëlle Zunino et Vincent Bradel.

L'investissement et la disponibilité de l'équipe du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche et du CAUE 07. Nous pensons en particulier à l'implication de Jérôme Damour, Nathalie Salinas, Caroline Muller et Vincent Lherm lors de la semaine d'immersion et des visites.

L'implication de Lorraine Chenot, présidente du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche.

L'accueil chaleureux de Jean-Paul Lardy, le maire de la commune de Ailhon, et la bienveillance de Bernard Meiss, maire de Saint-Andéol-De-Vals. Merci de nous avoir accordé votre confiance et d'avoir joué le jeu des villages supports d'expérimentation.

Et finalement, l'ensemble des intervenants sollicités au cours de cette aventure, pour leur disponibilité, leur attention, leur gentillesse et leur participation à la présente publication. Merci !

# Sommaire

- 5 Remerciements
- 8 Les Ateliers « Hors les murs » ... pour qu'une autre vie s'invente ici, André Micoud, CNRS

## **Le rural, un territoire d'expérimentation et d'innovation**

- 14 Les architectes sont-ils prêts pour le monde tel qu'il s'annonce ? Marc Verdier, Ensa Nancy
- 15 La recherche « Hors les murs », Lorenzo Diez, Ensa Nancy
- 16 Point de vue sur le territoire : la recherche et l'innovation dans le PNR, Lorraine Chenot, présidente du PNRMA
- 18 Innover et expérimenter : place aux ateliers « Hors les murs » ! Jérôme Damour, PNRMA
- 20 CAUE avec un E comme Environnement, mais aussi Engagement & Étudiants, Dominique Palix, présidente du CAUE 07
- 21 Chroniques d'un atelier, Vincent Lherm, CAUE 07
- 22 Hors les murs dans les Parcs, Nicolas Sanaa, Fabien Hugault, Fédération nationale des PNR de France
- 24 La Communauté de communes d'Aubenas, Louis Buffet, Président de la CCBA
- 25 Entre Ardèche et Lorraine, entre action, recherche-action et recherche, Vincent Bradel, Ensa Nancy
- 26 Vers une transition méthodologique, Gwenaëlle Zunino, Ensa Nancy

## **Vers une transition sociétale**

- 30 Un témoignage pour le monde de demain. Le GRAND défi de l'HUMANITE, Christian Mettelet, maire de St-Remy
- 34 Réinitialiser des villages productifs, Marc Verdier, Ensa Nancy

### **Savoir vivre avec le changement climatique, s'adapter aux mutations des modes de vie**

- 38 Atténuer le changement climatique
- 44 S'adapter au changement climatique

### **Le Savoir-faire, un système de villages actifs**

- 50 Un village actif et productif
- 54 L'art d'habiter
- 58 Repenser le foncier

### **Le Savoir-être, réactiver le patrimoine vivant et bâti**

- 64 Réveiller le patrimoine
- 70 Attiser le patrimoine vivant

## Deux villages - Un territoire

- 78 Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche
- 81 La Communauté de communes du Bassin d'Aubenas
- 82 L'Ardèche, un territoire façonné par l'histoire
- 86 Deux villages - un territoire - des acteurs - une école d'architecture

### Ailhon

- 88 L'imagination au pouvoir, Jean-Paul Lardy, maire, Michel Bugaud, élu
- 90 Portrait du village

### Saint-Andéol-de-Vals

- 94 Des projets innovants pour le centre-bourg, Bernard Meiss, maire
- 96 Portrait du village

## Stratégies - Projets

### Ailhon

- 102 Réinitialisation, un territoire, une règle, un concept, Sophie Arnaud, Juliette Euvrard
- 114 La Résilience, construire son avenir grâce aux richesses du passé, Roxanne Barca, Marie Desmartin
- 126 Réconcilier l'Homme avec les Hommes et la nature, Aurélie Breduge, Marine Pagot

### Saint-Andéol-de-Vals

- 138 Le projet ARC, Affirmer une identité et Révéler le patrimoine  
Consolider par le projet, Anais Berthomé, Pierre Desricourt
- 150 La Résonance : faire vibrer les potentiels d'un village, Majdouline Tazi, Yassine El Mouddene, Marine Briaux

# Contribution aux nouvelles ruralités

Les Ateliers « Hors les murs » ...

...pour qu'une autre vie s'invente ici

8





**André Micoud,**  
**Sociologue, directeur de recherche honoraire du CNRS**



« Le monde doit changer de base » comme le dit l'Internationale. Le monde Moderne dans lequel nous sommes, issu des Lumières et dont les institutions perdurent ad nauseam, et que j'appellerai le monde « socio-économique », est né avec la Révolution industrielle et l'urbanisation. Il est indexé aux deux croyances selon lesquelles l'émancipation d'avec les traditions d'une part et le progrès scientifique et technique d'autre part apporterait le bonheur à tout le genre humain. Et d'ailleurs, ceux qui ont exporté ce modèle à tous les peuples de la planète pensaient en toute bonne foi leur apporter La civilisation. Or, ce monde nous a réduit, membres d'Etats-Nations en concurrence économique, à n'être plus que des producteurs ou des consommateurs effrénés plaçant dans la poursuite de leurs seuls intérêts matériels les conditions essentielles de la réalisation de soi, en somme des homo economicus.

Or ce monde est en train de changer de base. Un autre est en train de naître, difficilement certes, mais qui repose sur deux nouvelles assises et que l'on pourrait nommer « ethno-écologique » ; qui fait de nous des êtres humains dotés d'une culture et vivants

dans des milieux. Où l'on s'aperçoit que s'émanciper des traditions ce fût bien trop souvent oublier tout ce qu'il fallait de prudence et d'intelligence pratique pour pouvoir habiter durablement la Terre. Les ethnies, autrement dit les communautés indigènes, n'ont dû de pouvoir survivre en effet que pour autant qu'elles ont su transmettre ces savoirs précieux acquis au contact de leurs milieux de vie toujours singuliers ; tout le contraire d'une vie « hors sol ». L'autre assise de ce nouveau monde, qui nous rappelle furieusement son existence, c'est la nature foncièrement matérielle de la Terre, sa nature physico-biologique qui, condition essentielle de la poursuite de la vie, ne peut plus supporter qu'on lui fasse subir n'importe quoi. Le « moment écologique » que nous vivons, est celui qui vient nous signifier sans ambages que ne pouvons plus considérer la Terre comme le réservoir sans limites de ressources pour nos exploitations futures ni comme l'arrière-cour où nous pourrions continuer à déverser nos déchets. Comme d'aucuns ont pu le dire, il n'y a que les imbéciles et les économistes pour croire qu'une croissance peut être infinie sur une Terre finie.

Il ne s'agit donc pas de protéger la nature (quoique...), mais beaucoup plus fondamentalement, de changer de façon de penser notre rapport au monde et, partant, d'agir autrement avec lui. Et ce de façon intégrale comme y exhorte le Pape François dans son encyclique « Laudato si... ».

Même si j'y ai participé quelque fois, je ne sais pas si, en choisissant de situer les ateliers « Hors les murs » à la campagne et d'oeuvrer en partenariat avec les Parcs naturels régionaux, leurs inventeurs avaient conscience d'être des pionniers de ce nouveau monde. En tout cas je pense que c'est ce qu'ils étaient.

En effet, les territoires de campagne (ou de montagne) qui ont souhaité devenir des PNR n'ont pu se voir accorder le label que parce que, comme le stipulait le décret de leur création en 1967, « ils recelaient des patrimoines naturels et culturels remarquables ». Autrement dit, contrairement aux espaces ruraux dédiés à l'agriculture moderne instituée par les lois Pisani des années 62 et 64, ils portaient encore les traces des façons traditionnelles de se comporter

avec les milieux qui, depuis des siècles, avaient permis de conserver leurs paysages. Ici des cultures en terrasses, là des bocages, ailleurs des haies toujours entretenues et, ça et là, des villages encore à peu près indemnes de lotissements ou de zones commerciales. Entendons-nous bien, ces « patrimoines naturels et culturels » ne sont pas à considérer comme des reliques plus ou moins folkloriques, mais tout au contraire comme des témoignages bien vivants qu'un autre monde est possible, et où l'on peut bien vivre. Parce qu'en effet, ces territoires vers lesquels se dirigent de plus en plus de nouveaux habitants en quête d'une vie plus apaisée, ne sont plus comme on a pu le dire du temps des « trente glorieuses » en dehors du Progrès. Ils pourraient bien tout au contraire être ceux dans lesquels une nouvelle vie est en train de s'inventer... sur de nouvelles bases. L'émission de Philippe Bertrand sur France-Inter en témoigne tous les jours, qui relate les centaines d'initiatives qui les dynamisent. Une nouvelle vie qui essaye de parer à la raréfaction des services publics en créant des alternatives citoyennes ; qui s'organise pour mieux valoriser les ressources locales, énergétiques ou

alimentaires ; qui promeut le co-voiturage pour pallier aux difficultés de déplacement ; qui cherche à faire mieux vivre ensemble les diverses générations... Les Parcs naturels régionaux, créés peu après ces lois de modernisation de l'agriculture des années 60, pour des territoires alors pensés comme étant en déshérence, sont ainsi devenus cinquante ans après les instruments d'un nouvel avenir pour de nouvelles campagnes.

En décidant de travailler dans et avec les Parcs, les « Ateliers hors les murs » apportent ainsi leur concours remarquable à cet effort de création qui a besoin que toutes les compétences se réunissent et dialoguent entre elles pour dessiner cet avenir. Appliqués à leurs débuts à essayer d'apporter des solutions architecturales et urbanistiques aux problèmes des centres des villages et des bourgs - devenus pour beaucoup d'entre eux impropres à un habitat adapté aux exigences d'aujourd'hui - ils ont progressivement étendu leurs champ d'investigation. C'est que, avec leur méthode participative qui implique les élus locaux

et tous les acteurs qui le souhaitent, ils n'ont pu que prendre conscience peu à peu de la globalité des problèmes. Là point de savoir qui descend d'en haut en effet mais, au contraire, d'abord l'écoute patiente des gens du lieu, une imprégnation qui prend son temps pour se rendre sensible aux ambiances, aux perspectives visuelles ainsi qu'à l'histoire locale, celle des projets d'hier comme de ceux d'aujourd'hui.

De ce travail des étudiants, ressortent alors des perspectives inédites qui, si elles peuvent parfois surprendre et même bousculer les élus locaux, viennent redonner un coup de sang neuf et, surtout, rendre imaginable qu'il puisse y avoir un avenir désirable pour ces petites contrées. Et gageons que ces jeunes gens, futurs professionnels ainsi formés au contact du réel, sauront être demain les artisans à même de rendre à nouveau une Terre mieux habitable.





Silhouette

Clocher

Courradou

Verges

Fevage

Faijsses

# LE RURAL, UN TERRITOIRE D'EXPÉRIMENTATION ET D'INNOVATION

13

**Les architectes sont-ils prêts pour le monde tel qu'il s'annonce ?**

Marc Verdier

**La recherche « Hors les murs »**

Lorenzo Diez

**Point de vue sur le territoire : la recherche et l'innovation dans le PNR**

Lorraine Chénot

**Innover et expérimenter : place aux ateliers « Hors les Murs » !**

Jerôme Damour

**CAUE avec un E comme Environnement mais aussi Engagement & Étudiants**

Dominique Palix

**Chroniques d'un atelier**

Vincent Lherm

**Hors les murs dans les Parcs**

Nicolas Sanaa, Fabien Hugault

**La Communauté de communes d'Aubenas**

Louis Buffet

**Entre Ardèche et Lorraine, entre action, recherche-action et recherche**

Vincent Bradel

**Vers une transition méthodologique**

Gwenaëlle Zunino



## Les architectes sont-ils prêts

### pour le monde tel qu'il s'annonce ?

Marc Verdier, **Architecte-urbaniste, Maître de conférence, Ensa Nancy**

14



Le monde change, le monde a changé, le monde va changer. Nos ateliers changent, nos ateliers ont changé et nos ateliers vont encore changer.

Les architectes changent, les architectes ont changé, les architectes vont encore changer.

Avant-hier, c'est à dire finalement il y a presque 15 ans, nous répondions aux attentes des territoires et des communes qui nous invitaient telles qu'elles étaient formulées : comment penser, composer et dessiner une extension de village qui soit respectueuse des patrimoines naturels et culturels \* de nos campagnes de Parcs. Objectifs qui restent évidemment prioritaires.

Hier, nous pensions et donc avons convenu avec nos partenaires Parcs, qu'il était plus utile de réinterroger les attentes des édiles, en laissant nos regards, nos enquêtes, nos écoutes et nos auscultations de paysage et de villages, décider quels remèdes et potions urbaines et architecturales nous pouvions leur prescrire. Alors, nous tentions dans nos propositions de répondre à l'air du temps de notre discipline : réduire la consommation d'espace, recycler le bâti, penser patrimoine réinventé... toutes notions qui restent évidemment d'actualité.

Aujourd'hui, ici, en Ardèche depuis 2 ans, mais cela était vrai également dans le Périgord-Limousin pour le N°11 de nos ateliers, nous avons saisi que l'enjeu était celui du changement de civilisation, imposé par le réchauffement climatique. Nous avons compris que nous ne pouvions pas faire autrement que

de penser autrement... l'habitat, la mobilité, la production sociale, environnementale et économique des territoires, voire l'usage de la propriété, les modes de solidarité avec les errants et les errements de notre monde en surchauffe.

L'architecture a-t-elle des choses à dire de ce changement de paradigme sociétal ?

L'architecture doit-elle s'inquiéter de ce nouvel ordre planétaire ? L'architecture peut-elle contribuer à repenser notre territoire et son essence même, bien au delà de la « forme urbaine » (années 1 à 5 des ateliers) ou des valeurs technique de la « bonne composition architecturale » (années 6 à 10 des ateliers) ?

Nous pensons que le rôle des architectes n'est pas différent de celui de tout citoyen, tout acteur, tout décideur qui a de près ou de loin à faire avec le territoire et son paysage, c'est à dire, la matière qui conditionne la vie.

Nous pensons également que le logiciel de la formation des architectes, dans les écoles, n'a pas vraiment encore été au bout d'une remise en question fondamentale. Il y a urgence.

Nous pensons que cela explique pourquoi, nous sommes plus à l'aise dans nos Parcs, dans nos territoires, dans nos communes de recherche et d'expérimentation que dans nos murs...



\* le développement dans le respect des patrimoines naturels et culturels – définition du rôle des PNR dans le décret interministériel de création des Parcs en 1967.



## La recherche « Hors les murs »

Lorenzo Diez, **Directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy**

15

« L'action de l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy démontre, dans le cadre du cluster Région Architecture, qu'elle peut apporter, au sein d'une filière inventive et productive (entreprises d'architecture, écoles et laboratoires d'architecture, CAUE, ordre professionnel, maisons de l'architecture...) un niveau d'expertise, de savoir-faire d'expérimentation, de possibilités de transformation. Cette action agit concrètement dans les territoires et au service des acteurs qui les font vivre. Si la région Grand Est reste le territoire privilégié du développement de son expertise et de sa mobilisation, il est certain que des domaines, reconnus comme spécifiques à la recherche de notre école, ont vocation à s'exporter et à s'inscrire dans des partenariats au-delà de nos frontières.

Les ateliers « Hors les Murs », portés depuis 2005 dans notre cycle Master par Marc Verdier, enseignant-chercheur dans le domaine de la Ville et des Territoires, font partie de ces actions d'excellences qui dépassent le cadre régional. En lien étroit avec le réseau des Parcs naturels régionaux, ils sont aujourd'hui valorisés et enrichis par la montée en puissance de l'axe de recherche « Nouvelles Ruralités » de notre Laboratoire d'histoire de l'architecture contemporaine. A cet effet, la fin de l'année 2018 devrait se solder par la création d'une Chaire de recherche nationale dans le domaine, portée plus spécifiquement par Gwenaëlle Zunino, Maître de Conférence Associée, qui a rejoint les ateliers depuis 2 ans.

Il est donc évident pour Nancy de rejoindre l'ambition portée par le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche, qui, sous la responsabilité de sa Présidente, Lorraine Chenot, a fait le choix de devenir un territoire de recherche permanente sur la ruralité en

mobilisant cette année par exemple quatre Ecoles d'architecture. L'École de Nancy se réjouit que la fédération des Parcs naturels régionaux de France, sur la base d'expérimentations menées depuis 14 ans\*, s'est pleinement appropriée la méthode et les objectifs de résultats pédagogiques (formation initiale) et de valeurs de recherche-action des ateliers. Des appels à Manifestation d'Intérêt en direction des Grandes écoles sont lancés tous les ans par la fédération en partenariat avec le Ministère de la Culture.

Notre école, poursuivant son esprit d'innovation, s'engage donc avec le Parc des Monts d'Ardèche vers une seconde génération de ces ateliers : les ateliers de recherche « Hors les murs ». Considérant que la dimension pédagogique est arrivée à maturité notamment dans ses méthodes, c'est notre laboratoire de recherche qui se mobilise maintenant en priorité. Les nécessités de réinvention des territoires ruraux, portées également par l'engagement de politiques publiques amène notre laboratoire à se positionner « Hors les Murs » au travers de la Chaire de recherche et de ses ateliers considérés maintenant comme des ressources pour la recherche.

Les ateliers de recherche sur la ruralité ont trouvé en Ardèche le partenaire qui pouvait permettre cette mobilisation de nos étudiants, de nos enseignants-chercheurs autour d'un sujet devenu en quelques années prioritaire : des équilibres territoriaux réinventés entre villes et campagnes au bénéfice d'une transition écologique réussie. L'école est ici plus encore à sa place. Elle invente, avec ses partenaires, une action scientifique de terrain « Hors les Murs » au service des territoires qui fait avancer la connaissance et conforte nos valeurs de formation initiale.

\* Ces ateliers « Hors les murs » ont fait l'objet d'un bilan sous la forme d'un colloque scientifique qui s'est tenu à Nancy en 2015. Les actes sont disponibles sur simple demande auprès de l'école.



## Point de vue sur le territoire : la recherche et l'innovation dans le PNR



Les Monts d'Ardeche aujourd'hui ont une longue histoire que l'on peut raconter depuis 500 millions d'années. Une histoire de la terre, du temps du continent unique, la Pangée, traversé par une chaîne de montagne aussi haute que l'Himalaya, la chaîne varisque. Le Parc naturel régional des Monts d'Ardeche s'arrête à la zone calcaire, approximativement rivage de la mer il y a 200 millions d'années. Dans les couches du Trias jurassique qui bordent cette zone et constituent la zone de Piémont on trouve de nombreuses empreintes de dinosaures de diverses espèces. Ce sont les premiers habitants de notre territoire, bien avant l'homme.

Beaucoup plus récemment, le territoire est bouleversé par le volcanisme, avec plusieurs périodes ; la plus récente, celle des jeunes volcans d'Ardeche, est contemporaine de l'occupation de la grotte Chauvet par des aurignaciens qui nous ont transmis ces dessins inimaginables ! Cette grotte, découverte en 1994, est restée fermée depuis 25.000 ans, date à laquelle tout un pan de falaise s'est écroulée, en obturant totalement l'accès. Ouvrant sur le paysage extraordinaire de la Combe d'Arc, là où l'Ardeche passe sous le pont d'Arc, elle offre aux découvreurs des reliefs karstiques d'une grande beauté ! En utilisant les reliefs de cet environnement majestueux, des aurignaciens ont dessiné et gravé sur les parois des grands animaux avec qui ils partageaient leur territoire. La découverte de ces dessins réalisés entre -35.000 et -25.000 ans a bouleversé l'idée que l'on se faisait de la naissance de l'art. Ce grand aurignacien

au petit doigt tordu, qui a signé avec l'empreinte de sa main sur les parois, a su montrer des lions amoureux, des chevaux faisant vibrer leurs naseaux et beaucoup d'autres expressions de vie de tout un bestiaire.

Ces œuvres nous disent ce que chacun d'entre nous sent intimement : la vocation de l'homme est de créer et seules les œuvres d'art franchissent les siècles et les millénaires pour être partagées dans le temps et l'espace.

Dans les Monts d'Ardeche, caractérisés par une très grande diversité et une très grande beauté des paysages, les hommes ont su, beaucoup plus tard, construire des châteaux, des abbayes, des églises, et surtout toute cette architecture vernaculaire en totale harmonie avec ce qui l'entoure parce que réalisée avec les matériaux trouvés sur place, lauzes, chaume, genêts, bois, pierres de basalte, granit, schiste, grès, calcaire... À chaque fois, l'implantation est judicieuse, fond de vallon pour se protéger des vents, éperon rocheux pour libérer les terres cultivables, gestion partagée de l'eau grâce à des systèmes hydrauliques sophistiqués, terrasses en pierres sèches pour cultiver dans la pente. Des grangettes et des clèdes dispersées dans les pentes sont reliées par des sentiers ; les chemins muletiers reprennent souvent le tracé d'anciennes voies romaines pour relier le piémont à la montagne.. Toutes ces créations constituent le patrimoine d'aujourd'hui ; cela n'a été possible que grâce à une culture



Lorraine Chénot

## Présidente du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

17

paysanne fondée sur l'effort, la frugalité, l'économie, ainsi qu'une connaissance approfondie et une attention permanente au fonctionnement des milieux naturels environnants.

Depuis un siècle et demi, l'exode rural, la fermeture des paysages ont transformé ce territoire. En pointe au démarrage de l'industrialisation, les Monts d'Ardeche ont su innover. L'Ardeche reste une terre industrielle aujourd'hui. Il y a un demi-siècle, la déprise agricole a offert aux neo-ruraux, des espaces où chercher des nouvelles façons de vivre, d'habiter, de travailler, de créer.

Aujourd'hui, les objectifs de la transition écologique nous obligent à imaginer une autre façon d'habiter notre planète. Ceci ne veut pas dire, bien sûr, un retour en arrière. En un siècle, des progrès technologiques fantastiques sont intervenus. Les biens matériels et immatériels peuvent s'échanger tout autour de la terre ; les hommes peuvent aussi parcourir la planète comme créer des communautés d'échanges et de partage grâce aux réseaux.

C'est avec ces exigences que la diversité des habitants du territoire cherchent à inventer leur avenir en prenant appui sur le terreau de cette longue histoire. La rencontre avec des artistes peut aider à cette émergence car l'art parle de toutes ces choses, visibles et invisibles, nécessaires à cette invention.

De même, la rencontre avec des étudiants en architecture, urbanisme, paysage, économie...qui viennent dans le cadre d'ateliers « Hors les murs » comme de projets de fin d'études est précieuse pour ouvrir le champ des possibles. Depuis plus de 10 ans le Parc des Monts d'Ardeche a développé ce partenariat avec des écoles et chaque fois, une aventure nouvelle commence avec une commune ou une communauté de communes, au cours de laquelle chacun apprend des autres. Ces étudiants et leurs enseignants, engagés dans une démarche ouverte sur un futur écologiquement viable nous posent des questions essentielles pour avancer et inventer.

Je tiens à remercier tout particulièrement Marc Verdier et l'équipe enseignante de l'Ecole de Nancy, à l'origine de cette nouvelle pédagogie, et tous les étudiants qui, cette fois encore, ont apporté leur énergie et leurs questions aux habitants et élus des communes d'Ailhon et Saint-Andéol-de-Vals. Je souhaite également que ces ateliers puissent se poursuivre et se développer afin que ces échanges continuent de rendre possibles des modes de vie et d'installations compatibles avec l'équilibre futur de la planète et inscrits dans la modernité.

Merci à tous ceux qui partagent avec nous ces aventures riches d'avenir.



## Innover et expérimenter : place aux ateliers « Hors les Murs » !



Depuis une dizaine d'années, le territoire des Monts d'Ardèche expérimente les ateliers « Hors les murs » avec des écoles d'architecture et d'urbanisme. Initiés avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne, ils se poursuivent aujourd'hui notamment avec les écoles d'architecture de Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon et Nancy, l'école d'urbanisme de Paris, etc. Leur renouvellement chaque année témoigne d'un intérêt réciproque entre écoles et territoire des Monts d'Ardèche.

Les écoles trouvent un terrain d'étude pour mettre en pratique les connaissances des étudiants en élaborant des projets réfléchis à partir des spécificités patrimoniales, environnementales, économiques et sociétales du territoire, et en favorisant des approches méthodologiques et techniques innovantes.

Chaque atelier est l'occasion pour les étudiants et leurs enseignants d'une rencontre avec le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche : intercommunalités et communes, acteurs institutionnels, économiques et associatifs, et habitants « experts locaux » de leur territoire. Chaque atelier permet ainsi de questionner le territoire sur ses ambitions de transition écologique et sociétale, et sur ses potentialités.

En s'appuyant sur la valorisation des ressources locales, les étudiants portent un regard neuf sur les enjeux d'habitat dans des espaces dits « ruraux » des Monts d'Ardèche. Ce regard, parfois décalé, quelquefois dérangeant ou détonnant par rapport à des habitudes de travail ou des visions classiques du territoire, est l'une des plus-values de l'intervention des écoles accueillies.

Les ateliers offrent l'opportunité de répondre à des questionnements du territoire et d'en susciter de nouveaux. A titre d'exemple, les préoccupations de maintien et d'accueil de nouveaux habitants, souvent associées à l'ouverture à l'urbanisation de secteur prévu pour l'habitat individuel relativement diffus, peuvent être inversées avec un travail sur la reconquête du centre bourg, les nouvelles manières de travailler localement, les mobilités et les cheminements, l'aménagement qualitatif de l'espace public, etc.

Les ateliers sont ainsi l'occasion à la fois d'expérimenter des formes architecturales et urbaines nouvelles inspirées des spécificités du territoire, et surtout un processus de création qui associe plus fortement les acteurs et usagers du territoire. Ils permettent dès lors de sortir des schémas classiques et de proposer des expérimentations et innovations qui sont l'un des cœurs de l'action du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche.



Jérôme Damour

## **Chargé de mission Architecture, urbanisme et paysages au PNR des Monts d'Ardèche Coordonnateur «Urbanisme rural exemplaire» du programme européen LEADER Ardèche<sup>3</sup>**

19

Avec l'expérience d'une dizaine d'ateliers, après quelques mois ou années passés, que reste-t-il de ce passage bref mais intensif des étudiants sur le territoire ardéchois ?

- Tout d'abord, le souvenir de nombreux échanges entre étudiants et enseignants, élus, habitants et techniciens. Ces temps forts ont été l'occasion de s'interroger sur la manière d'aborder les transitions écologiques, énergétiques, sociétales, économiques et ainsi de contribuer à l'émergence de nouvelles pratiques.

- Le plaisir de voir des élus, des habitants, des techniciens faire référence aux travaux réalisés par les étudiants dans des démarches d'urbanisme ou d'habitat mises en œuvre bien après les ateliers. Le journal de chaque atelier est un support très riche qui permet d'une part, de garder une trace de la démarche, et d'autre part, de poursuivre les échanges au-delà du territoire d'étude à travers une large diffusion.

- Des études opérationnelles initiées suite au passage des étudiants. A titre d'exemple, les communes de Lamastre et de Fay-sur-Lignon ont chacune d'elle fait appel à des collectifs d'architectes et d'urbanistes pour réfléchir à l'aménagement de leur place centrale, dans des démarches participatives s'appuyant sur la richesse des ressources locales.

- L'installation sur le territoire de nouveaux architectes ou paysagistes qui ont pu bénéficier durant leurs études de démarches semblables aux ateliers organisés en Ardèche et mettent ainsi en pratique de nouvelles approches en matière d'aménagement de l'espace.

Et demain ? Compte-tenu de leurs apports positifs pour le territoire, les ateliers « Hors les murs » méritent d'être poursuivis. Des formules nouvelles peuvent être imaginées notamment en mixant le type d'école accueillies, en renforçant la mobilisation locale et la diffusion des travaux.

Au-delà des ateliers « Hors les murs », en lien avec le Conseil Scientifique du Parc et en partenariat notamment avec le CERMOSEM (plateforme de recherche et de formation, antenne de l'Université Grenoble Alpes), le CAUE de l'Ardèche et les SCOT en cours d'élaboration, les liens avec les établissements supérieurs devront se renforcer pour améliorer la formation des futurs praticiens et des acteurs du territoire en répondant aux enjeux de transition écologique et sociétale d'un territoire rural aux multiples facettes tel que celui des Monts d'Ardèche. Une autre aventure débute...



## CAUE avec un E comme Environnement, mais aussi Engagement & Étudiants

Dominique Palix, **Présidente du CAUE de l'Ardèche**



Dans le cadre de son projet d'orientation 2018 / 2020, le CAUE de l'Ardèche a décidé de se mobiliser sur trois sujets majeurs : accompagner la transition écologique, contribuer à la revitalisation des centres-bourgs, présenter le paysage comme œuvre du vivre-ensemble.

Concernant les publics à sensibiliser, la jeunesse (scolaires et étudiants) apparaît comme prioritaire.

Les ateliers « Hors les murs » sont un atout majeur de la «carte jeune» engagée par le CAUE.

Le travail avec l'EnsaN est intéressant sur divers plans. La vision apportée sur les territoires ruraux est particulièrement riche. Il semble en effet essentiel d'appréhender et de croiser les regards de futurs professionnels venus de régions différentes avec les spécificités d'un territoire (son architecture, ses paysages, ses morphologies ou reliefs). Dans ces ateliers et en tant qu'acteur territorial, le CAUE est particulièrement attaché à la contextualisation des propositions architecturales, urbaines, paysagères et environnementales. Si certaines propositions sont établies à l'échelon communal, l'intercommunalité est un partenaire majeur des ateliers. En considérant la montée en puissance de ces structures publiques territoriales, les ateliers participent à la montée en compétences de leurs élus et techniciens.

Il est pertinent aussi de travailler autrement avec les collectivités, que ce soit sur la forme ou le fond. Les étudiants, leurs enseignants et les partenaires sont acteurs d'une manière originale sur les sites. Ils développent une appréhension, une

analyse et un accompagnement atypiques. Même sur une problématique ciblée, les questionnements sont vastes, les échanges informels, les interventions ou réactions variées...

À travers les ateliers, le CAUE apprend aussi. Il ajuste parfois la méthodologie de ses missions au profit des territoires.

Une forme de «transition méthodologique» peut s'opérer et permet au CAUE de tester un modèle différent d'interface entre la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre.

La question de la citoyenneté est aussi essentielle, avec une implication large des acteurs locaux qui vont des habitants aux professionnels. Sur ce point, les étudiants ont une fraîcheur d'esprit et une certaine liberté. Grâce à un bagage pédagogique large, leur capacité à faire passer les messages participe à la compréhension (donc à la réussite) de l'action.

Notre structure pluridisciplinaire se mobilise, avec le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, pour la pérennisation de cet outil d'enrichissement mutuel et de partage : les ateliers « Hors les murs ».

Pour l'avenir, il conviendra de définir, ensemble, les murs à faire tomber encore pour améliorer la compréhension / sensibilisation à la ruralité des étudiants en architecture et de ceux inscrits dans d'autres disciplines liées au cadre de vie et à l'aménagement de l'espace.





Vincent Lherm

## Chroniques d'un atelier

**Architecte conseiller du CAUE de l'Ardèche, chef de projet des Ateliers « Hors les murs »**

« La problématique de l'aménagement au sens large est un enjeu fort du territoire. Le CAUE de l'Ardèche (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement) renforce l'accueil d'étudiants et élargit les regards à travers sa mobilisation, son investissement et son équipe pluridisciplinaire de terrain. Les étudiants de cet atelier proposent des scénarios architecturaux et paysagers en ruralité, c'est l'occasion d'aller au delà en travaillant ensemble sur des questions de développement, de matérialité, de programmation... Les sensibilités en termes d'innovation, de temporalité et de transition sont fortes. Ce qui interpelle également est la notion d'exploration avec la question des ressources, de l'innovation technologique, des spécificités territoriales...

Le travail des étudiants et des enseignants permet d'aborder différemment les problématiques des deux communes. Les horizons sont connus des acteurs locaux mais l'intérêt principal est le regard neuf (en terme de génération mais aussi géographique) de ces futurs professionnels porté sur les questions de centralité, du bâti ancien et d'interventions contemporaines, de paysage travaillé par l'homme (faysses), de vie des villages et surtout de leurs habitants.

Un autre axe est la méthode de projet. Les rencontres entre élus, techniciens, enseignants et étudiants sont un grand enjeu de ces travaux in situ. Nous échangeons sur la complexité, l'appréhension des enjeux tout en considérant le programme pédagogique.

Sans être une véritable commande professionnelle, les étudiants s'exercent sur des projets concrets et proches du territoire concerné

avec une certaine complexité. La matière recueillie, les recherches, les premières propositions et le travail semestriel montrent leur capacité de se projeter tout en proposant des aménagements plus ou moins inattendus.

Les projets révèlent la sincérité des idées, l'objectif de pérennité, l'exercice de communication et sont l'occasion de discussions avec les habitants pour construire notre devenir.

Les ateliers « Hors les murs » sont l'occasion de se mobiliser et d'échanger différemment avec les protagonistes de l'aménagement. Les élus en premier lieu avec une mobilisation spécifique, les acteurs techniques et stratégiques des structures ardéchoises. Il s'agit d'un regard transversal, avec le parallèle possible des deux territoires communaux avec la singularité de chacun.

Ce sont les rapports de l'habitat et des espaces naturels ou agricoles (actifs ou en déprise), les vues sur le grand paysage, les villages et leur relation intermédiaire, les éléments patrimoniaux, les créations contemporaines et les projections. La problématique se porte également sur l'échelle communautaire qui s'active sur des sujets larges dont l'architecture, l'urbanisme ou le paysage sont des éléments constitutifs majeurs et particulièrement sensibles en milieu rural, sans oublier la fibre environnementale.

L'atelier, à travers les rencontres organisées, permet aussi de s'intéresser à l'exercice professionnel en milieu rural, par exemple, les échanges avec des membres du CAUE ou encore des concepteurs ardéchois. Cela nous permet d'être un acteur engagé et investi en proposant un cadre libre et différent, tout en renforçant la pluridisciplinarité qui enrichit nos territoires.

## « Hors les murs » dans les Parcs



La Fédération des Parcs naturels régionaux de France a tenu à être partenaire des ateliers « Hors les murs » selon la formule bien précise des ateliers territoriaux de Marc Verdier ; à savoir une immersion dans une commune pendant une semaine, une première restitution en fin de séjour devant les élus, des différentes compréhensions du territoire, hypothèses et pré-orientations. Quatre mois plus tard, une restitution des scénarios est réalisée dans l'enceinte de l'École d'architecture devant les élus et les partenaires. Enfin, à l'automne, ces ateliers proposent la publication d'un livre blanc retraçant l'histoire de l'atelier « Hors les murs » en question et les orientations possibles de développement de la commune. C'est sur cette base que le réseau des Parcs a travaillé avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy.

Au moment des dix ans, un évènement a été organisé pour réaliser un bilan de ces ateliers et c'est dans ce cadre que l'idée d'un appel à manifestation national est née. La Fédération s'est laissée du temps pour trouver la bonne formule et propose depuis 2017 un concours qui reprend entièrement le principe qu'a inventé Marc Verdier, en y ajoutant une contrainte : celle d'associer, pour ces mêmes ateliers, des écoles de disciplines différentes. Un vrai défi au plan organisationnel que d'envoyer une quinzaine d'étudiants issue d'au moins deux disciplines différentes (paysage, urbanisme, géographie, sociologie, etc.), ne serait-ce que pour faire coïncider les emplois du temps. La plus-value de cette approche est double : une lecture

pluridisciplinaire et la possibilité pour les écoles de divers horizons d'enrichir leurs clefs de lectures suite à la coopération inter-établissements.

Les Parcs naturels régionaux tendent à relever le défi de la revitalisation des centres-bourgs, à rapprocher les habitants de leurs territoires notamment en prenant en compte les besoins et les aspirations des habitants. Les ateliers « Hors les murs » sont nés pour répondre à des enjeux complexes et transversaux. Ils proposent d'accueillir des équipes d'étudiants de disciplines différentes dans les territoires de Parcs et dans des communes volontaires pour élaborer avec les acteurs locaux (élus, habitants) un projet sur le thème de la revitalisation des centres-bourgs et de leurs bassins de vie, en partenariat avec les ministères de la Culture, de la Transition écologique et solidaire, de la Cohésion des Territoires (Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature et le Commissariat général à l'égalité des territoires).

Les Parcs naturels régionaux de France ont pour mission de valoriser les territoires, de favoriser l'innovation pour améliorer le cadre de vie et renforcer l'attractivité de communes rurales. L'appel à candidatures pour les Ateliers « Hors les murs » est une opportunité pour les collectivités de bénéficier d'un accompagnement en ingénierie, d'une analyse approfondie des spécificités et atouts inhérents à leur territoire, et de mobiliser l'ensemble des acteurs locaux (élus,



Nicolas Sanaa, Fabien Hugault

## Fédération des Parc naturels régionaux de France

23

habitants, professionnels) pour participer à l'émergence d'un projet de développement local partagé. Pour les Parcs naturels régionaux, c'est l'occasion à travers un exemple concret, de révéler les potentiels en matière de développement durable, de faire connaître le territoire, d'expérimenter, de favoriser un travail de manière pluridisciplinaire, et une opportunité de créer des passerelles avec le monde de la recherche. Ces démarches contribuent à la vie du réseau des Parcs et à la valorisation de leurs missions.

Il est très important pour le réseau des Parcs de renforcer l'approche pluridisciplinaire qui est souvent revendiquée par chaque secteur à lui tout seul !

À ce jour, trois ateliers ont déjà eu lieu :

- À Saint-Laurent-Sur-Gorre, dans le Parc naturel régional du Périgord-Limousin, L'École nationale supérieure d'architecture de Bretagne (EnsaB) & l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de Rennes (IAUR) ont permis de confronter quatre disciplines : urbanisme, architecture, sciences politiques et géographie.

- Le second atelier s'est déroulé à Fénétrange, dans Parc naturel régional de Lorraine, L'École nationale supérieure d'architecture Paris Val de Seine (EnsaPVS) & l'Université Paris Diderot (UFR Géographie, Histoire, Économie et Sociétés) se sont associées.

- Enfin, dans le Parc naturel régional du Haut-Languedoc, dans la commune de Labruguière où L'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse (EnsaT) et l'université de Toulouse Jean Jaurès (Villes, Habitat et Transition Écologique) ont exercé leur coopération.

La troisième vague est lancée, les candidatures sont ouvertes jusqu'au 17 janvier 2019\*.



\*Vous pouvez les faire parvenir par courriel, directement auprès de :  
Nicolas SANAA : [nsanaa@parcs-naturels-regionaux.fr](mailto:nsanaa@parcs-naturels-regionaux.fr)  
Fabien HUGAULT : [fhugault@parcs-naturels-regionaux.fr](mailto:fhugault@parcs-naturels-regionaux.fr)

## La Communauté de communes d'Aubenas

Louis Buffet, **Président de la Communauté de communes du Bassin d'Aubenas**



« Forte d'un territoire rural attractif aux paysages diversifiés, la Communauté de communes du Bassin d'Aubenas a souhaité accueillir en 2018 sur son territoire l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy afin d'accompagner ses réflexions en matière d'aménagement dans une période en pleine transition.

Les communes d'Ailhon et de Saint-Andéol-de-Vals, qui ont permis de servir de socle d'étude à cet « Atelier de projet », ont ainsi pu bénéficier de ce travail de qualité visant à élaborer une stratégie de développement des communes rurales et périurbaines. Les différentes propositions d'analyse et les échanges qui en découlent permettent aux élus de pouvoir se projeter à long terme, c'est bien là tout l'intérêt de cette démarche pédagogique et formatrice pour chacun.

Je tiens tout particulièrement à saluer l'investissement des étudiants et professeurs de l'Ensa de Nancy, et à remercier tous les partenaires impliqués dans cette démarche. Cette contribution est un atout qui permettra d'alimenter l'élaboration du futur Plan Local d'Urbanisme Intercommunal de la CCBA, véritable projet de territoire.





## Entre Ardèche et Lorraine, entre action, recherche-action et recherche

Vincent Bradel, **Architecte, enseignant-chercheur, LHAC Ensa Nancy**

25

« Difficile assurément d’imaginer en France des paysages plus différents que ceux de l’Ardèche et de la Lorraine.

Et pourtant l’année dernière, lors d’un workshop, situé entre Nancy et Metz, dans la vallée de la Seille - un affluent de la Moselle -, les étudiants qui travaillaient par ailleurs sur les sites de Joannas et Rocles avaient rapidement aplani cet obstacle, la perception de résonances en matière d’enjeux et d’objectifs leur permettant de préciser leurs projets ardéchois.

Alors que cette année, l’atelier réinvestissait les mêmes pentes, cette fois-ci à Ailhon et Saint-Andéol-de-Vals, notre exploration de cette même vallée s’est déplacée le long de la Seille.

Sans doute faut-il rappeler que cette recherche exploratoire, née de l’atelier, s’inscrit dans un programme pluridisciplinaire piloté par l’Institut National de la recherche Agronomique, le PSDR – Pour et Sur le Développement Régional -, associant une dizaine d’équipes de l’Université de Lorraine autour de l’ambition de faire le point sur l’état des services écosystémiques rendus par ce fragment de campagne lorraine sous pression métropolitaine.

Dans ce cadre, le Laboratoire d’Histoire de l’Architecture Contemporaine de l’École Nationale Supérieure d’Architecture de Nancy avait proposé de s’intéresser au devenir des espaces d’articulation entre domaine agricole et noyau villageois, et plus précisément des lisières, composées il y a encore un siècle de

vergers et de jardins, mais investies, depuis lors aussi bien par des fermes reconstruites et des lotissements pavillonnaires que par des infrastructures ou des friches de tous ordres.

Au fil de la Seille, un gradient de trois situations entre péri-urbanité et ruralité est devenu le support d’une observation cartographique et photographique, morphologique et paysagère, de l’évolution des lisières, relayée par des entretiens avec les principaux acteurs concernés à commencer par les producteurs. En l’occurrence, il s’agit d’éclairer aussi bien le constat partagé d’une dissociation croissante entre monde agricole et monde villageois, que celui de l’émergence de nouvelles interfaces spatiales, avec l’ambition de nourrir un débat tendu par l’affrontement de visions contradictoires, entre boucles courtes et méthanisation industrielle.

Il est certain que les premiers résultats parlent d’abord d’un territoire singulier, de ses caractéristiques comme de ses représentations, mais les enjeux qui se dessinent en Lorraine, en matière de régulation climatique et d’autonomie alimentaire, continuent d’entrer en résonance, comme l’année passée dans le cadre du workshop, avec ceux qui se discutent ici-même dans le cadre de l’Ardèche.



## Vers une transition méthodologique



Sortir des habitudes n'est facile pour personne. Néanmoins, nous sommes aujourd'hui dans une urgence du changement, tant lié au défi climatique qu'aux relations entre chacun dans notre société. Il est donc indispensable d'adopter une autre manière de penser, et notamment, de penser le projet urbain.

Qui sont les acteurs ? Quel est l'intérêt de chacun à s'impliquer ? Quel est le rôle spécifique de l'architecte dans ce processus ? Comment transmettre aux étudiants l'envie de faire autrement ? Des exemples de projets co-construits en Ardèche, un espace public à Lanais, un tiers-lieu à Chirois ou des logements sociaux à Beaumont, et aussi, évidemment les ateliers « Hors les murs » de l'École d'architecture de Nancy viennent illustrer cette hypothèse.

### Construire ensemble le projet

De plus en plus de projets sont construits entre experts, élus et habitants. Pour cela, il est nécessaire d'apprendre à s'écouter et à travailler ensemble, avec un objectif commun : l'évolution positive du territoire au profit de tous.

Selon l'article paru sur Ville Durable, « Les acteurs du projet urbain et leurs motivations »<sup>1</sup>, nous pouvons distinguer trois groupes d'acteurs :

- les acteurs touchés, affectés directement par le projet : habitants et propriétaires ;
- les acteurs concernés, ayant un rôle dans la marche du projet : élus et administrations ;
- les acteurs intéressés, impliqués plus ou moins ponctuellement en fonction de leur expertise : concepteurs, experts et associations.

Chacun est dans son rôle. Les décideurs, les élus, donnent une orientation au projet. Les architectes et leurs équipes ont pour mission de mener le projet. Les associations apportent un regard pointu et complémentaire. Les propriétaires, privés ou institutionnels, ont une attitude très différente en fonction de leurs intérêts. Enfin, les habitants ont un regard spontané et une expertise d'usage, néanmoins, ils ne seront pas homogènes dans leurs attitudes, ni dans leur participation. Le défi de leur représentativité est primordial.

### Inciter les habitants à une citoyenneté active

Autant les élus et professionnels de l'urbanisme sont légitimes pour imaginer le contenu d'un projet urbain, autant pour les habitants et les usagers, le positionnement est difficile. Accompagnés de professionnels, ils doivent construire une argumentation pour que leurs objectifs et leurs préférences deviennent faisables et légitimes pour les autres. Il convient alors d'activer des outils : organiser et animer le débat, repérer les acteurs clés, susciter l'imaginaire tout en travaillant sur des objets bien identifiés... Le pouvoir du faire permet de fédérer les acteurs, par exemple en fabriquant ensemble, comme la place de l'Enclos<sup>2</sup> à Lanais, ou lors de visites pour se forger une culture commune. L'enjeu est de partager des expériences et d'apprendre les uns des autres.

Autre exemple de co-construction de projet, le Moulinage de Chirois<sup>3</sup> où un collectif d'habitants, regroupant architectes, paysagistes, artistes et artisans... a pour ambition de transformer cette usine en un pôle d'expérimentation et de production

<sup>1</sup> [villedurable.org/guide-de-gestion-de-projets-urbains/principes-strategiques-pour-la-gestion-de-projets-urbains/les-acteurs-du-projet-urbain-et-leurs-roles/](http://villedurable.org/guide-de-gestion-de-projets-urbains/principes-strategiques-pour-la-gestion-de-projets-urbains/les-acteurs-du-projet-urbain-et-leurs-roles/)

<sup>2</sup> [lanasconceration.wixsite.com/lanais-lenclos/le-projet](http://lanasconceration.wixsite.com/lanais-lenclos/le-projet)

<sup>3</sup> <https://lemoulinagedechirois.org/>



Gwenaëlle Zunino

## Architecte-urbaniste, Maître de conférences associée, Ensa Nancy

collective, sociale et solidaire, accueillant espaces d'activités et logements dans une démarche éco-citoyenne.

### Architecte, un rôle spécifique ?

L'architecte est un acteur à part entière de la transition sociétale. De par sa culture, ses choix et ses convictions citoyennes, il a un rôle déterminant dans l'aménagement, le paysage, l'urbanisme et la construction, mais aussi, dans le quotidien de chacun. En effet, en dessinant un projet, il doit être conscient qu'il influence également la vie des gens.

Il existe plusieurs manières d'être architecte. Patrick Bouchain se revendique plus constructeur qu'architecte dans le sens où, il lui semble impossible de concevoir un projet sans faire participer les habitants et les rendre responsables. Pour les logements sociaux des Bogues du Blat à Beaumont, après avoir posé un certain nombre de valeurs avec les élus, comme l'auto-construction, l'impact écologique minimum et l'utilisation de matériaux présents sur le site, les futurs habitants ont été invités à réfléchir à leurs envies. Ils ont inventé et réalisé, tous ensemble, le projet. Pour l'architecte, il est essentiel de construire ensemble des idées, des savoirs, des pratiques pour participer à un « monde pragmatique, expérimental et utopique »<sup>4</sup>.

### S'ancrer dans la réalité, les ateliers « Hors les murs »

Réalisés en partenariat avec un Parc naturel régional, cette année le PNR des Monts d'Ardèche, le CAUE et deux communes (Ailhon et Sant-Andéol-de-Vals), les ateliers « Hors les murs » de l'Ecole

d'architecture de Nancy s'inscrivent totalement dans cet état d'esprit de conception de projet avec l'ensemble des acteurs. Les étudiants (Master 1) sont confrontés pour la première fois à la réalité : travailler avec élus, habitants et techniciens. Premier temps fort de l'atelier, la semaine de terrain, où les étudiants rencontrent les personnes ressources :

- les experts qui les éclairent sur les enjeux thématiques du territoire, comme l'architecture, le paysage, l'économie (verte), l'agriculture, la biodiversité, la démographie, la sociologie, les initiatives locales, etc.

- les élus et habitants avec qui ils font des visites et partagent leur quotidien, leurs usages, leurs envies, leurs craintes.

Les étudiants reçoivent tous ces ressentis, idées, informations et doivent les traduire en une pensée complexe, enjeux-stratégie-concept, dans une logique de transition sociétale et déclinés dans leurs projets. Ce qui n'est pas toujours chose facile !

Dernier temps fort de l'atelier, la restitution de leurs travaux in situ, devant les habitants et les élus. Ces derniers, bienveillants envers les étudiants, sont néanmoins souvent surpris par leur professionnalisme.

Selon le retour des étudiants, l'atelier « Hors les murs », par son ancrage au réel et son ouverture vers l'ensemble des acteurs, affirme un positionnement différent face au projet, une nouvelle façon de l'appréhender, contextualisée, riche d'échanges, de découvertes, de rencontres et de convivialité.

<sup>4</sup> Extrait d'une interview de Patrick Bouchain dans Métropolitiques  
[www.metropolitiques.eu/Construire-autrement-avec-Patrick-Bouchain.html](http://www.metropolitiques.eu/Construire-autrement-avec-Patrick-Bouchain.html)





# UNE VALEUR À TRANSMETTRE

La transition sociétale est la valeur fondamentale de l'atelier « Hors les murs ».  
Elle se traduit à travers trois grands défis :

- Savoir vivre avec le changement climatique, ou comment adapter nos modes de vie en valorisant nos ressources ;
- Savoir faire pour retrouver la logique de village actif et productif, avec ses conséquences sur l'habitat et le foncier ;
- Savoir être pour encourager le lien social grâce à l'aménagement d'espaces publics et des lieux d'échanges.

Après les textes introductifs engagés de Christian Mettelet et Marc Verdier, chaque défi est décliné en fonction des rencontres, visites et projets des étudiants. L'objectif est de mettre en résonance ces différentes actions pour engager la transition sociétale.

# VERS UNE TRANSITION SOCIÉTALE 29

---

**Un témoignage pour le monde de demain**

**Le GRAND défi de l'HUMANITE**

Christian Mettelet

**Réinitialiser des villages productifs**

Marc Verdier

**Savoir vivre avec le changement climatique,  
s'adapter aux mutations des modes de vie**

Atténuer le changement climatique

S'adapter au changement climatique

**Le Savoir-faire, un système de villages actifs**

Un village actif et productif

L'art d'habiter

Repenser le foncier

**Le Savoir-être, réactiver la patrimoine vivant et bâti**

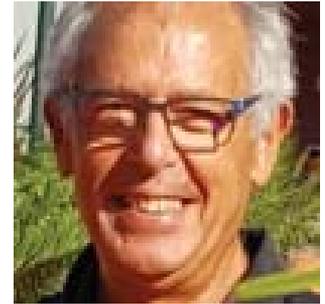
Réveiller le patrimoine

Attiser le patrimoine vivant

# Vers une transition sociétale

30





# UN TÉMOIGNAGE POUR LE MONDE DE DEMAIN

## Le GRAND défi de l'HUMANITE

Christian Mettelet

**Maire de Saint-Remy, ingénieur, architecte, sociologue et géographe**



Les UNES de l'actualité laissent à penser que la situation de la Planète TERRE est plus que préoccupante. Nicolas HULOT démissionne, faute d'avoir réussi à convaincre le Gouvernement de l'urgence d'une situation pourtant déjà catastrophique. Les grands indicateurs de tendances planétaires en témoignent. Force est de constater que les grandes messes internationales sur le sujet, COP21 et autres, n'ont encore à ce jour produit aucun effet notoire, la production de gaz à effet de serre ne cessant de croître de façon qui semble inexorable.

**Les cyclones se multiplient** et leur puissance redouble : IRMA à Saint-Martin en 2017 ...

**Les typhons se multiplient**, toujours plus dévastateurs : CIMARON au Japon tout récemment ...

**Les incendies se multiplient** et les conséquences s'aggravent d'une année sur l'autre : Portugal, Grèce, Californie ...

**Les inondations violentes et soudaines se multiplient** : Louisiane hier, Inde et Japon aujourd'hui ...

**La montée des eaux marines et les exodes climatiques se multiplient** : Bengladesh ...

200 personnalités, artistes et écrivains, se fendent d'une belle tribune dans « Le Monde » du 2 septembre dernier en évoquant « Le plus grand défi de l'histoire de l'Humanité ».

Une grande marche pour le climat est organisée à l'initiative des réseaux sociaux.

700 scientifiques français interpellent de façon solennelle les pouvoirs publics, dans « Libération ».

Oui, la catastrophe annoncée depuis des lustres est aujourd'hui palpable et nous regardons toujours ailleurs.

Et si les quelques rares climato-septiques arguent encore d'exemples extrêmes avec des événements climatiques appartenant au passé, exemples qui leur font dire qu'on a déjà vu cela, ils oublient de remarquer que la fréquence de ces événements augmente très fortement et que leur puissance moyenne atteint des niveaux jamais égalés.

**ON N'A, DE FAIT, JAMAIS VU ÇA !**

# Le GRAND défi de l'HUMANITE

## Un témoignage pour le monde de demain

32

Alors, que penser ? Que la catastrophe est déjà là ou bien, et c'est probable, qu'il ne s'agit encore que de prémisses d'un futur qui s'annonce peu radieux. Rappelons que tout cela n'est que le produit résultant d'une élévation de la température de notre vaisseau à peine supérieure à 1°C depuis le début de l'ère industrielle, alors que 2 autres degrés, dans la meilleure des hypothèses, sont à venir dans les 30 années à venir avec des effets de plus en plus violents. Une telle situation implique des changements radicaux en tous domaines ... à supposer que la perpétuation de l'Homme soit encore une finalité.

Et en même temps, les inégalités sociales et raciales n'ont jamais été aussi sensibles et il est très difficile d'agir dans une société inégalitaire qui ne peut générer que des colères. C'est bien d'une question existentielle dont il s'agit et pourtant ...

Les « Grands de la Planète » continuent de penser, certainement très naïvement, que plus de croissance et plus de technologie pourraient juguler la catastrophe, n'ayant foi qu'en un développement unidirectionnel et économiquement déterminé, encore imprégnés qu'ils sont de cette dissociation entre l'Homme et la Nature qui remonte à la Genèse. Adeptes ils sont, sans le vouloir a priori, de cette maxime « **Après nous le déluge** ». Chaque jour qui passe prouve à qui veut l'entendre qu'il ne peut en être ainsi très longtemps.

Nous sommes en interdépendance totale avec les milieux et les espèces qui nous environnent.

Notre appareil cognitif ne semble pas en mesure d'apprécier l'ampleur de la catastrophe et d'intégrer le fait que l'horizon de celle-ci est déjà là et constitue le décor immédiat du théâtre de la Vie de nos enfants présents, et non plus celui des générations futures comme on le disait il y a encore seulement quelques années.

Alors comment éveiller les consciences des Hommes pour un changement total de paradigme ?

Est-ce envisageable ou bien le chaos deviendra-t-il inévitable ? C'est bien tout le problème du moment, augmenté de cette difficulté à mobiliser dans une situation anxiogène ; laquelle risque fort, en outre, de faire exploser plus encore les inégalités et générer de plus en plus de graves conflits ici et là sur notre pourtant si beau vaisseau.

Un grand défi, effectivement !

### **Et l'architecture dans tout cela ?**

Il serait évidemment très audacieux de prétendre qu'elle pourrait à elle seule résoudre cet algorithme dont on vient de décrire sommairement l'extrême complexité planétaire.

Au demeurant, l'architecture se doit d'y participer. Il me semble en effet indispensable d'intégrer au plus vite ces constats, très factuels soulignons-le, fussent-ils quelque peu apocalyptiques, dans notre nouvelle façon de penser l'architecture. Et c'est bien d'un grand défi pour les architectes dont il s'agit, évidemment.

Ce nécessaire changement de paradigme, et en particulier tout ce que recouvrent ces notions de transition écologique et de transition énergétique, les concerne au premier chef, ces architectes qui n'ont pas d'autre choix responsable que d'intégrer dorénavant une quantité de variables qui vont alourdir notablement les équations de la création, de la conception et de la construction. Mais c'est ainsi, il y va d'une mutation complète des modèles culturels dont on sait qu'ils sont chargés d'une inertie forte et dès lors d'une mutation, complète elle aussi, des modes d'habiter, des modes de consommation, des modes de déplacements, et plus largement des modes de Vie.

Le zéro déchet, les bâtiments à énergie positive tous facteurs intégrés, les matériaux recyclés et recyclables, les constructions démontables, la moindre consommation possible des ressources naturelles dont le pas de temps de leur reconstitution dépasse le temps d'usage de l'édifice, doivent devenir des paramètres incontournables et non plus de simples objectifs. Cette frugalité architecturale qui en résultera doit devenir la règle. Difficile à accepter ? Très probablement, mais les architectes ont durant leur longue histoire non seulement su s'adapter mais aussi innover dans l'art de construire et d'aménager.

En outre, dans cette très importante et indispensable transition sociétale, toutes ces nouvelles approches risquent fort de perturber profondément les rapports ville/campagne, ce au bénéfice salubre de cette dernière, aujourd'hui complètement sacrifiée sur l'autel du prétendu progrès. Des besoins nouveaux vont apparaître alors que s'empilent comme des légos les étages toujours plus nombreux des tours urbaines gigantesques au prétexte de devoir « loger » les quelques 10 milliards d'âmes de la génération 2050. Que vont pouvoir offrir ces territoires ruraux aujourd'hui désertés pour beaucoup à ces âmes sans plus de liens avec la Terre nourricière ? Cette question de la ruralité et de l'aménagement des zones rurales peut certes sembler quelque peu anecdotique après pareille prospective.

On peut cependant penser qu'en Europe et dans les pays dits développés, le monde rural pourrait devenir le salubre vase d'expansion, ce complément d'âme qui permettrait, peut-être, d'éviter les surchauffes et autres dilatations explosives de toutes natures, liées à ces périodes de transition, que cette transition soit sociétale, écologique ou énergétique.

C'est peut-être ainsi qu'il conviendrait d'élargir notre schéma de pensée pour faire du monde rural non plus un territoire à préserver, mais un territoire de progrès ...

Véritable défi pour l'architecte. Véritable défi pour l'Humanité.



# Vers une transition sociétale

## Un positionnement éthique

34

### Réinitialiser des villages productifs



Nos deux villages d'immersion et d'expérimentation ayant accepté cette année, avec l'appui de nos partenaires du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche et le CAUE de l'Ardèche, d'accueillir l'atelier, Saint Andéols de Vals et Ailhon, sont chacun à leur niveau et dans leur situation, révélateurs de ce mouvement de flux et reflux entre habitation, production, abandon, consommation, qui a rythmé l'évolution de nos campagnes depuis toujours.

Comme pour tous les organismes vivants, et nous croyons qu'un village est un organisme vivant, il y a lieu d'observer les indicateurs de bonne santé et d'équilibre entre les flux entrants et sortants.

Si on laisse filer trop de matière de nos villages (ceux qui travaillent ailleurs, les ressources qui se raréfient...) ou si on a besoin de trop d'intrants (des besoins vitaux assurés sous forme de perfusion venues de l'extérieur, alimentation, énergie...) alors le village s'épuise. Bien sûr, pour certains de ces villages, l'équilibre, déplacé, semble encore tenir une vie locale, au travers d'un renforcement de la fonction « habitat », mais au détriment du maintien des potentiels de nouveau flux productifs, puisque les sols, supports essentiels de la production agricole et arboricole, sont, de façon irréversible, confisqués.

Nous entrons dans un monde de valeurs nouvelles. Certes, avec difficulté et avec parfois même encore quelques incompréhensions et réticences, mais de nombreux signes nous encouragent à aller dans le sens d'une réactivation des deux piliers du rôle que tient le maillage des villages dans un territoire, et ici dans ce territoire de la Communauté de Communes d'Aubenas et du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche : Habiter et Produire.

Le (re)mise en tension de ces deux fonctions représente une belle opportunité d'entrer dans le monde de demain. Celui qui se dessine assez clairement si l'on croit que la transition écologique et sociétale et la lutte contre le réchauffement climatique (et l'adaptation des Hommes et des territoires à cette réalité à l'oeuvre) doivent être prises au sérieux.

Ce monde de demain, il va de toute façon s'imposer, engageant des ruptures... modes de vie, consommation, déplacements, habitat : autant l'anticiper et s'y préparer à partir d'un dessein, de projets, de décisions ouvertes et positives.

Nous préférons penser que nous préfigurons ici, un souffle nouveau, positif et de longue haleine, pour le territoire et les hommes qui l'habitent.

La longue histoire de nos villages et de ses paysages architecturaux, urbains, paysagers légués, est une leçon. Leçon évidente de compréhension des conditions et valeurs de production du sol (les systèmes de terrasse, les bonnes terres pour produire, l'eau maîtrisée...), de l'organisation architecturale (tirer le meilleur parti des expositions, des matériaux présents, des savoir-faire des artisans) et des capacités du territoire à permettre toujours la vie... c'est à dire à être « subsistant ».

Un territoire de subsistance\*, c'est à dire capable de résister aux assauts des transformations liées au réchauffement, doit nous encourager à reprendre la main sur les valeurs productives locales. Bien entendu, en premier lieu, il s'agit de démontrer que la terre est capable de nous nourrir, là, avec ses qualités et les savoir-faire

\*Interview de Bruno LATOUR – Sociologue - dans « Le Monde » - 21 juillet 2018 - « il faut faire coïncider la notion de territoire avec celle de subsistance ».



Marc Verdier

## Architecte-urbaniste, Maître de conférences, Ensa Nancy

qui ont été construits au cours des générations. Il s'agit également de recréer, ici, des micro-économies, qui, si elles doivent être liées aux ressources locales (l'agriculture, la châtaigne, le bois, la pierre...), ne peuvent évidemment pas ignorer la révolution numérique qui ouvre de nouvelles voies de développement, partout, et donc ici, en particulier. On doit encore, de façon hyper-contextuelle, reposer la question de l'architecture qui a su construire à la fois une identité et une force en regard des conditions locales (chaleur, vents et froid des montagnes ardéchoises, pluies méditerranéennes...) mais que l'on a oublié, par facilité, en adoptant des solutions génériques, voraces en sols, en énergie et en matières importées.

Déplacer, comme Bruno LATOUR, sociologue, nous le propose dans son dernier ouvrage « Où atterrir – comment s'orienter en politique », les alertes permanentes et répétées sur l'urgence climatique que plus personne n'entend (à force de crier « au loup » !), vers la défense du territoire d'ici, des savoirs locaux et des capacités à s'organiser pour résister aux menaces à venir, semble alors ouvrir à des mobilisations partagées.

Le rôle des architectes, capables de lire et penser la construction d'un territoire, bien au-delà du simple bâti, mais compris comme organisme complexe, imbriquant les fonctions évoquées précédemment (produire, habiter) peut être convoqué. Ces dernières intègrent bien entendu, toutes celles qui en sont issues techniquement (se déplacer, échanger, se divertir..) mais également celles qui sont à dimension plus sociales et solidaires (accueillir, co-habiter, inventer...).

Nous avons donc saisi l'opportunité de « faire projet » sur Saint-Andéols-de-Vals et Ailhon, comme prétexte de démonstration de la réinitialisation possible de villages productifs.

Tous les signes d'alerte (la menace « feux » de forêt, la sécheresse, le gaspillage des sols...), mais également toutes les initiatives qui vont dans le sens de la transition (installation de jeunes agricultrices, nouvelles formes d'habitat à Chirols, filières courtes de produits en développement...), sont des supports d'invention.

Les projets, qui pourraient être compris comme utopiques, parce qu'ils remettent en question des habitudes établies, mais bien fragiles et fugaces en regard de l'histoire longue des flux et reflux de nos villages, illustrent surtout ce que pourraient être, à Ailhon et à St-Andéols, un territoire de subsistance, de résistance, de résilience, capable de produire, de nourrir, d'accueillir, (en fait, ce que nous pourrions simplement nommer « habiter ») le plus grand nombre, demain.

Il s'agit, pour nos jeunes étudiants-chercheurs, génération qui pour la première fois, non seulement prend conscience des conséquences de notre modèle de société actuel, mais en vit, dans son quotidien, les premiers effets destructeurs, de devenir des démonstrateurs de ce que pourrait être le monde demain, à partir de valeurs, certes universelles, mais qui s'adaptent et conditionnent la vie d'ici.

Nos projets sont ambitieux, parce qu'ils posent d'abord la question de l'équilibre nouveau que notre société peut envisager.

Ils restent modestes, parce qu'ils expriment ce monde nouveau à partir de l'observation, l'écoute, l'expérimentation dans deux petites communes d'Ardèche ayant reçu notre petit groupe d'étudiants en Architecture pour faire dessein par le dessin.



# Savoir vivre avec le changement climatique

S'adapter aux mutations des modes de vie

36



# Changement climatique : atténuer, s'adapter

1. Atténuer le réchauffement climatique
2. S'adapter au réchauffement climatique

## Remettre le monde à l'endroit ?

37

Et si finalement l'impérieuse nécessité de faire face aux effets du réchauffement climatique nous permettait tout simplement de reposer les bases d'une vie riche, mais simple, de prendre soin des lieux et des gens, de mesurer ce que l'on peut et doit attendre de la collectivité, de comprendre ce que l'on peut apporter aux autres, de se prémunir des actes qui détruisent des équilibres lentement construits au fil des générations passées, d'évaluer - enfin ? - ce que l'on nomme «progrès»... en bref, de remettre le monde à l'endroit ?

Le territoire de nos deux communes de Saint-Andéol-de-Vals et d'Ailhon, comme terreau d'expérimentation d'une possible transition sociétale par l'architecture (c'est à dire tout ce qui nous renvoie à des pratiques spatiales) est marqué, à sa mesure, par tous les signes de ces dérives que les 30 glorieuses et les 30 gaspilleuses qui ont suivi (en bref, depuis les années 50) ont laissé dans l'espace.

Transformation des paysages, exfiltration des services et commerces des communes, impérialisme du tout voiture, habitat standardisé, niant, non pas les valeurs patrimoniales en soi mais bien les savoir-faire et les solutions que ces dernières avaient su mettre en oeuvre pour répondre aux conditions d'ici, consommation des sols qui nourrissaient les anciens pour des usages stériles, autant de domaines qui aujourd'hui nous paraissent représenter des dangers... sécheresse et risque d'incendie décuplés, réponse aux nouvelles conditions climatiques par cela même qui les aggrave, une dépense d'énergie amplifiée (climatisation...) en lieu et place de ruelles étroites et d'autoprotection du bâti par le bâti, besoin de déplacement démultiplié par l'éloignement des économies qui «occupent» ou qui servent les hommes.

Les réponses esquissées dans nos propositions tentent de reprendre, un par un, ces enjeux (repenser les mobilités, lutter contre le risque incendie, initialiser de nouvelles microéconomies productives d'emplois et de ressources... ) en les mettant en relations les uns avec les autres, c'est à dire en faisant «projet». Le monde a été à la fois simplifié et fragmenté, par souci d'hyper- efficacité... nous pensons complexité de solutions simples et adaptées aux situation locales par souci de soutenabilité : atténuer le réchauffement, s'adapter à ses effets déjà observables.

# Savoir vivre avec le changement climatique

## L'art de se déplacer Susciter les mobilités actives

38

### Encourager les mobilités de demain

Aujourd'hui, l'automobile est arrivée à un point de rupture. Par sa consommation de ressources, la pollution et ses conséquences sur la santé publique. Par sa consommation d'espace, autant pour les infrastructures, le stationnement public ou à l'intérieur des parcelles et ses conséquences écologiques. Par l'entretien des infrastructures et des véhicules et ses conséquences financières, autant pour les collectivités que pour les habitants. Néanmoins, son utilisation reste essentielle actuellement, surtout en milieu rural qui n'offre pas (assez) de transports en commun.

Demain, il est urgent de sortir de cette logique individualiste et limiter l'usage de l'automobile, surtout au quotidien, en proposant pour les déplacements de proximité, de choisir des mobilités actives et pour les déplacements plus lointains, des alternatives à la voiture à essence.

Il faut encourager les mobilités actives (à pied, en vélo électrique ou non, en trottinette, etc.) en développant et sécurisant un réseau dédié, en transformant les voiries actuelles et en réactivant les calades reliant les différents hameaux.



L'auto-partage : support de transition

Diminuer l'impact écologique est essentiel à court terme. Pour limiter les émissions de gaz à effet de serre, il faut favoriser les voitures électriques se rechargeant à des bornes solaires, ou l'auto-partage au sein de chaque hameau (expérimentation déjà en cours en Ardèche). Pour limiter la consommation d'espace, les projets proposent des parkings mutualisés dans chaque hameau pour libérer sa parcelle au profit d'espaces verts, de jardins productifs ou d'extensions bâties. Ils transforment également la rue en espace de transition entre espace public et privé, par exemple, pour les jeux d'enfants, espaces piétons et trame verte.



Inciter aux modes de déplacement doux par un espace public généreux

# Atténuer le changement climatique

## De la route à la rue

39

La morphologie particulière de Saint-Andéol-de-Vals, est marquée par une voie de contournement évitant le village patrimonial, mais créant un axe routier majeur, monofonctionnel et peu enrichissant pour la commune. Un salle polyvalente, a été ajoutée le long de la route, au milieu du virage, mais sons fonctionnement est dédié à la voiture, il n'y a pas de possibilité de la rejoindre sans emprunter la route si on se déplace à pied. Afin d'intégrer cette salle et d'opérer une mutation de cet axe routier en rue, intégrée et participant à la vie du village. Les étudiants ont eu l'idée de réintroduire des espaces publics et des habitations, permettant de modifier la perception de la rue, et de rééquilibrer la place de chaque usage.

Cette mutation est d'autant plus intéressante que cette nouvelle rue crée une situation de belvédère grandiose, sur le grand paysage ardéchois, permettant de créer des logements de qualités dans la pente, compact et denses, mais profitant d'espaces communs et d'une promenade dominant le territoire. De plus la rue peut être un support de développement maîtrisé du village dans un cadre fini, limité par la voie, permettant d'affirmer un contour net entre les habitations et les espaces vierges et disponibles, la voie tenant le rôle de frontière épaisse ou de lisière.



Réintroduire des espaces publics et de l'habitat pour transformer la vision de la route

# Savoir vivre avec le changement climatique

## L'art de se déplacer

### Susciter les mobilités actives

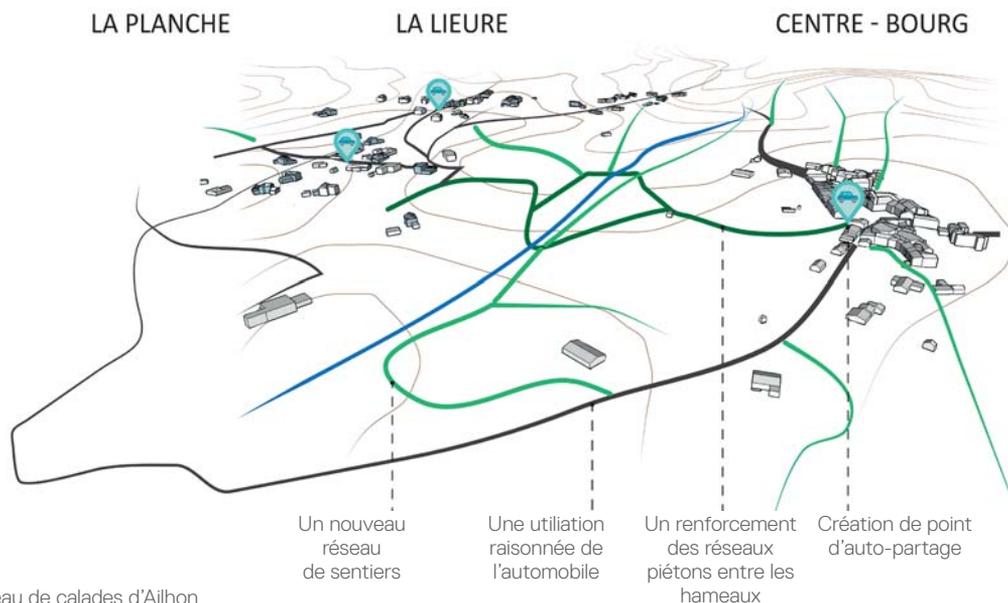
40

#### Réactiver le réseau de calades

En se promenant, on peut observer assez régulièrement des vestiges de l'implantation des habitations et du fonctionnement des hameaux, ils prennent la forme de citerne d'eau centralisée, de communs, mais l'un d'eux est plus discret, et beaucoup plus grand. Pour circuler entre les hameaux les habitations, par des reliefs parfois trop importants pour créer un large passage, les ardéchois ont tracé un ensemble de sentiers nommés «calades», souvent couverts d'un dallage entre deux murets en pierre sèche, ils serpentent dans le paysage et permettent de

relier les champs aux habitations, les hameaux entre eux, voire d'autres communes. Ces derniers ne sont plus véritablement empruntés mais restent néanmoins, plus rapides pour les courtes distances.

Ces sentiers présentent un intérêt patrimonial, social et paysagé très important. C'est pourquoi, dans une logique de transition sociétale et de mobilités actives, réactiver et développer ce réseau de calades est fondamental.



# Atténuer le changement climatique

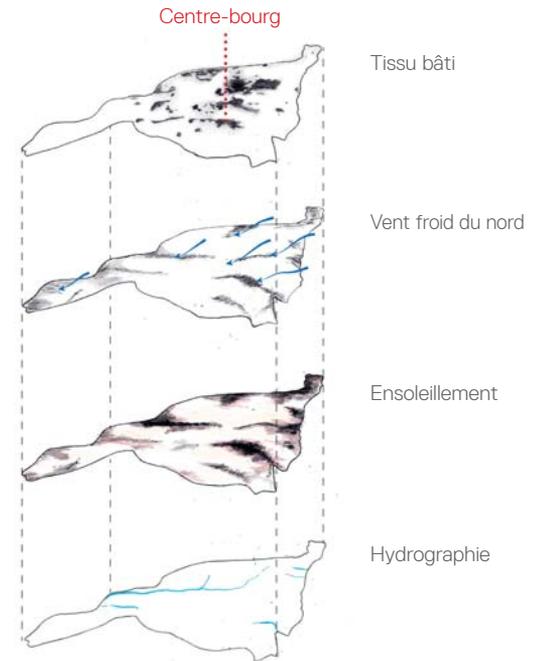
## Limiter les risques

### La connaissance du lieu

#### S'implanter en respect du site

La géographie est la base de tout projet, qu'il soit territorial ou architectural. Cet élément fondamental est trop souvent oublié aujourd'hui, au détriment de modèles de développement standardisés, comme le pavillonnaire. Or, le relief définit les vues, l'ensoleillement et l'exposition aux vents orientent le bâtiment pour se protéger du froid comme du chaud, et le tissu bâti caractérise l'implantation et les gabarits.

Intégrer le réseau hydraulique et les entités paysagères dans le projet permet de mettre en valeur un patrimoine naturel, une identité du lieu, mais aussi de limiter les effets du réchauffement climatique par exemple, par l'implantation de bosquets de feuillus dans les forêts.



Penser Aillon d'abord par sa géographie



Limiter les effets du réchauffement climatique

- Augmenter la proportion de feuillus dans les forêts
- Eclaircir les forêts
- Un système de bosquets plutôt qu'une plantation diffuse



Identité paysagère

- Réactiver les haies autour des cultures
  - protection contre le vent
  - biodiversité
  - gestion de l'eau et de l'érosion des sols
- Création d'alignements d'arbres le long des sentiers



Mise en scène du patrimoine écologique

- Mise en valeur de la trame bleue
- Mise en place du patrimoine sylvicole avec l'arboretum

# Savoir vivre avec le changement climatique

## Limiter les risques La protection de la pinède

42

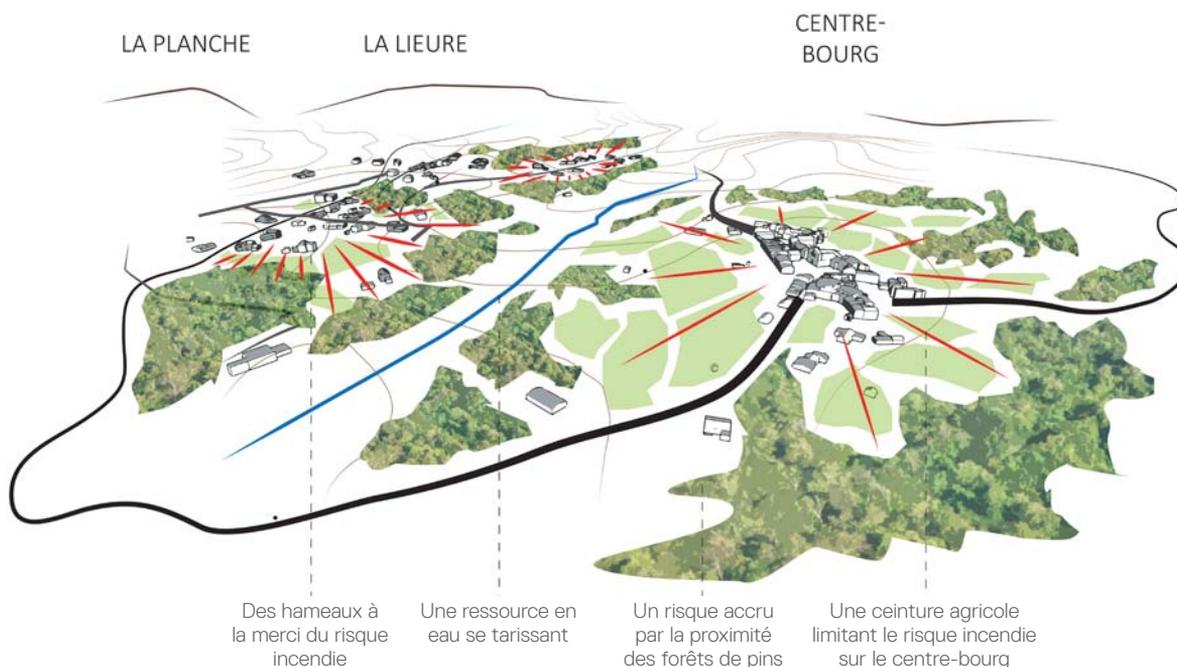
### Lutter contre la sécheresse et le risque incendie

La sécheresse est un phénomène qui se généralise. Ce risque est particulièrement accru à Saint-Andéol-de-Vals où les sources sont asséchées de plus en plus tôt dans l'année, et des citernes ravitaillent les hameaux. Par conséquent, la constructibilité est interdite dans certains hameaux.

Le risque incendie est important à Ailhon, où certains hameaux, comme la Lieure, sont particulièrement vulnérables à cause des pinèdes omniprésentes.

Plusieurs solutions sont alors proposées dans les projets des étudiants :

- créer des espaces de transition entre le bâti et la pinède, plantés d'espèces résitantes au feu, comme le chêne liège, l'amandier ou l'olivier ;
- ceinturer les hameaux par des espaces agricoles productifs, à l'instar du bourg-centre.



Un risque incendie omniprésent, notamment à Ailhon

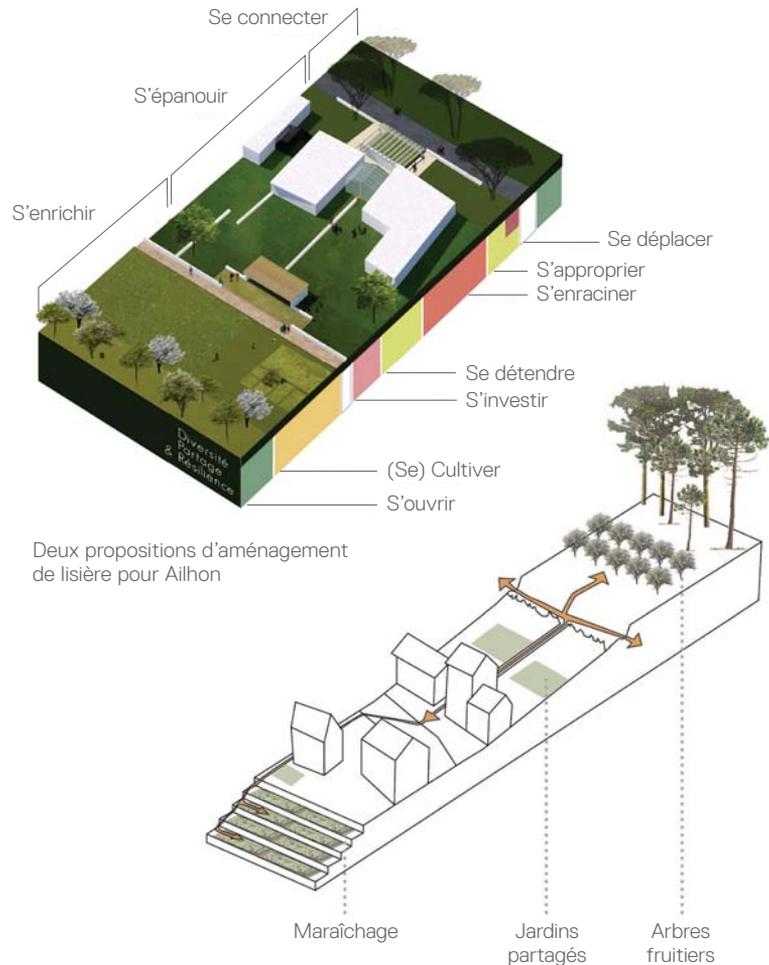
# Atténuer le changement climatique

## Retrouver des lisières bénéfiques

Penser les limites des hameaux est fondamental, à la fois pour limiter les risques comme nous venons de le voir, mais aussi pour limiter la consommation d'espace en pérennisant le front bâti et surtout, pour recréer une dynamique économique en y implantant des espaces agricoles productifs.

Pour concevoir ces lisières, plusieurs principes sont à prendre en considération : quel sera l'accès à ces espaces ? comment propager le productif dans le village ? où et comment affirmer le front bâti ?

En fonction des situations, la lisière, cette épaisseur productive, peut être définie par plusieurs entités : des jardins partagés, du maraîchage, des arbres fruitiers. L'objectif est de penser la rapport entre l'espace bâti, l'espace productif et le grand paysage.



Donner accès à la lisière



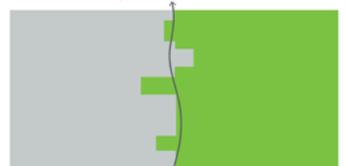
Propager le productif dans le village



Protéger la lisière en affirmant le front bâti



Cheminer le long de la lisière



Rétablir des lisières productives et accessibles pour les valoriser et les préserver

# Savoir vivre avec le changement climatique

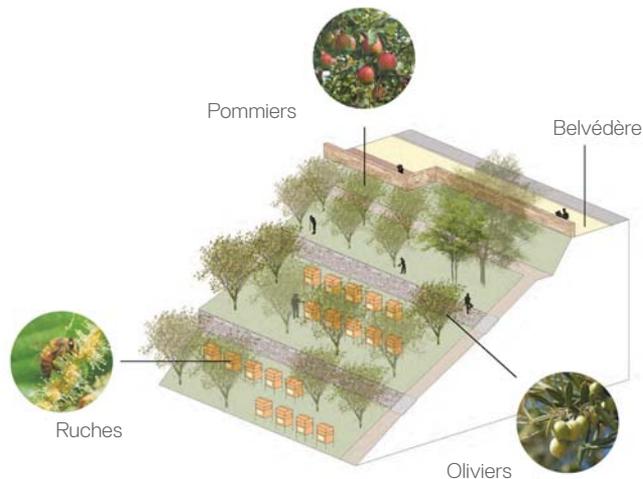
## Valoriser les ressources

La partie du patrimoine que l'on active

44



Rendre les cultures locales accessibles et partagées



Retrouver des faysses productives

L'interdépendance :  
agriculture, alimentation et santé

L'alimentation est un enjeu fondamental du 21ème siècle. L'agriculture de proximité redevient primordiale, à la fois pour l'autosuffisance alimentaire, mais aussi pour la santé de chacun. Par conséquent, pour nous, professionnels de l'aménagement du territoire, l'enjeu est de donner de la valeur aux espaces non-construits au profit de nouvelles activités agricoles.

En Ardèche, depuis les années 1970, les friches agricoles se sont multipliées au profit de boisements de conifères, ceci à cause de l'exode rural et des politiques de subventions. Aujourd'hui, la tendance s'inverse, de plus en plus de jeunes agriculteurs(-trices) motivés et respectueux de l'environnement s'installent sur le territoire. Ils souhaitent retrouver les logiques d'exploitations ancestrales :

- diversifier les activités : maraîchage, élevage et châtaigneraie dans les pentes, céréales dans les plaines, transformation et vente directe, le tout en agriculture biologique, évidemment ;

- planter des châtaigneraies, à la fois car depuis la valorisation AOP, l'offre en châtaigne d'Ardèche ne couvre pas la demande, mais aussi car ces forêts servent de pâturage aux bêtes en été ;

- réinvestir les faysses et retrouver les sources, ce qui rend à nouveau le paysage actif.

Ces agriculteurs se heurtent néanmoins à deux verrous principaux :

- le foncier, très morcellé et très peu de parcelles sont à vendre ou à louer ;

# S'adapter au changement climatique

## Reconquérir la châtaigneraie

45

- le sens du collectif est à retrouver même si les coopératives se multiplient, cela ne couvre pas les besoins.

L'enjeu est aussi de limiter les déplacements pour cultiver comme pour transformer les récoltes, afin d'éviter de perdre du temps et diminuer les gaz à effet de serre.

Par conséquent, plusieurs idées de projet ont émergées :

- une ferme des habitants à Ailhon, intégrant une AMAP ;
- des ateliers de transformation, ouverts aux professionnels comme aux habitants ;
- réactiver les faïsses et créer des lisières de hameaux incluant jardins potagers, maraîchage, vergers, et pâturage.



Les châtaignes à la fois ressource et identité du territoire

Fruit emblématique de l'Ardèche, la châtaigne a subi plusieurs crises successives -épidémies décimant les cultures, généralisation de la mécanisation-, qui ont entraîné un abandon progressif des terres cultivables. Désormais, depuis sa valorisation en Appellation d'origine protégée (AOP), la châtaigne subit son succès, il en manque cruellement, ce qui représente une opportunité économique et paysagère. Reconquérir la châtaigneraie est une des actions de la Charte du Parc. Sur les 35 000 ha de châtaigneraie en Ardèche, seuls 5 000 ha sont exploités aujourd'hui. L'objectif est double :

- reconquérir 2 000 ha pour palier à la demande minimum, aussi bien locale que mondiale ;

- redonner de la valeur au bois de châtaigner, à la fois en bois de construction, mais aussi en faisant travailler les designers pour utiliser les petites sections en menuiserie.

Néanmoins, deux problèmes se posent : le morcellement du foncier et l'accessibilité, l'entretien des pistes pour sortir des bois.

De plus, le changement climatique fait que le châtaigner se développe de plus en plus haut. Avant, on le plantait à partir de 400m, aujourd'hui, à partir de 550m et orienté Nord, et demain ? Le paysage de forêt de châtaigniers va progressivement se transformer en paysage d'oliviers en terrasse.

# Savoir vivre avec le changement climatique

## Valoriser les ressources

La partie du patrimoine que l'on active

46

### La biodiversité est l'affaire de tous

Préserver la nature au quotidien est un enjeu fondamental, et notamment dans la Charte du Parc des Monts d'Ardèche. Une multitude d'actions ciblent les milieux et les espèces prioritaires, comme par exemple, le développement de placettes d'équarrissage dans les montagnes pour les vautours, qui, en plus d'un intérêt écologique, pourraient représenter un intérêt touristique. Autre exemple, comment combiner randonnées aquatiques et dégradation du milieu liée à la surfréquentation ?

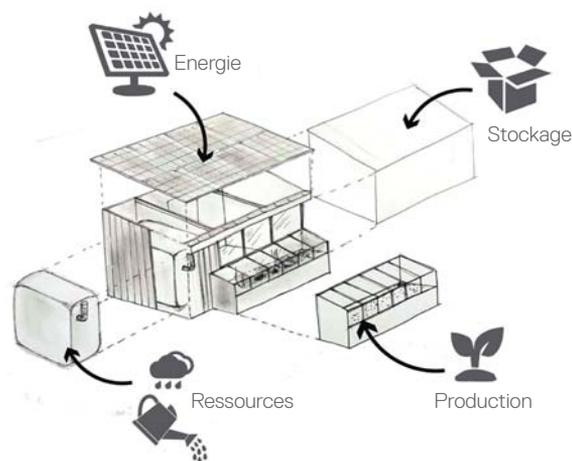
Chacun peut participer à son niveau, par exemple, en faisant connaître les espèces végétales les plus adaptées pour planter son jardin, ou en intégrant des gîtes pour oiseaux et insectes dans le bâti. Dans les projets, les étudiants ont respecté au maximum les espèces végétales adaptées et diversifiées, ils ont favorisé l'agroécologie et la permaculture. L'essentiel est de trouver un équilibre entre l'économie, la biodiversité et les milieux.



### Des potentiels énergétiques en attente

L'enjeu du 21ème siècle est aussi de passer de la consommation d'énergies fossile et nucléaire vers des énergies renouvelables, que ce soit le soleil, le vent ou l'eau. Historiquement, en Ardèche, l'énergie hydraulique était utilisée par les moulinsages, or, avec les périodes de sécheresse répétées, cette ressource essentielle nécessite une exploitation adaptée.

La question des parcs éoliens se pose sur les plateaux du nord de l'Ardèche, avec ses conséquences sur le paysage et la faune. L'énergie solaire est quant à elle plus facilement intégrable dans le bâti, sur les toits ou pour faire ombrager les parkings.



Un potentiel énergétique à développer

# S'adapter au changement climatique

## Exploiter les matériaux locaux

Les matériaux de construction ardèchois sont la pierre sèche, le bois, la tuile, la lause, ... Dans une logique de transition écologique, chacun d'entre eux permet la plus grande économie de moyens, autant d'un point de vue de l'extraction que de l'acheminement. Cependant pour créer une ressource, il faut l'exploiter, la valoriser, composer avec, ces matériaux sont associés à des savoir-faires, des connaissances et des acteurs permettant leur utilisation et leur mise en oeuvre.

Rencontre avec l'association interprofessionnelle Fibois. L'Ardèche étant composée à 50% de forêts, la récolte du bois et sa valorisation est un enjeu économique essentiel. Aujourd'hui, est récolté essentiellement du bois d'œuvre, le sapin, le Douglas et l'épicéa. Par exemple, à Ailhon, le pin maritime est transformé en palette, alors qu'il pourrait être utilisé en bois de construction comme dans les Landes. L'enjeu est de réorganiser les filières et notamment de développer un réseau de scieries. Très en vogue, construire en bois est plus local, plus écologique, mais encore souvent plus cher. La pierre d'Ardèche est utilisée pour les murs en pierre sèche, notamment des façsses, mais aussi pour le gros œuvre et des pièces sur commande. Les carrières ponctuent le paysage et le renouvellement des concessions est un enjeu à la fois économique et écologique.

Enfin, comme le rappelle le parc, ces savoir-faire sont la meilleure méthode pour lutter contre les effets de l'urbanisation pavillonnaire sans caractère, et de l'habitation «clé en main» standardisée, par la réinterprétation contemporaine d'outils, de matériaux et de techniques anciennes et ainsi endiguer la banalisation des paysages bâtis.



Les murets en pierre sèche, véritable identité du territoire



Une grande variété de demandes, du gros-œuvre aux pièces sur commande

# Le Savoir-faire

Un système de villages actifs

48



# Des villages résistants et productifs

1. Un village actif et productif
2. L'art d'habiter
3. Repenser le foncier

«Le développement durable nécessitera un changement de civilisation» nous disait il y a déjà plus de 10 ans dans la revue «Urbanisme», Dominique Bourg, écologue et philosophe, Vice-Président de la fondation pour la Nature et l'Homme (anciennement fondation Nicolas Hulot).

On comprend bien que si on prend (enfin) un peu au sérieux cette position, que l'on pourrait tout aussi bien qualifier de constat, alors nous nous donnons quelques clés pour recomposer, non pas nos questionnements, mais bien les méthodes de constitution de nos réponses. Ce n'est pas en utilisant les outils qui ont globalement évité de reconstruire nos pensées et nos solutions que nous pourrons «changer la civilisation».

Ainsi, nous avons fait ce travail de fond qui était de proposer de repenser les façons d'envisager les systèmes qui ont pris le pouvoir sur nos autonomies de pensée :

- partir du principe que la production d'habitat n'était pas liée à «ce que les gens veulent», mais à un système qui fabrique un modèle qui impose et qui s'impose : donc, déconstruire le modèle, pour le remonter autrement ;
- lier la consommation et la production, revenir vers une visibilité et une responsabilité locale et individuelle en matière d'alimentation, en lieu et place d'une confiscation lointaine, abstraite et qui éloigne le citoyen de toute maîtrise du rôle fondamental que sa dépense pour se nourrir produit ;
- réinterroger la valeur du «commun», dont le fondement est d'abord et avant tout le sol que celui-ci soit public ou privé. Quels rôles donne la collectivité dans son ensemble, constituée des individualités, à la propriété privée, qui constitue globalement le «patrimoine de la nation» ?

Sujets essentiels (habitat, production et consommation, sols et terre commune) qui interrogent finalement l'ensemble des questions relatives à l'épanouissement d'une vie individuelle et collective «résistante».

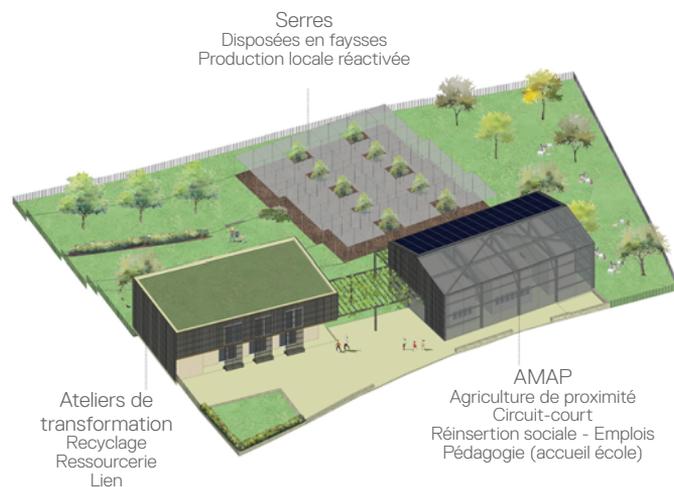
# Le Savoir-faire

## Retrouver une dynamique économique Promouvoir des micros économies locales

50

### Créer une dynamique économique

Les ressources locales ont pendant longtemps été l'assurance vie des habitants, leur fournissant activité et subsistance. Dévitalisées depuis plus de 50 ans par la transformation des modes de production de l'alimentation dont on sait l'impact en matière environnementale et en consommation de matière fossile, on observe un retour aux productions locales (maraichage, élevage, châtaigne, olivier...) que nous pensons et souhaitons irréversible. Penser l'aménagement des villages dans de nouveaux équilibres de production permet de créer de nouvelles économies, fondées sur des sols ayant retrouvé leur rôle alimentaire, de dynamiques d'emplois, de retour à un lien direct des populations à leur nourriture... et de contre-feux à la pression de l'urbanisation, sans doute plus efficace que la règle (PLU).



La ferme des habitants.  
Cultiver, transformer, vendre pour consommer localement



# Un village actif et productif

## Multiplier les activités

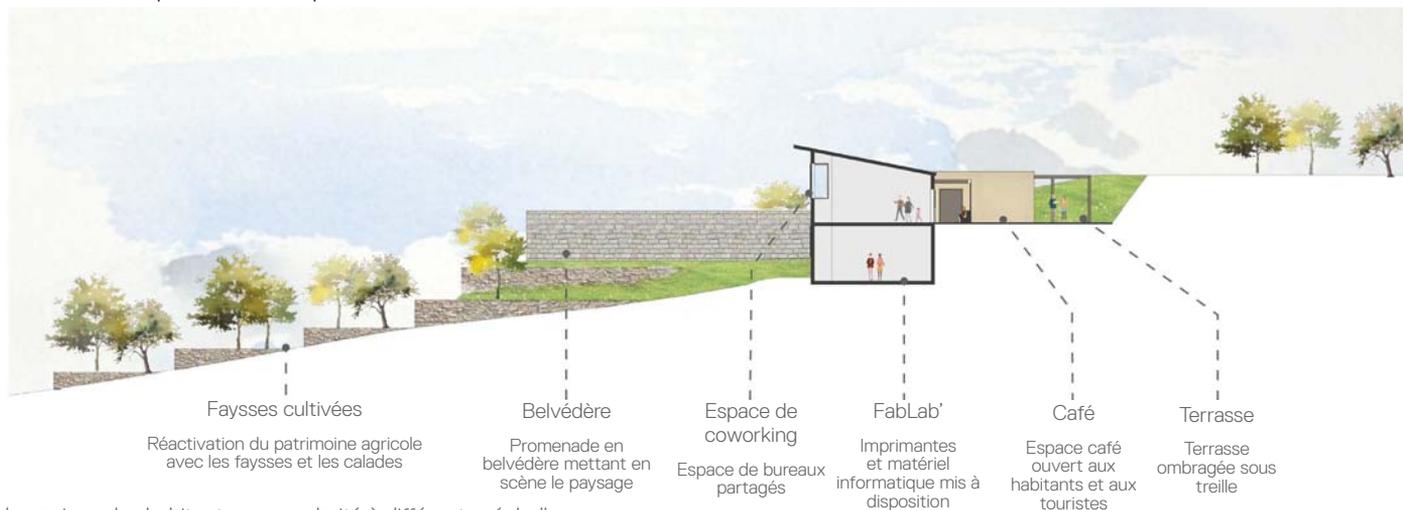
Les villages ne peuvent penser «autonomie» dans un monde connecté, sans s'adapter à la révolution numérique qui bouleverse toute notre façon de penser, de nous informer, d'échanger et bien entendu de travailler.

Les équipements du XXI<sup>e</sup> siècle ne seront plus - ou pas que - ceux de la III<sup>e</sup> République, mais bien ceux d'une modernité porteuse et créatrice d'activité et de sociabilité.

Etre à la fois subsistant et ouvert est un marqueur profond de notre époque. Le monde rural pourrait adapter cette connection numérique à ses spécificités, en créant des lieux de travail partagé connectés, prétexte de formation pour tous (les anciens, les enfants), de rencontre, de nouveaux emplois, de gestion des besoins en imprimantes 3D performantes...



Un FabLab', vers une autonomie connectée



La maison des habitants : une polarité à différentes échelles

# Le Savoir-faire

## Retrouver une dynamique économique Promouvoir des micros économies locales

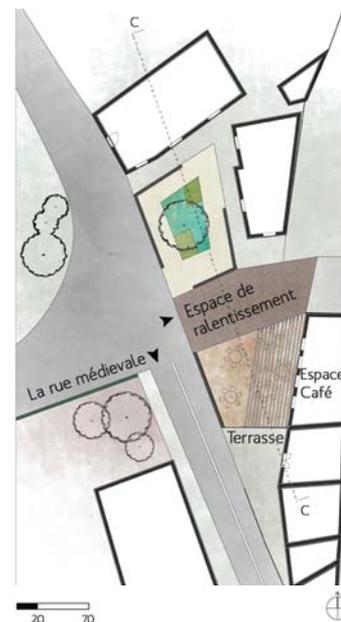
52

### Une logique d'économie positive

La redynamisation des bourgs et villages devra être ancrée dans une dynamique de réponse à de multiples enjeux. Il ne s'agit pas, plus, de fonctionner en mode binaire : une attente, une réponse. C'est bien ce modèle simplifié à l'extrême qui a produit la dévitalisation que l'on connaît en facilitant l'externalisation des activités.

Une activité devra (à nouveau ?) répondre à des enjeux très locaux (produire en créant de la richesse ici) tout en contribuant aux nécessités globales et en s'adaptant aux nouvelles conditions.

Nos propositions vont dans ce sens, en tentant de valoriser et renforcer (nous sommes dans un Parc !) la richesse des milieux, la biodiversité, en tentant de contribuer à une meilleure résistance au réchauffement, voire en utilisant ses potentiels (énergie...) et en proposant des produits et des emplois relocalisés, gage de diminution des besoins en mobilité (dont on se souvient que c'est un des «handicap» des territoires ruraux, piégés par les nécessités actuelles de déplacement individuel).



Une entrée de village active



« Allons voir comment faire du miel à l'atelier »



Créer des serres productives contemporaines

# Un village actif et productif

## Concevoir des lieux de vente attractifs

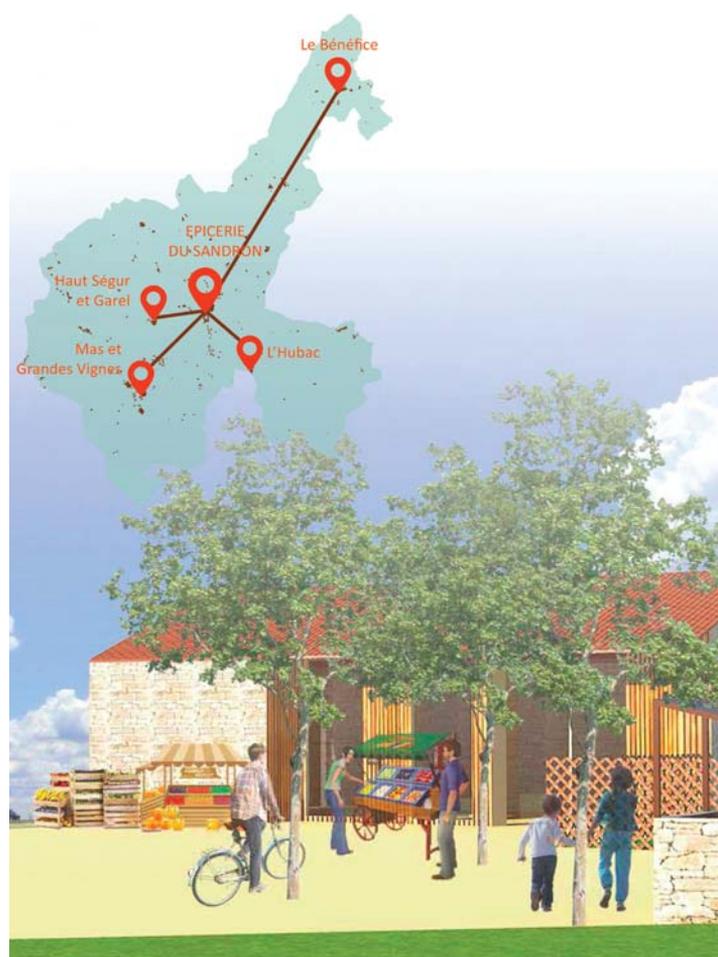
Nous appliquons en fait des modes de pensée et de projet très simples et fondamentaux : une proposition programmatique doit toujours être multifonctionnelle.

Un commerce ne peut être simplement un point de vente de produits d'alimentation !

Il doit être un relais entre les habitants et les producteurs locaux qui entretiennent les paysages, valorisent et font vivre les sols, gèrent les ressources, créent une activité et donc potentiellement des consommateurs et clients... la boucle est bouclée !

Bien entendu, ils ont vocation à être des médiateurs de la qualité des produits vendus, des paysages et des valeurs humaines de nos villages. L'architecture est ici un puissant vecteur de transfert et de mise en scène de ces valeurs.

La qualité et la provenance des matériaux (eux-mêmes produits de filières locales, extraction, exploitation, transformation... et donc d'emplois), les continuités patrimoniales, le lien aux paysages du village, la mise en scène des vues lointaines, atouts essentiels de nos deux villages, le rapport aux espaces publics, l'insertion dans des réseaux de chemins et d'accessibilité facile et active sont des contributeurs puissants à la réussite d'une activité commerciale. On comprend bien que la vente est alors simplement le produit d'appel des nombreuses fonctions rassemblées ici.



# Le Savoir-faire

## Habiter autrement

« Un autre bâti s'invente ici »

54

Les Bogues du Blat de Beaumont,  
une architecture audacieuse

L'ambition de la municipalité était de construire des logements alternatifs, écologiques et accessibles à tous, pour attirer les jeunes actifs et maintenir les effectifs de l'école. La rencontre entre le maire, Pascal Waldschmidt, et l'architecte, Patrick Bouchain, partageant les mêmes valeurs culturelles, sociales et d'innovation, a permis de créer du logement social à Haute Qualité Humaine, des mots de son concepteur, et prônant l'audace. La principale difficulté a été de contrer les standards du logement social français.

Le principe du projet a été de produire une architecture de qualité qui, au-delà de l'aspect esthétique, a impliqué les futurs habitants dès la conception, et a favorisé l'autoconstruction, la création d'extensions, d'espaces individuels ou collectifs. Les huit logements sont installés sur des pilotis et n'ont pas nécessité de terrassement, permettant ainsi de minimiser au maximum l'impact sur le site. L'enveloppe de ces cabanes est en bois, recouvert d'un bardage et d'une toiture métallique. Le bois utilisé a été coupé et transformé sur le site.

L'architecture est contemporaine, en gardant une apparence et une signature ardéchoise mais surtout, les matériaux et la mise en oeuvre encouragent l'utilisation de ressources et de savoir-faire locaux.



S'implanter avec respect dans une châtaigneraie



Une rencontre enrichissante entre élus, étudiants et enseignants

## La mutation du moulinage de Chirols

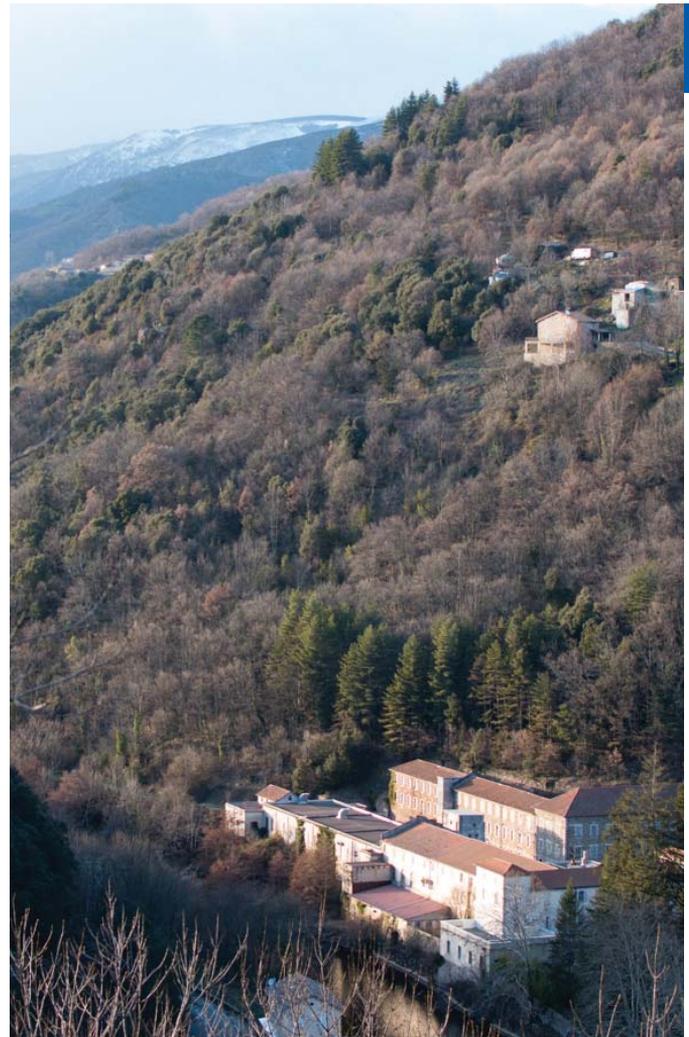
Dans ce territoire en déclin, marqué de plusieurs crises industrielles et agricoles successives, pourrait laisser entendre que tout optimisme, ou combativité a disparu. Mais ce n'est pas ce qu'on observe, la disparition des moulinages a suscité deux choses :

- le potentiel de mutation et de réutilisation de vastes locaux industriels ;
- l'ardente envie de groupes d'habitants de construire des projets de vie hors du commun.

C'est le cas du moulinage de Chirols, un ensemble de bâtiments industriels aujourd'hui vacants, mais de par leurs qualités, et leurs tailles, ils encouragent à varier les programmes, intégrer des usages nouveaux, créer une pépinière de l'art d'habiter du XXIème siècle.

Un groupe d'habitants a pour ambition de transformer le Moulinage en un pôle d'expérimentation et de production collective, sociale et solidaire, qui vise à créer un lieu unique mêlant Habitat, Art, Savoir-faire, Economie viable, Autosuffisance et Eco-construction.

Par ce projet, ils ouvrent une voie, créent, discutent, se questionnent et triturent la législation, afin de rendre possible un projet ambitieux, servant d'exemple à l'ensemble des habitants, et vont jusqu'à interroger le sens même du mot habiter.



# Le Savoir-faire

## Habiter autrement

« Un autre bâti s'invente ici »

56

### Transcender l'habitat social

Prenons exemple des logements sociaux du bourg de Saint-Andéol-de-Vals. Difficiles à relouer aujourd'hui, l'enjeu est de les rendre attractifs par une nouvelle proposition architecturale. Ils ont l'intérêt d'être situés à l'entrée du village et concernant les volumes, d'avoir des gabarits corrects et des façades rythmées. Néanmoins, le site n'est absolument pas pris en compte, que ce soit par rapport à la rue, aux faysses, ou au grand paysage. Les bâtiments présentent même des absurdités révélant que le projet n'est pas allé jusqu'au bout. L'objectif des étudiants est de proposer une nouvelle image pour l'entrée de Saint-Andéol-de-Vals. Pour cela, ils ont intégrés quelques principes, reproductibles sur d'autres opérations :



État actuel des logements qui ne prend pas en compte le site



Composer les nouveaux logements avec le contexte

- ouvrir des vues pour profiter du patrimoine paysager depuis la rue, en démolissant certaines parties des bâtiments
- individualiser les logements en marquant les entrées séparées
- réinterpréter de manière contemporaine le savoir-faire constructif local, en ajoutant des espaces de transition entre l'espace public et l'espace privé, comme des terrasses, balcons, courradous, treille
- retrouver le site et utiliser les faysses comme jardins productifs
- travailler en lien avec le réaménagement des espaces publics qui marquent l'entrée dans le village.



« Retrouvons-nous chez moi, aux logements des Faysses ! »

## Proposer de nouvelles formes d'habitat

Réinvestir les pentes et s'ouvrir au grand paysage  
Deux projets se saisissent de ces questions.

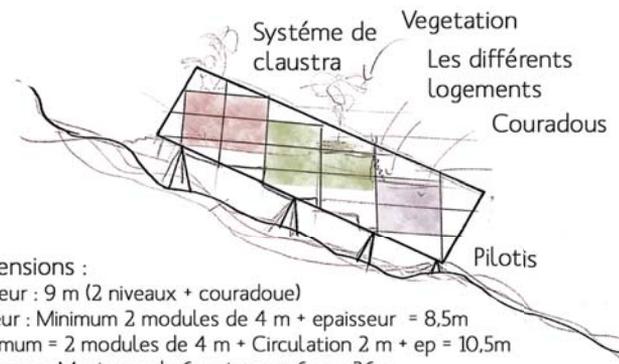
Des logements individuels sont composés de deux blocs implantés perpendiculairement et l'un sur l'autre. Le premier s'insère dans la pente et est plutôt dédié aux espaces de nuit et de services. Le deuxième, sur pilotis, s'ouvre sur le paysage et est composé des pièces de vie. Des terrasses et jardins s'ouvrent sur la vallée.

Des logements collectifs également sur pilotis, sont composés quant à eux d'une coque extérieure qui couvre les blocs de logements, et reprenent la silhouette de la pente. Un système de passerelles, de claustras et de couradous préserve l'intimité de chaque logement et offre des espaces particuliers sur le toit. Les façades ouest sont conçues comme des écrans sur le grand paysage des pentes d'Ardèche.



Ouvrir l'architecture vers le paysage

### Systèmes de passerelles



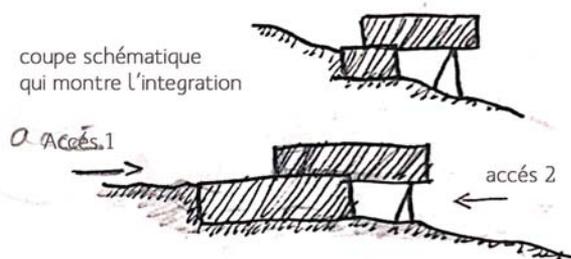
#### Dimensions :

Hauteur : 9 m (2 niveaux + couradoue)

Largeur : Minimum 2 modules de 4 m + épaisseur = 8,5m

Maximum = 2 modules de 4 m + Circulation 2 m + ep = 10,5m

Longueur = Maximum de 6 maisons x 6 m = 36m



S'intégrer à la pente

Utiliser l'architecture pour réinvestir les pentes

# Le Savoir-faire

## Repenser le foncier

### Redéfinir la notion de propriété et de partage

58

#### Réorganiser le parcellaire : vers des unités de voisinage recomposées

Lorsqu'on pose la question de densifier un bâti pavillonnaire, ou un bâti étalé consommateur d'espace, une des premières solutions proposée est le BIMBY ou la construction entre deux habitations afin de rajouter une habitation entière ou parfois des commerces, services, ... La parcelle est scindée et vendue en intégralité, pour la densification.

Mais inventer un nouvel art d'habiter passe par la redéfinition des termes courants de propriété, parcellaire, etc...

Et si ... ? On imaginait un mode d'habiter où l'abusus, l'usus, le fructus autrement dit le droit de disposer du bien, le droit d'usage et le droit d'en percevoir les fruits étaient scindés, échangeables, modifiables. Dans un tel cas de figure on peut reconfigurer la manière d'occuper l'espace et une parcelle n'est plus un espace perdu, «consommé» mais un espace potentiel, où les usages sont à créer.

Prêter sa parcelle. Prenons par exemple une habitation sur une grande parcelle. Les propriétaires ne peuvent plus entretenir ce terrain, ils peuvent faire le choix de scinder la propriété. Ils restent en possession de la parcelle complète mais cèdent l'exploitation pour permettre à la ferme des habitants, un nouvel organisme en collectivité,

d'entretenir gratuitement et de produire localement, pour un impact positif qui permet à chacun d'en tirer un avantage. Il est possible de laisser un pourcentage de la production au propriétaire, de plus la propriété étant toujours aux habitants, ils peuvent moduler d'une année à l'autre l'espace alloué aux cultures, et ainsi faire évoluer l'habitation pour permettre la création d'un gîte, de locaux supplémentaires, etc...

Densifier sa parcelle. Dans une autre logique, mais sur une même grand terrain, les habitants peuvent décider de découper leur parcelle et de la vendre ou la louer, par exemple à la ferme des habitants pour créer un verger, ou à des particuliers qui pourront se construire une maison. Pour l'accès, ils pourront garder une parcelle en copropriété pour l'accès et une cour partagée aménagée.

Mutualiser sa parcelle. Dernière possibilité, des maisons au milieu de leurs grandes parcelles avec une voirie d'accès commune. Les propriétaires peuvent prendre une partie de leur parcelle pour créer une copropriété. Cet espace est aménagé avec des services communs (stationnement, déchets, piscine, jeux pour enfants, atelier...) et une placette permettant de recréer une centralité et une vie de hameau dans un tissu pavillonnaire peu dense et non orienté.

# Repenser le foncier

Prêter sa parcelle



Hier : Notre parcelle devenait trop grande à entretenir



2021 : La ferme des habitants a été créée. Une partie de notre terrain est entretenue par un jardinier de la ferme

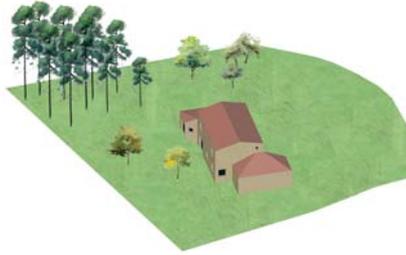


2028 : En s'inspirant de nos voisins, nous avons fait bâtir un extension



2033 : Une nouvelle attractivité touristique s'est créée. Nous avons décidé de créer un gîte

Densifier sa parcelle



Hier : Nos enfants ont quitté la maison. Notre parcelle devenait trop grande à entretenir



2021 : Une partie de nos terres est rachetée par la ferme des habitants pour l'aménagement d'un verger



2028 : Les voitures stationnent maintenant à l'extérieur. Nous avons pu réaménager l'ancien garage en un petit appartement pour ma mère



2033 : Nous faisons connaissance avec nos nouveaux voisins autour d'un verre sur la terrasse commune ombragée

Mutualiser sa parcelle



Hier : Mes voisins et nous-mêmes garions notre voiture juste devant chez nous. Personne ne se parlait



2021 : Nous avons réorganisé nos propriétés. Nous avons créé une parcelle en copropriété au centre. Nos voisins ont vendu une partie de leur parcelle



2028 : Cette copropriété est aménagée d'un abri pour les trois voitures partagées, et une piscine commune



2033 : Nous avons créé une extension pour accueillir ma mère. Ainsi que de nouveaux logements pour les travailleurs de la ferme des habitants

# Le Savoir-faire

## Repenser le foncier

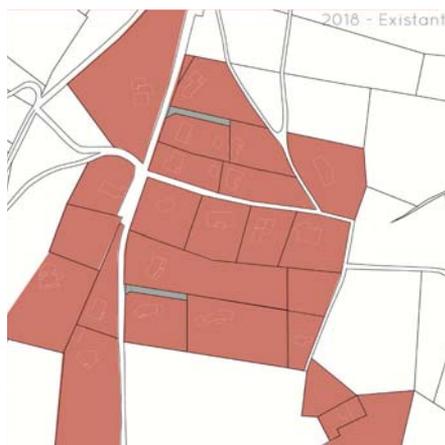
### Redéfinir la notion de propriété et de partage

60

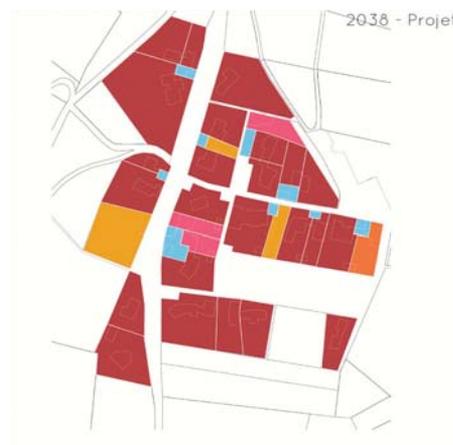
Redécouper le parcellaire pour enrichir les potentiels d'Habiter

A l'échelle du hameau, le parcellaire est redécoupé pour créer une diversité de typologies de logements (individuels, locatifs, partagés) et une richesse de fonctions (espaces mutualisés, parcelles agricoles, placette).

A l'échelle de la parcelle, l'objectif est de valoriser le foncier et le bâti ordinaire à long terme, à travers des processus, cumulables ou non, de densification, de mixité d'usages, de partage des espaces et de conscience écologique (autonomie énergétique et protection des ressources).



2018 - Existant



2038 - Projet

1 unique

type de parcelle  
fonction  
typologie

Habitat individuel  
(pavillon en propriété)

Cours communes  
& accès mutualisés

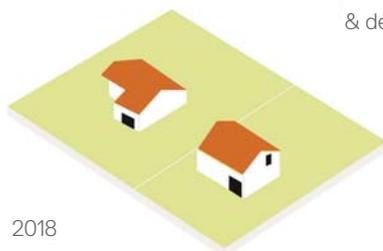
→ Multiples

richesse parcellaire  
appropriation  
mixité sociale

Habitat locatif  
(accession à la propriété)

Parcelles vacantes  
laissées à des agriculteurs

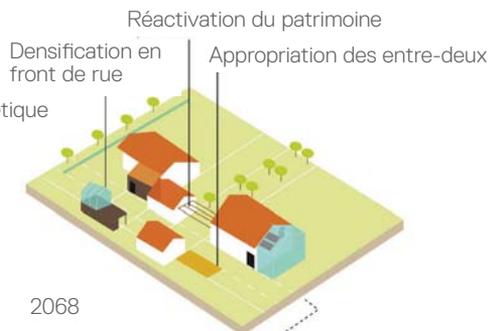
Habitat partagé  
(studios et participatif)



2018



2038



2068

Réorganiser les parcelles, pour diversifier les usages

Redistribution dans l'épaisseur du parcellaire

## Réinterpréter la logique de l'abbaye

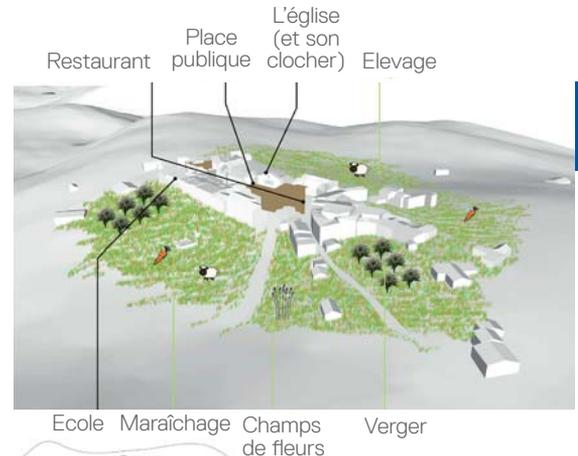
### Les hameaux indépendants et auto-subsistants

Pour penser le projet du village d'Ailhon, une équipe s'est inspirée du concept de l'abbaye. En effet, le village idéal et l'abbaye partagent un certain nombre de valeurs sociales, humaine et symboliques. Reprenons quelques principes d'aménagement de l'abbaye du Thoronet : de par la diversité de ses bâtiments, elle se suffit à elle-même avec ses propres productions (bois et agriculture). Ses bâtiments sont implantés les uns par rapport aux autres en fonction de leurs usages et sont protégés par une enceinte bâtie, une lisière. A l'intérieur, s'organisent les différents espaces de cultures.

Pour faire le parallèle, le centre bourg d'Ailhon dispose d'un front bâti maîtrisé, à l'intérieur duquel les différents bâtiments s'organisent autour d'une place publique, mais dont la diversité agricole reste à valoriser (maraîchage, vergers, pâturage).

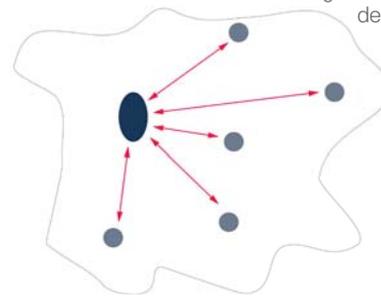
S'inspirant de ces deux références, l'ambition pour les hameaux est de les recomposer pour définir un front bâti, à l'intérieur duquel s'organisent les jardins productifs liés aux habitants et à l'extérieur duquel les espaces sont dédiés à l'exploitation de la ferme des habitants, projet d'AMAP et de réinsertion économique et sociale. Autre repère du hameau, la maison des habitants, tiers-lieu regroupant espace de co-working, café, FabLab', micro-crèche, etc.

La relation entre les abbayes-mères et les abbayes-filles se traduit spatialement par la relation entre le bourg-centre et les hameaux, dans une logique d'indépendance mais de complémentarité.

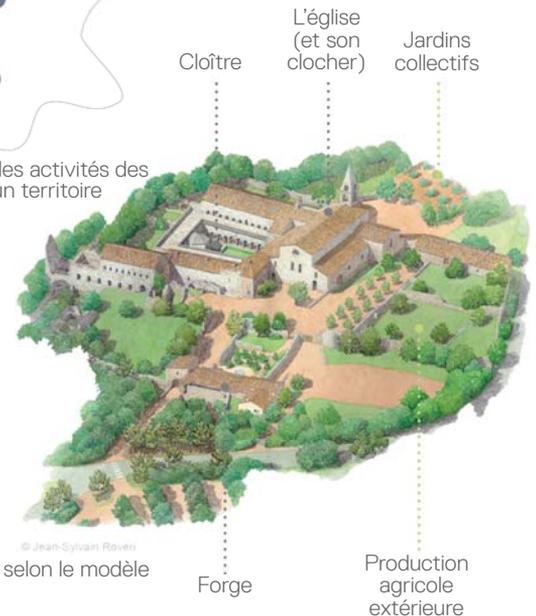


61

Application du modèle à Ailhon



Abbaye-mère fédérant les activités des abbaye-filles au sein d'un territoire



Découpage de l'espace selon le modèle

© Jean-Sylvain Rouven

# Le Savoir-être

Réactiver le patrimoine vivant et bâti

62



# L'ADN du Parc : ses patrimoines

1. Réveiller le patrimoine
2. Attiser le patrimoine vivant

Une leçon de modernité

63

La notion de patrimoine est à la fois d'une richesse inouïe et en même temps peut parfois être comprise comme réductrice. Histoire des lieux et des générations qui s'y sont succédées matérialisée dans la pierre et le paysage, les patrimoines sont précieux puisqu'ils expriment et matérialisent l'essence même d'un territoire, ils pourraient parfois être enfermants en sclérosant la capacité d'évolution et de transformation des lieux. On voit bien comment les villages de caractère (et nous mettons clairement nos deux villages d'Ailhon et de Saint-Andéol-de-Vals dans cette catégorie patrimoniale) qui expriment magnifiquement l'identité ardéchoise historique, peuvent accepter à leurs portes, des formes de développement hors sol, sans lien aucun avec l'héritage, participant dès lors à une perte globale de valeur.

Nous préférons, en tant que concepteurs, nous attacher à comprendre le patrimoine comme une forme de savoir-faire et d'intelligence accumulée, comme une leçon d'adaptation aux conditions d'une époque, comme une ressource et non pas comme un «objet».

C'est dans ce sens là que nos regards, nos analyses, nos décryptages des villages et de leur fonctionnements passés et actuels ont été. Ce qui nous intéresse pour être contemporain avec justesse dans ce territoire, est d'inscrire nos interventions dans le sens du patrimoine, et d'en saisir la modernité qui a su être développée à chaque époque, en regard des besoins et conditions d'alors.

C'est ce que nous nous attachons à faire. Nous considérons que les projets que nous proposons émergent de cette intelligence accumulée dans les patrimoines, croisés et adaptés en regard de notre analyse des besoins et exigences d'aujourd'hui. Nous sommes plus ici des révélateurs que des créateurs...

# Le Savoir-être

## Réactiver le patrimoine bâti

Une architecture d'une simplicité remarquable

64

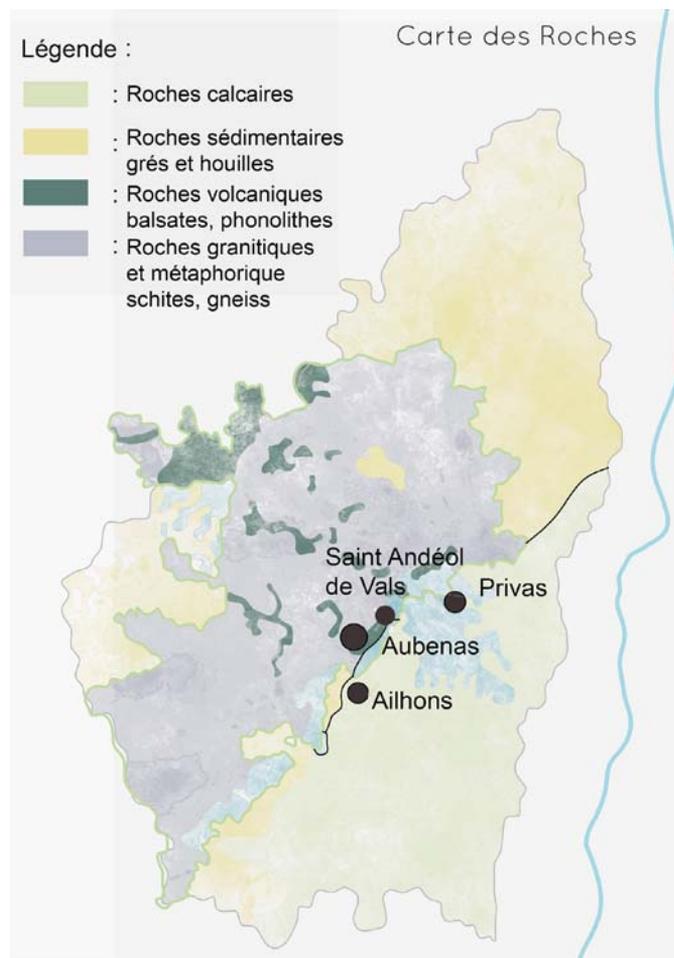
Retrouver les filières courtes

L'Ardèche et ses beaux paysages n'échappent malheureusement pas aux tendances générales de l'ensemble du pays, le mitage paysagé, où des pavillons et des lotissements monofonctionnels se multiplient. Ces nouvelles constructions tranchent fortement avec le bâti ancien pour deux raisons.

Ces bâtiments sont le plus souvent construits en brique mono-mur industrielles ou en béton, le bois, la pierre, etc... généralement pas locaux. Ces choix de construction sont considérés comme plus simples et économiques, alors qu'en réalité, ce n'est pas le cas, d'autant plus lorsque l'on considère le bilan carbone de tels matériaux.

Et ce, alors que les carrières et exploitations forestières ardéchoises permettraient de répondre à la demande, et de construire avec des coûts raisonnables, tant au niveau économique qu'écologique. En analysant la carte des roches en Ardèche, la diversité géologique a longtemps permis de construire en basalte, grès et schiste. En outre, la moitié du territoire étant recouvert de forêts, majoritairement de feuillus (chênes, hêtres, châtaigniers) et de résineux (pins maritimes, Douglas, Sylvestre, épicéa) pourquoi ne pas mettre plus en avant cette filière courte de bois de construction ?

L'enjeu aujourd'hui est de favoriser cette économie. Réactivons les carrières, exploitons correctement les forêts en solutionnant les problèmes de foncier et d'accessibilité, retrouvons la culture et le savoir-faire ardéchois dans l'architecture contemporaine !



Une diversité géologique à la source de la richesse architecturale

# Réveiller le patrimoine

65



Schiste : Argile transformé sous l'effet de la température et de la pression



Grès : Roche sédimentaire issu de l'érosion du relief



Basalte : issu du refroidissement du magma à la surface de la terre

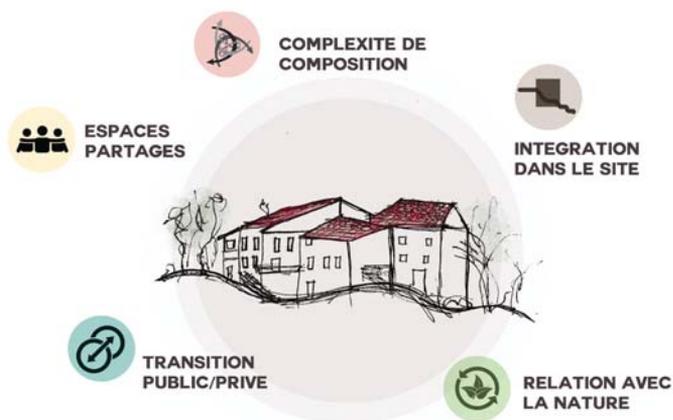
# Le Savoir-être

## Réactiver le patrimoine bâti

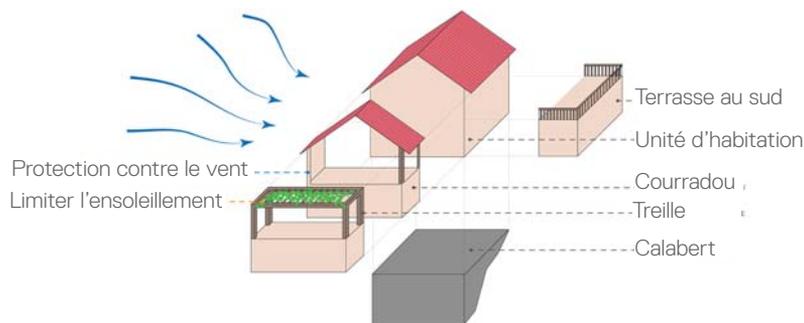
Une architecture d'une simplicité remarquable

66

Comprendre le génie ardéchois



Faire résonner les logements avec les qualités du territoire



Une ressource patrimoniale à activer

Le changement climatique étant incontestable, la logique du pavillonnaire, tant au niveau de la construction que des déplacements, n'est plus envisageable. A l'heure où nous parlons d'éco-construction et de construction bioclimatique, nous redécouvrons finalement le génie de l'habitat traditionnel ardéchois, composé d'un volume simple, complété par un ensemble d'espaces choisis en fonction de leurs usages et en cohérence avec le climat, le relief et les ressources locales. Au volume initial inséré dans la topographie du site, sont ajoutés des espaces de transition entre l'espace public et l'espace privé, permettant une plus grande relation avec la nature au fil des saisons.

L'enjeu aujourd'hui est de réinterpréter cette complexité de composition dans l'architecture contemporaine. Parmi ces espaces bioclimatiques, nous pouvons citer spécifiquement :

- les courradous, terrasses abritées et protégées des vents du Nord pour profiter des espaces extérieurs en hiver ;
- les treilles accueillent vigne, châtaigner et mûrier, et limitent l'ensoleillement en été ;
- les calaberts permettent un accès au logement. Véritable surélévation de la maison et anticipation de la pente, ce sont principalement des espaces de stockage.

## S'insérer dans le patrimoine bâti

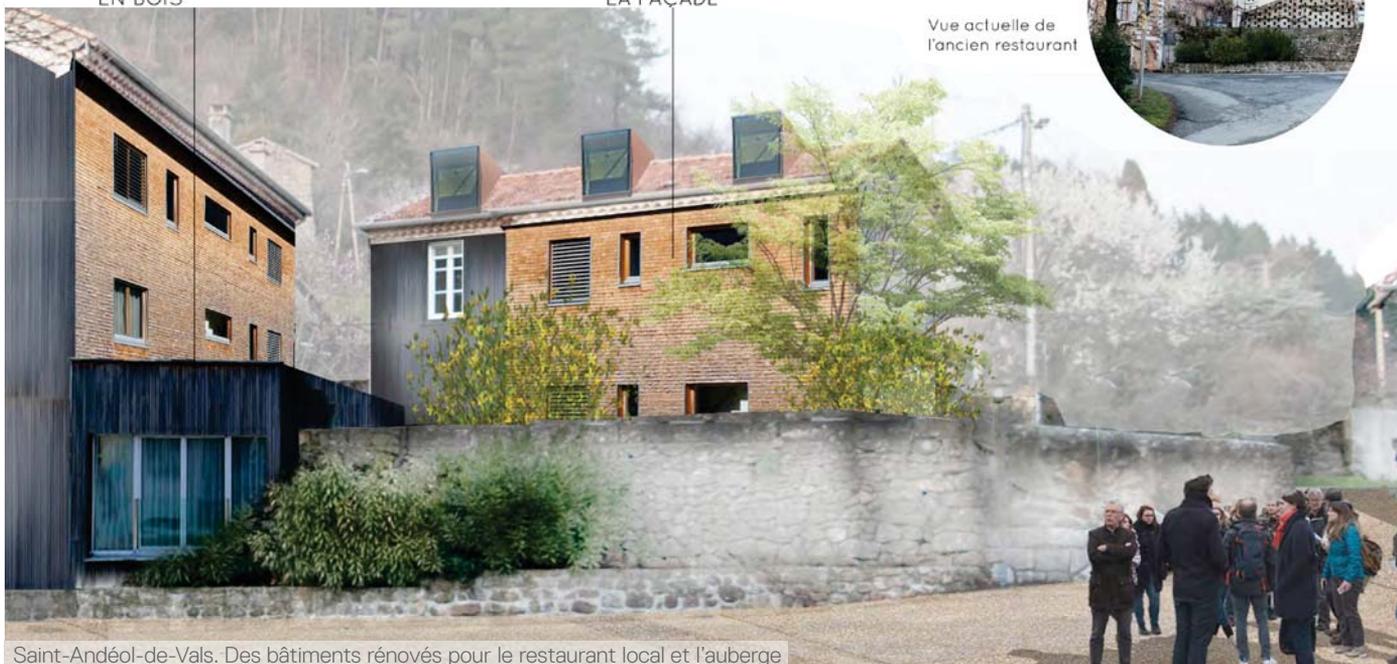
Comment faire dialoguer architecture traditionnelle à l'identité forte et architecture contemporaine ? Tel était le défi des étudiants travaillant notamment sur la rue médiévale de Saint-Andéol-de-Vals. Leurs réponses ont été dans la continuité de la logique traditionnelle, c'est-à-dire, rester dans un volume global simple et ajouter des éléments fonctionnels, comme par exemple, des lucarnes, véritables écrans sur le paysage,

et apportant de la lumière zénithale aux combles. Autres propositions : des extensions et rénovations de façades utilisant les matériaux locaux, à savoir en bois et la pierre sèche. Dans cet exemple de rénovation, l'objectif est de mettre en valeur le bâti ancien et de marquer cette entrée de village avec une identité architecturale.

EXTENSION CONTEMPORAINE  
EN BOIS

RÉNOVATION DE  
LA FAÇADE

Vue actuelle de  
l'ancien restaurant



Saint-Andéol-de-Vals. Des bâtiments rénovés pour le restaurant local et l'auberge

# Le Savoir-être

## Promouvoir l'architecture contemporaine Allier simplicité et innovation

68

### Promouvoir l'architecture contemporaine

Le rural, et particulièrement l'Ardèche, est un territoire d'expérimentation et d'innovation qui attire de plus en plus de personnes désirant vivre en accord avec les valeurs de transition sociétale. Les ressources et le patrimoine servent de support pour créer une architecture contemporaine audacieuse et respectueuse du site.

Par exemple, l'extension de l'école d'Ailhon, dessinée par les architectes Estève & Dutriez, se cale sur le mur en pierre sèche existant et utilise du bois local, tout en proposant un projet remarquable.

Sur Saint-Andéol-de-Vals, les étudiants proposent de créer une identité par l'architecture. Des cabanons ponctuent le village, avec des programmations adaptées :

- destinés à tous, comme point d'information touristique ou abri bus ;
- en espace mutualisé, comme abri de jardin ou atelier ;
- en pièce supplémentaire, comme chambre d'amis ou espace de travail.



Source : [estevedutriez.com](http://estevedutriez.com)

Ecole d'Ailhon - Estève & Dutriez Architectes. L'architecture contemporaine de l'extension de l'école s'insère remarquablement dans le bâti ancien



Source : [pascale-guillet-architecte.com](http://pascale-guillet-architecte.com)

Cabane pastorale, à Laboule (07) Pascale Guillet Architecte. Une architecture contemporaine de qualité, respectueuse du paysage



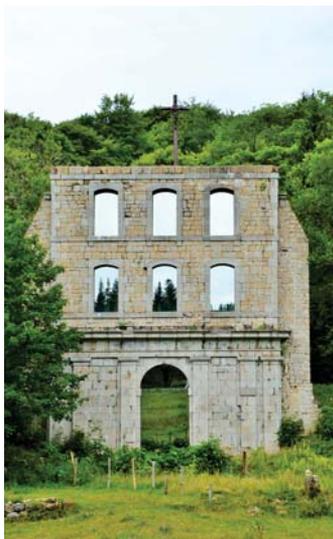
Les cabanons de Saint-Andéol : une identité architecturale

## L'art comme expression d'une société Un territoire d'expression plastique

### Une ligne symbolique forte

S'inspirant du génie artistique de la grotte Chauvet, l'Ardèche a fait du beau et de l'art un atout. Il n'y a jamais assez de créativité pour valoriser et marquer les lieux clés de la région en intégrant des démarches artistiques ponctuelles, mettant en scène le patrimoine, les ressources et le paysage.

C'est ainsi que, soutenu par le Parc, le projet «Le Partage des Eaux» fut créé. Des artistes, designers et paysagistes internationaux ont révélé la ligne de partage des eaux entre l'océan Atlantique et la mer Méditerranée, par un parcours artistique reliant six sites géologiques ou patrimoniaux révélateurs des Monts d'Ardèche. Imaginées par les artistes, les œuvres ont été fabriquées



«De l'autre côté» de Stéphane Thidet  
à la Chartreuse de Bonnefoy  
Source : Nicolas KLEE, PNRMA



«Un cercle et mille fragments» de Felice Varini à l'Abbaye  
de Mazan  
Source : Nicolas KLEE, PNRMA



Source : [lepartagedeseaux.fr](http://lepartagedeseaux.fr)

par des artisans locaux, en utilisant au maximum les matériaux de proximité. Par exemple, le mobilier, dessiné par Eric Benqué, est un élément d'identification du parcours, réalisé en bois de châtaignier.

Ce projet artistique inauguré en 2017 fait un jeu de miroir avec les gorges de l'Ardèche bien plus touristiques.

- 6 œuvres à ciel ouvert, 6 artistes contemporains, 6 sites exceptionnels
- Le phare, Gloria Friedmann , col du Bez
  - Un cercle et mille fragments, Felice Varini, Abbaye de Mazan
  - 1020 km, Olivier Leroi, Mont Gerbier de Jonc
  - La tour à eau, Gilles Clément, Chaumasse
  - De l'autre coté, Stéphane Thidet, Chartreuse de Bonnefoy
  - Terre Loire, Kôichi Kurita, Abbaye Notre-Dame des Neiges

# Le Savoir-être

## L'art de se rencontrer Préserver l'esprit villageois

70

### Rencontre **avec** les habitants

Moment fondamental de la semaine de terrain, la rencontre entre les étudiants et les habitants. En racontant leur quotidien, ces derniers ont exprimés leurs désirs, leurs besoins et l'idéal pour leur village. Ces témoignages, dont certains très touchants, ont été les déclencheurs de nombreux projets.

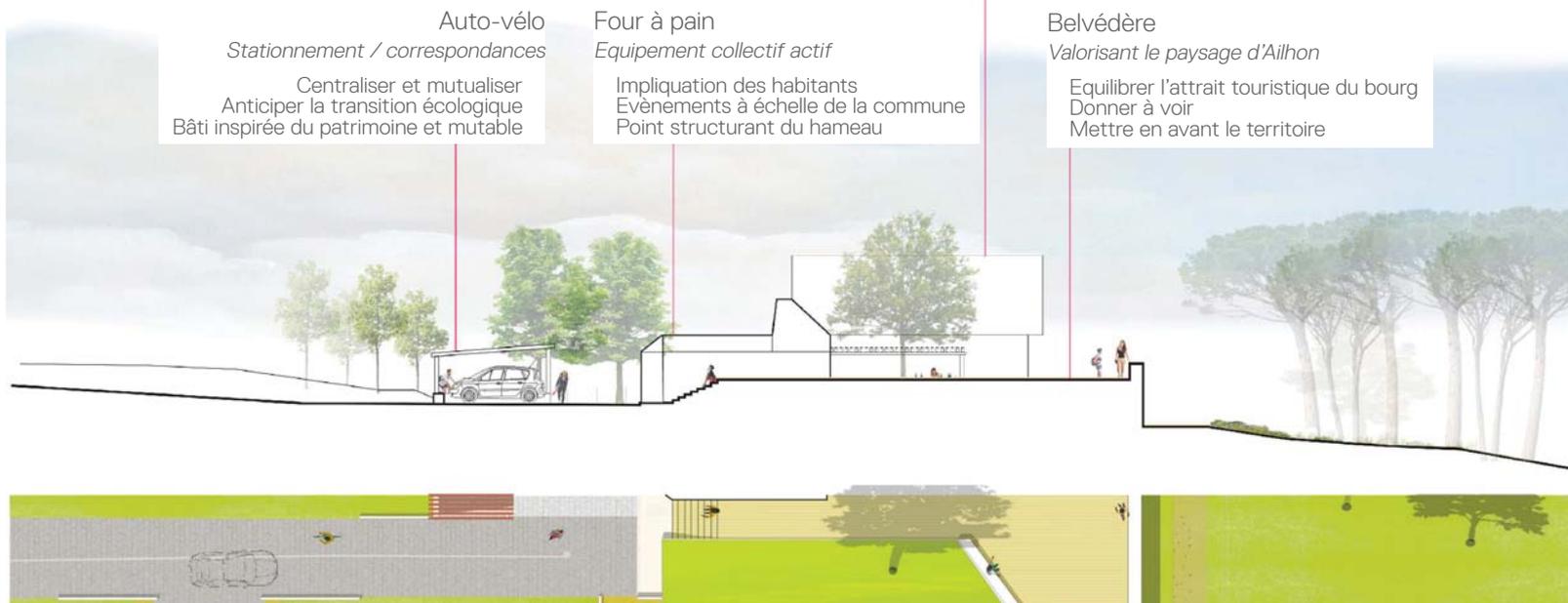
### Rencontre **entre** habitants

Habiter un village ardéchois reflète un certain art de vivre et du partage. Au quotidien, de petits équipements, par exemple un four à pain communal, permettent de transformer une placette d'un hameau, en un lieu de convivialité.

Lab' rétro-innovardèche

*Anticiper la transition écologique & éduquer*

Utiliser le potentiel du lieu (proximité bourg,  
lieu public pour sensibilisation et ateliers)



Des rencontres riches entre habitants

# Attiser le patrimoine vivant

## Multiplier les espaces de transition

71

Comme nous l'avons vu, et contrairement aux volumes du pavillonnaire, dans la tradition constructive ardéchoise, les espaces de transition entre la vie publique de la rue et l'intimité du logement sont démultipliés.

L'intérêt de retrouver cette richesse est de créer des situations d'échanges, comme nous avons pu le vivre lors de nos déambulations dans les hameaux anciens.



Des espaces «en plus» en entre deux, propices aux rencontres



# Le Savoir-être

## L'art de se rencontrer L'esprit villageois

72

### Concevoir l'espace public comme un lieu de sociabilité

Lors des visites de terrain et des échanges avec les habitants, nous avons découvert le concept traditionnel de « 1 hameau, 1 espace public, 1 lampadaire », qui nous a inspiré pour nos travaux.

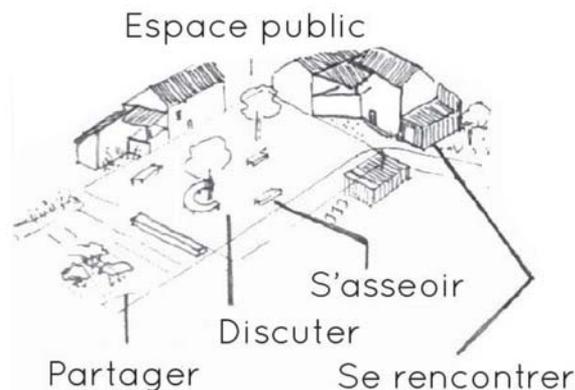
L'enjeu est de sortir de l'esprit de flux individualiste engendré par la logique pavillonnaire pour retrouver le partage, la cohésion, l'estime, porté par les valeurs de l'esprit villageois. Le vocabulaire va changer, et les usages également : de la route à la rue, du carrefour à la place, etc. Bien sûr, en premier lieu, il est nécessaire de réaménager les espaces pour apaiser la circulation et limiter la place de la voiture.

L'objectif est de faire des espaces publics des lieux actifs et collectifs de la vie quotidienne., où l'on va pouvoir se rencontrer, partager, s'asseoir, discuter. Il faut donc penser différentes ambiances sur un même espace, permettant l'appropriation des lieux et facilitant les interactions entre les personnes et les fonctions.

Faire des espaces publics  
des lieux actifs  
& collectifs  
de la vie quotidienne

Autre principe : imaginer un espace public qui va vivre différemment entre le jour et la nuit, entre les saisons, capable d'accueillir des événements hebdomadaires comme le marché, mensuels comme un cinéma ou annuels comme les Castagnades.

Enfin, l'espace public doit être conçu avec son contexte. La géographie du lieu va déterminer l'organisation entre les différentes fonctions. Par exemple, le projet de place autour de la salle polyvalente de Saint-Andéol-de-Vals profite du relief pour créer un amphithéâtre et relier le jardin public, aux nouveaux logements, et aux équipements.

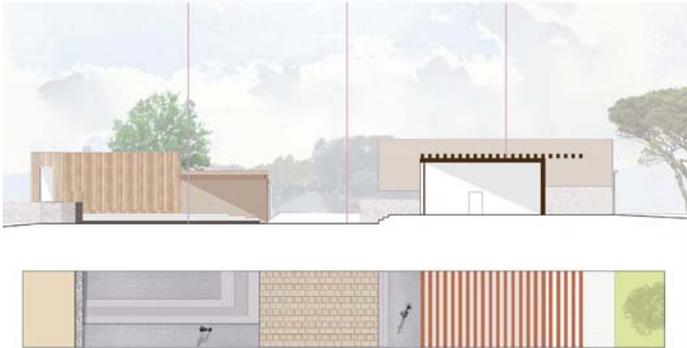


# Attiser le patrimoine vivant

Entre deux  
*Espace d'échanges*

Un espace public  
requalifié  
*Circulation apaisée*

La treille  
*Un élément qui  
ponctue cet espace*



Aihon. Des espaces publics incitant à la convivialité



Saint-Andéol-de-Vals. Profiter du relief pour créer un espace public spécifique: un amphithéâtre se transformant en cinéma nocturne

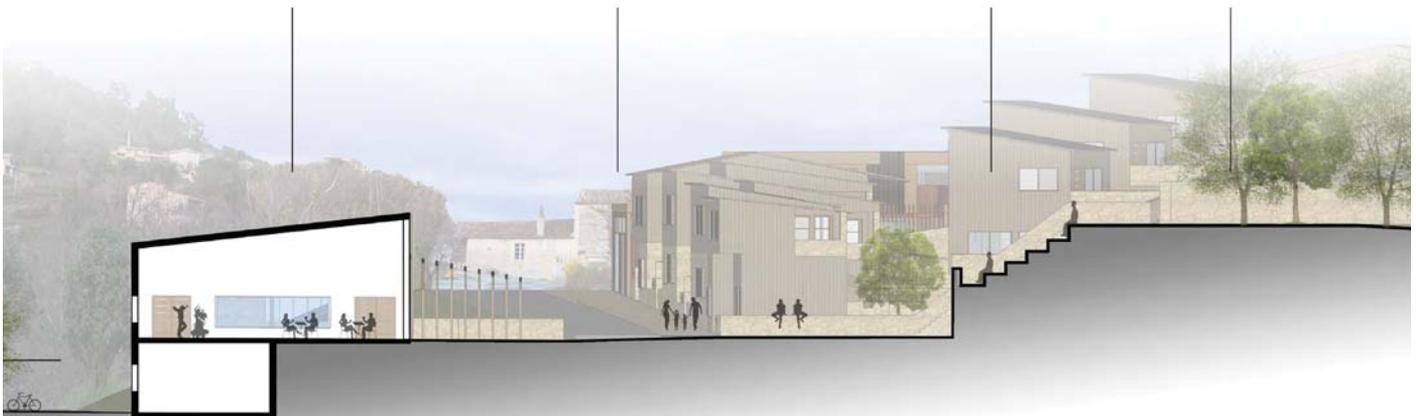
73

Salle polyvalente et FabLab'

Place partagée

Gradins

Jardin public



Réintroduire des lieux de sociabilité simples dans le quotidien des usagers

# Le Savoir-être

## L'art d'échanger L'esprit rural

74

### Fédérer par un équipement public

Installer un équipement engendre souvent la création d'un espace public et la transformation des espaces aux alentours.

Par exemple, de par l'ingéniosité de la façade de la salle polyvalente, l'installation d'un cinéma de plein air à Saint-Andéol-de-Vals va avoir un rayonnement sur l'ensemble des hameaux, mais aussi pour les villages alentour. Par son organisation et sa programmation, ce projet métamorphose le virage du contournement routier actuel, en une place majeure du bourg, transformant ainsi l'image du village. La création des gradins, articulant l'école et le jardin, permet également de profiter au quotidien du grand paysage.

Autre exemple, la création d'un FabLab' à Ailhon va impliquer une appropriation de la place multifonctionnelle accueillant une micro-crèche, un labo de rétro-innovation, un espace de co-working, des parkings dédié à l'auto-partage, mais aussi des jardins et belvédères pour profiter de la nature. Cela va induire de nouvelles pratiques pour l'ensemble du hameau.



« À ce soir sur la place de l'ARC pour le film ! »



Des serres pédagogiques incitant aux échanges intergénérationnels



Le FabLab' d'Ailhon. Créer des occasions pour les habitants

# Attiser le patrimoine vivant

Verger & jardins  
Valoriser l'espace agricole

Maille de venelles  
Diversité de parcours actifs



Dimensionner et qualifier les espaces publics pour permettre le partage



Une autre façon de consommer : la ressourcerie

## Créer des lieux de partage

Dans une logique de transition sociétale, les étudiants ont proposé dans leurs projets des lieux de partage, certains s'apparentant à des 3ème lieux.

Ils reprennent des valeurs sociales et pédagogiques comme des serres liées à l'école de Saint-Andéol-de-Vals ; des valeurs écologiques avec les propositions d'une ressourcerie ou des vergers villageois ; des nouvelles valeurs économiques, avec un FabLab' et la maison des habitants à Ailhon. Tous ces projets ont pour ambition, de par leur architecture et leurs espaces publics, de favoriser les échanges entre les personnes.





# DEUX VILLAGES - UN TERRITOIRE 77

---

PRESENTATION - DIAGNOSTIC - ENJEUX

**Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche**

**La Communauté de communes du Bassin d'Aubenas**

**L'Ardèche , un territoire façonné par l'histoire**

**Ailhon & Saint-Andéol-de-Vals**

Portrait de deux communes

**Ailhon**

L'imagination au pouvoir, Jean-Paul Lardy, maire, Michel Bugaud, élu  
Portrait du village

**Saint-Andéol-de-Vals**

Des projets innovants pour le centre bourg, Bernard Meiss, maire  
Portrait du village

# Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

78

## Rencontre avec les acteurs du territoire à la maison du Parc de Jaujac

La semaine de terrain a débuté par la rencontre de nombreux acteurs locaux, un échange essentiel au début de l'immersion dans le site, et qui a permis aux étudiants d'assimiler rapidement un vocabulaire nouveau et précis et de faire un premier pas dans le territoire.

Ces acteurs divers appartiennent au Parc, au Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE), aux Monuments Historiques (ABF), à la Direction Départementale des Territoires (DDT), SCoT, à la filière bois (Fibois), ...

Elle a aussi été l'occasion de découvrir l'histoire du territoire et les grands enjeux du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche, donc les facettes et subtilités sont retranscrits dans la Charte, définissant les grandes orientations, et priorités d'actions, cadrant aussi la philosophie du Parc.

Cette réunion a été l'occasion de se confronter aux acteurs professionnels, de pouvoir les questionner sur les démarches qu'ils mènent, les convictions qu'ils défendent, et apercevoir la diversité de compétences, et de savoir-faire qui sont à l'œuvre pour la protection, l'évolution, et la valorisation du paysage.



Aménagement pédagogique des extérieurs du château du parc, Jaujac



L'équipe et les encadrants de l'atelier

## Un territoire aux entités paysagères fortes

Le PNR des Monts d'Ardèche est un vaste territoire composé de 3 entités paysagères aux identités fortes :

- la montagne, reconnue pour ses paysages volcaniques, son patrimoine architectural et monastique ;
- les pentes, caractérisées par un système d'étroites et profondes vallées, ponctuées de bourgs et hameaux, où règnent l'agriculture et l'exploitation forestière. On y retrouve les paysages caractéristiques de terrasses (les faïsses) permettant notamment l'exploitation des châtaignes ;
- le Piémont, correspondant aux zones urbaines et péri-urbaines. Très prisé par les actifs, il attire par l'image et la qualité de vie ardéchoise, avec ses collines boisées de pins maritimes et ses silhouettes villageoises remarquables.

Tous deux à proximité d'Aubenas, Ailhon est situé dans le Piémont et Saint-Andéol-de-Vals, dans les premières pentes.

- 1 Trois entités paysagères composent le Parc
- 2 Localisation du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche dans le département de l'Ardèche (07)



## Le portrait du parc

Population : 76 000 habitants (en 2012)  
Superficie : 2 280 km<sup>2</sup>  
145 communes

Création le 9 avril 2001

1 région : Auvergne-Rhône-Alpes  
2 départements : Haute-Loire et Ardèche  
6 villes-portes : Saint-Agrève, Lamastre, Vernoux, Privas, Aubenas et Les Vans

# Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

80

## La Charte du Parc un outil de conception adapté au territoire

La Charte du Parc (2013-2025) exprime la volonté d'un développement cohérent et concerté sur l'ensemble du territoire. Son objectif est de fédérer l'ensemble des acteurs pour mettre en place des actions territorialisées. Incarnant 6 valeurs fondatrices de solidarité, responsabilité et innovation, la charte s'articule autour de 3 vocations, déclinées en 13 orientations :

- un territoire remarquable à préserver : la biodiversité, l'eau, les patrimoines, les paysages, l'urbanisme ;
- un territoire productif, qui valorise durablement les ressources : agriculture, forêt et matériaux, circuits-courts, emploi et activités ;
- un territoire attractif et solidaire : acteurs et habitants, énergie et changement climatique, habitat et mobilité, services et culture.



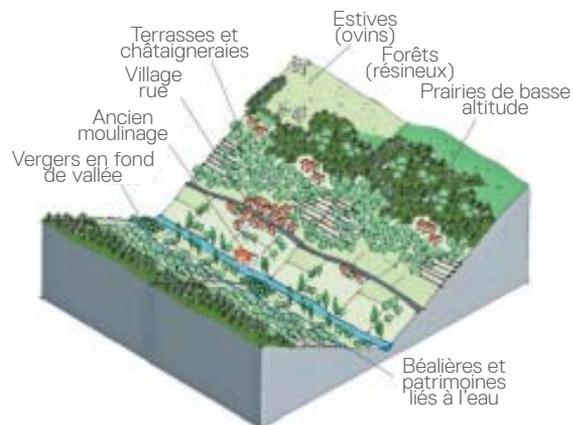
Entité paysagère « Piémont cévenol » de Ailhon  
Source : Charte du Parc des Monts d'Ardèche, p57

Les 43 actions résultantes s'adaptent en fonction des 3 entités paysagères constitutives du territoire : la montagne, les pentes, le Piémont. Certaines de ces actions se concentrent sur l'art d'habiter (exemple, l'organisation d'ateliers de construction de murets en pierres sèches), sur les ressources (le plan de reconquête de la châtaigneraie), sur la biodiversité (les placettes d'équarrissage pour les vautours) ou sur l'art contemporain avec le parcours artistique du partage des eaux.

## 6 valeurs fondatrices



Source : Projet de fin d'étude, Lucas Maizeray, Alexandre Roehn



Entité paysagère « Haute Cévenne » de Saint-Andéol-de-Vals  
Source : Charte du Parc des Monts d'Ardèche, p57

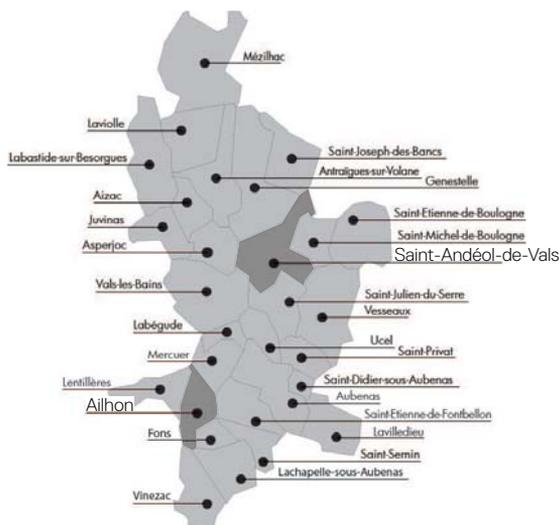
# La Communauté de communes du Bassin d'Aubenas

## Territoire en crise ou lieu d'innovation ?

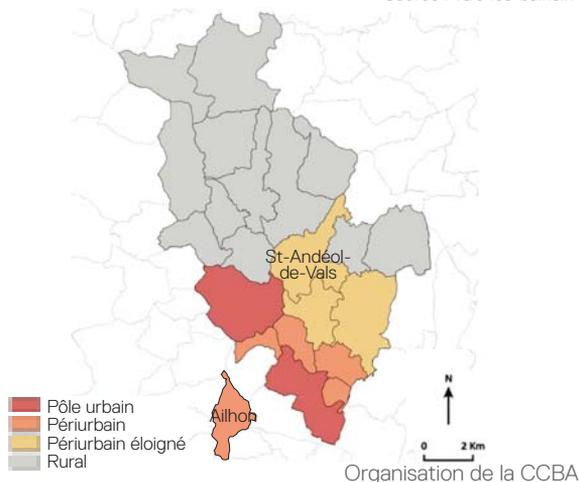
La communauté de communes du Bassin d'Aubenas (CCBA) est un territoire représentatif de l'ensemble de l'Ardèche. La CCBA s'étend des montagnes et plateaux méridionaux, aux plaines et gorges de l'Ardèche en passant par les pentes et le Piémont. Aubenas se situe au carrefour des axes de communication du département et aussi au centre de la communauté de communes ce qui lui confère une forte attractivité. La ville est un point névralgique d'emplois, de services, et d'activités. De la même manière que le département, Aubenas connaît une dynamique démographique des hauteurs vers la plaine, où la construction est plus aisée, et les déplacements facilités. Néanmoins, cette urbanisation en plaine consomme de l'espace agricole fertile.

Malgré la présence de villages de caractère et d'ouvrages paysagés, le patrimoine local, les savoir-faire et les ressources sont difficilement intégrés à l'activité urbaine qui est davantage tournée vers la consommation d'espace agricole fertile pour de l'extension pavillonnaire et la création de zones commerciales.

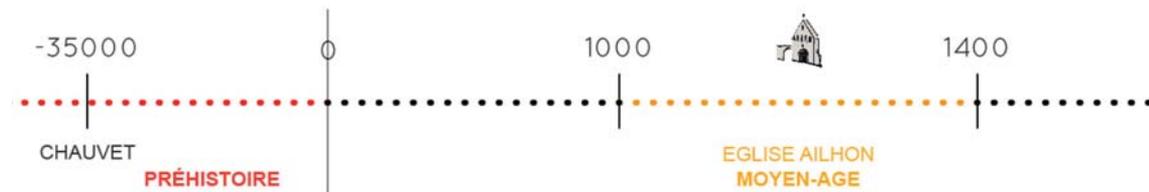
Avec la réforme institutionnelle, la CCBA dispose de la compétence de l'aménagement du territoire (gestion des PLUi), et notamment de la compétence territoire Tepos et croissance verte. Ainsi, la CCBA dispose de nombreux outils pour propulser son territoire en un territoire d'avenir.



Carte des communes composant la CCBA  
Source : vals-les-bains.fr



Source : Urbanis, Etude pré-opérationnelle d'OPAH/PIG, CCBA, 2015



# L'Ardèche, un territoire façonné par l'histoire

82

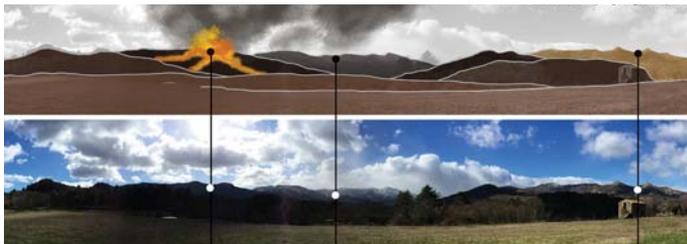
## Préhistoire

-300 Millions d'années

Des paysages en construction par les formations géologiques

-35 000 : Grotte Chauvet

La création artistique : un des fondements de l'Ardèche



Ancien volcan  
-10M

Varisques de  
granite  
-300M

Crêtes de grès  
-150M

Lecture de paysage depuis Jaujac



Fresques des grottes Chauvet

## Moyen-Age

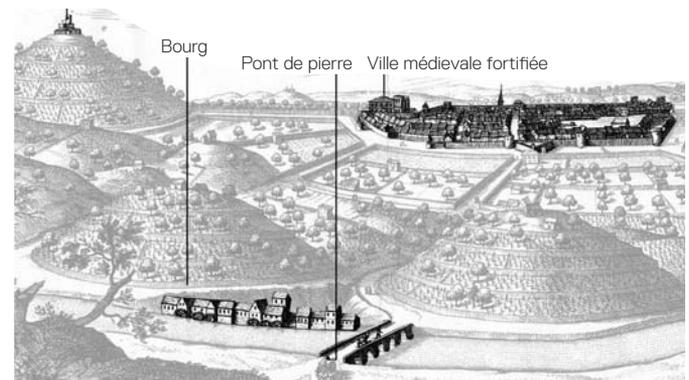
Construction des prieurés et des centres-bourgs qui vont développer le territoire

Ils constituent aujourd'hui le patrimoine et le caractère des villages ardéchois.

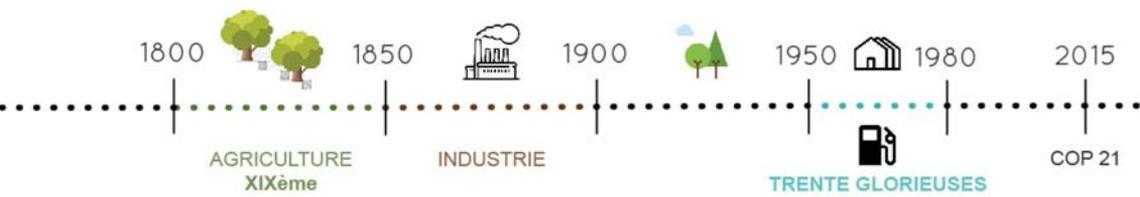


Prieuré Clocher

Eglise d'Ailhon, L'art roman au Moyen-Age



L'Ardèche : un patrimoine de caractère



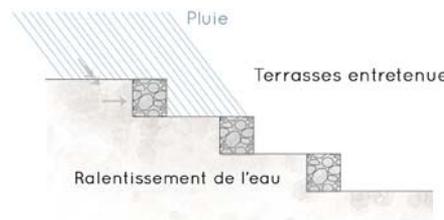
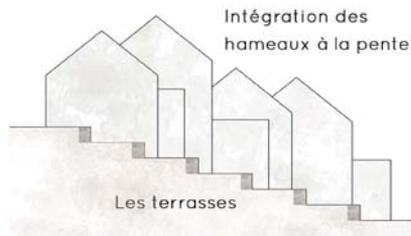
## XIXème siècle Age d'or de l'Ardèche

Développement de l'économie basé sur les ressources locales :

Agriculture : apprivoiser les pentes et limiter la consommation en eau grâce à la cultures en terrasses

Industrie : mines d'argent, énergie de l'eau, (thermalisme et moulinage pour vers à soie)

Le paysage est façonné par ce développement



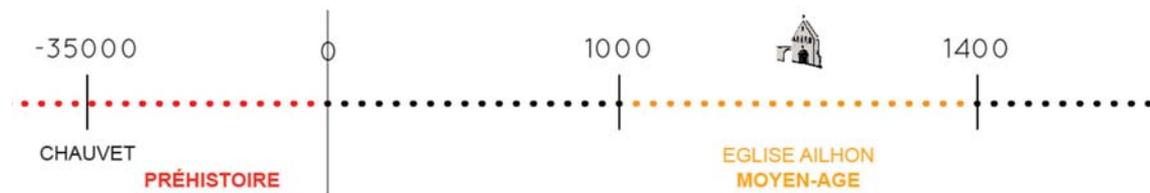
Les hameaux



Les façsses



Les béalières



# L'Ardèche, un territoire façonné par l'histoire

84

## Les Trente Glorieuses (1950-1980)

Un monde en croissance : règne de la voiture  
 L'Ardèche en décroissance : une croissance économique en berne qui accentue l'exode rural massif



Logement pavillonnaire à Ailhon



1955

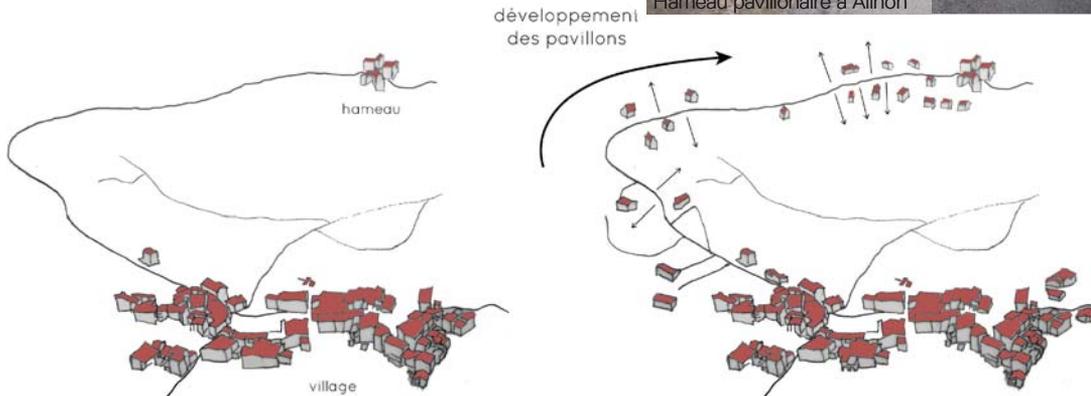
Explosion de l'habitat pavillonnaire, pensé de manière individualiste  
 Conséquences : un territoire gaspillé par l'étalement urbain



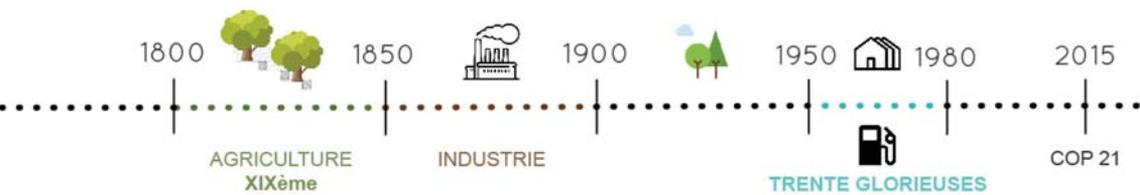
Hameau pavillonnaire à Ailhon



1989



2011



## Aujourd'hui

Le patrimoine est en tension avec la réalité du pavillonnaire qui remet l'agriculture en question.

## Demain, après la Cop21

Le réchauffement climatique nous oblige à revoir notre manière de penser

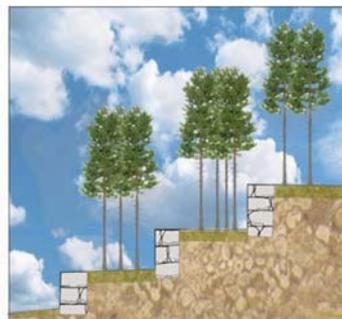
- Raréfaction de l'eau
- Risque incendie démultiplié
- Changement de paysages, le châtaignier disparaît au profit des oliviers



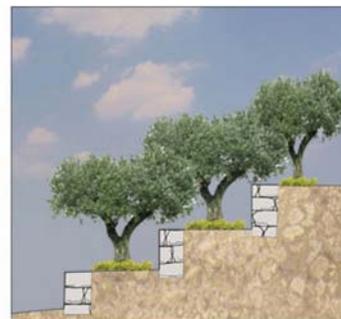
Logements pavillonnaires empiétant sur l'espace agricole à Aillon



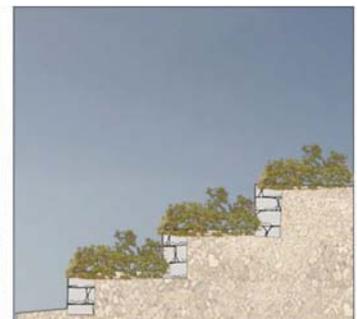
Châtaigniers



Pins Maritimes



Oliviers



Tamaris



Hier



Aujourd'hui



Demain



Futur

Evolution des cultures et donc des paysages avec le changement climatique

# Deux villages

un territoire - des acteurs - une école d'architecture

86

Les rencontres avec de nombreux acteurs et habitants impliqués ont amené les étudiants à réfléchir. Ailhon en périurbain, Saint-Andéol-de-Vals dans le rural, leur relation à la ville-centre d'Aubenas, le développement des bourgs et hameaux, une tension entre le patrimoine et le pavillonnaire, le respect du paysage, une attention particulière aux énergies et à la biodiversité, la dynamisation de l'agriculture et de l'économie locale, etc. Toutes ces problématiques, associées à un territoire d'exception, constituent un cadre de travail, de conception, d'invention très fertile.

Un ensemble d'enjeux stratégiques se sont dégagés :

- préserver le patrimoine (bâti / savoirs)
- retisser les liens et en créer de nouveaux
- retrouver le fonctionnement du commun
- soutenir la qualité de vie
- transcender le paysage existant (mitage / conservation de l'espace)



**Présidente du PNR  
Mont d'Ardèche**  
Lorraine Chenot



**Directrice PNR  
Mont d'Ardèche**  
Caroline Muller



**Architecte CAUE07**  
Vincent Lhern



Juliette



**Représentante DDT**  
Laure Vigneron



**CM Coordinateur  
Maison du parc**  
Jérôme Damour



**1er Adjoint de Chirols**  
Raoul Teyssier



Naka



**Vice-Présidente CCBA**  
Colette Suchet



**Responsable  
Urbanisme CCBA**  
Valérie Chanéac



**1ère Adjointe Mairie  
de Beaumont**  
Jaqueline Mielle



**Conseillère Fibois**  
Clara Gibert



**Patrimoine naturel  
environnement**  
Nicolas Dupieux

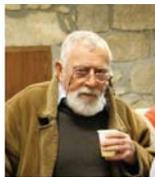
“Mettre en oeuvre des solutions rustiques”

“L'art d'habiter / Ménager l'espace / Partager le paysage”

“Mutualisation ... Participation ... Interaction”



**Maire**  
Jean-Paul Lardy



**Précédent Maire**  
Michel Gilbert



**1er adjoint**  
Michel Bugaud



**2ème adjoint**  
Frédéric Wolfgang



**Conseiller**  
Bertrand Priour



**Conseillère**  
Stéphanie Crevou



**Habitant**



**Conseillère**  
Marie-Laure Cutellas



**Architecte**  
Agathe Esteve



**Paysagiste**  
Floriane Lacroix



**Architecte**  
Maya Ravereau



**Habitant**



**Habitant**



**Habitant**

**“Il y a 23 ans c’était beau...  
Depuis, ça c’est beaucoup construit !”**

**“On est près de la ville... et de la nature”**

**“A Lyon je ne m’en sortais pas  
et ici je suis heureux”**

Rencontres avec les élus et habitants d'Ailhon



**Maire**  
Bernard Meiss



**1er Adjoint**  
Marc Deves



**Conseiller**  
Arnaud Misset



**Conseillère**  
Pascale Baconier



**Chargée de mission  
chambre de l'agriculture**  
Odile Audibert



**Habitante**



**Habitant**



**Agricultrice**  
Noémie



**Agricultrice**  
Julie



**Habitant**



**Habitante**



**Habitante**



**Habitant**



**Habitante**

**“L’olivier va remplacer le châtaigner,  
le climat change”**

**“Réinventer des paysages avec une  
nouvelle agriculture”**

**“On est pas périurbain,  
on est rural proche”**

Rencontres avec les élus et habitants de Saint-Andéol-de-Vals

# Ailhon

88





## L'imagination au pouvoir !

Jean-Paul Lardy, Maire d'Ailhon et Michel Bugaud, 1<sup>er</sup> Adjoint

89



Pour les élus, la préoccupation dominante, en toile de fond, c'est l'avenir de leur territoire et au premier chef l'urbanisme. Mais, le « nez dans le guidon », envahis par le quotidien, nous n'avons guère le loisir de prendre le temps de penser l'avenir ...

A l'occasion d'une présentation, au PNR des Monts d'Ardèche, du travail de terrain des étudiants de l'ENS d'Architecture de Nancy, nous avons pu apprécier la qualité de leur investissement, mais surtout leur capacité imaginative à se transposer dans le futur !

Aussi, c'est avec enthousiasme que nous avons accepté la proposition de Jérôme Damour – qu'il en soit remercié – d'accueillir ce stage sur notre commune. Nous allons pouvoir « pomper » la force créative des jeunes !

Et, grand bien nous a fait ! En deux semaines, ils avaient tout compris ... ou peu s'en faut. De son côté, la population a répondu présente et les échanges ont été prometteurs.

Mais, ce n'était qu'un début, car, lors du jury à Nancy où nous étions invités, nous avons pu applaudir au travail de fond mené par les équipes étudiantes : des idées neuves à la pelle ... largement de quoi nourrir notre réflexion sur l'avenir de notre commune !

Vraiment, bravo à leur encadrement, Gwenaëlle et Marc, qui, par leur intelligence relationnelle et la qualité de leur approche du monde rural, ont su les galvaniser, tout en les canalisant avec doigté dans des projets innovateurs mais mûris. Projets, dont la matière nourrira nos futures visions d'avenir.

Ce fut aussi un formidable aiguillon à l'implication et la concertation avec la population, dont l'adhésion est le moteur indispensable de tous les projets.

Et, si c'était à refaire ? Banco ! En poussant le bouchon encore un peu plus loin. Car, bien sûr, les projets ne sont pas à prendre pour argent comptant et les contraintes économiques ou légales n'ont pas été des priorités .... Mais la puissance de l'imagination est irremplaçable et c'est là, l'atout de cette démarche. Alors, félicitations et grand merci à tous !



# Ailhon – Morphologie urbaine

## Histoire d'un village de caractère

90

Ailhon est un village de 540 habitants, répartis en un centre-bourg et 9 hameaux, positionnés sur le territoire au départ, en fonction de l'activité agricole.

L'origine d'Ailhon remonte au XII<sup>ème</sup> siècle avec la construction de son église romane. L'ensemble du bourg s'organise autour de la place centrale, entouré d'un espace de vie habité délimitant un front bâti s'ouvrant sur un espace agricole productif. Le bâti traditionnel dispose de nombreux espaces extérieurs comme le corradou ou la treille, permettant de faire la transition entre les espaces publics/privés et de se protéger du vent et du soleil.

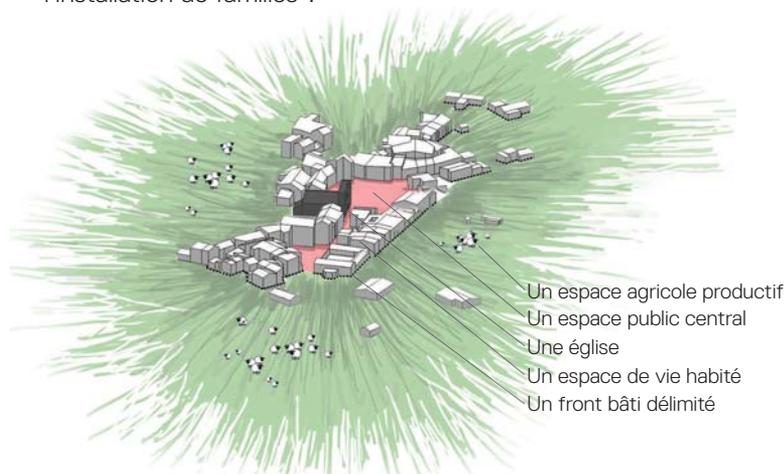
Au XIX<sup>ème</sup>, des hameaux agricoles se développent et ponctuent le paysage de forêts de hêtres et de châtaigniers. Les bâtiments s'organisent de manière concentrée autour d'une petite place avec son équipement, une fontaine ou un four à pain.

Dès les années 1950, les hameaux délaissent l'agriculture et le pin maritime utilisé pour les mines d'argent dès 1925 remplace les châtaigniers. Le bourg-centre se dynamise par des équipements et les premiers pavillons s'installent dans les hameaux de manière anarchique.

Aujourd'hui, Ailhon constitue le périurbain d'Aubenas, avec ses problématiques de mobilités et de consommation

d'espace. Les pavillons continuent de se développer de manière incohérente. Les forêts de hêtres et de châtaigniers ont disparu au profit du pin maritime. Le risque incendie en est démultiplié. Néanmoins, le centre-bourg et les hameaux historiques sont préservés et témoignent d'un savoir-faire et d'une manière de vivre. De plus, par le relief, une relation visuelle perdue entre le bourg et le bâti ancien des hameaux, et souvent d'un hameau à l'autre.

L'enjeu est de réapprendre à vivre ensemble. Comment trouver un développement harmonieux entre le bâti ancien et la création architecturale ? Comment retrouver la tradition dans les hameaux de la place publique, son équipement et « son lampadaire » ? Comment préserver l'identité d'Ailhon, village de caractère, tout en favorisant l'installation de familles ?



Le bourg-centre d'Ailhon, un modèle de développement très actuel



Le Village d'Ailhon, centre-bourg se redynamise par des équipements



Des hameaux témoignent d'un savoir-faire et d'une manière de vivre



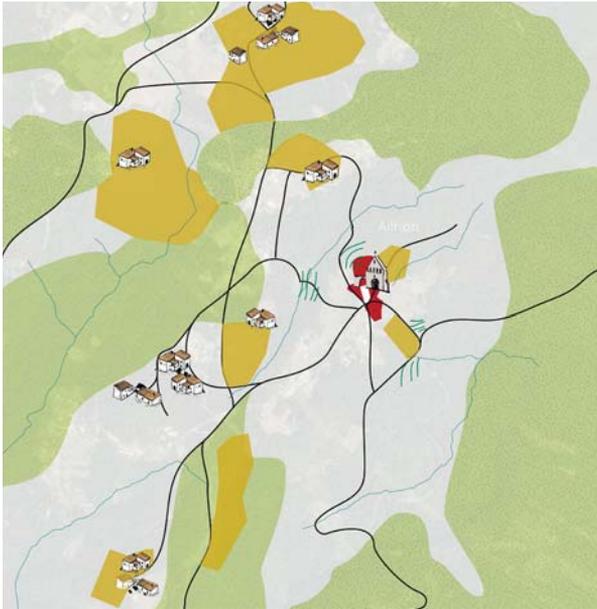
La forêt de hêtres et de châtaigniers qui n'est plus exploitée



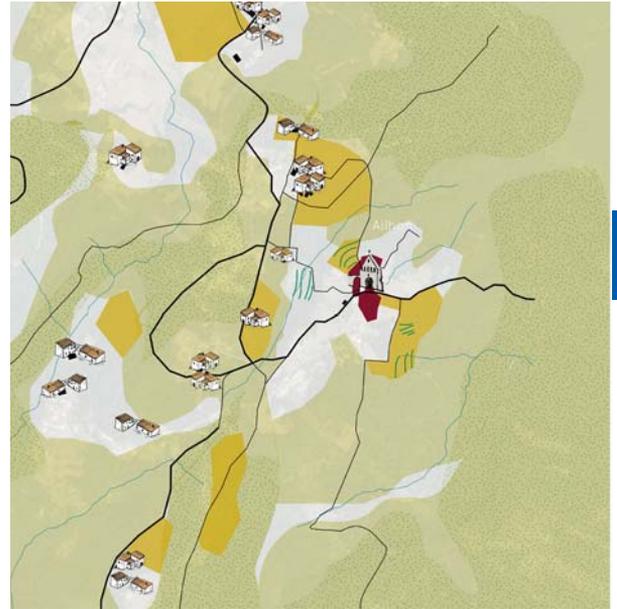
Le pin maritime, introduit en 1925, continue à se développer sur la commune



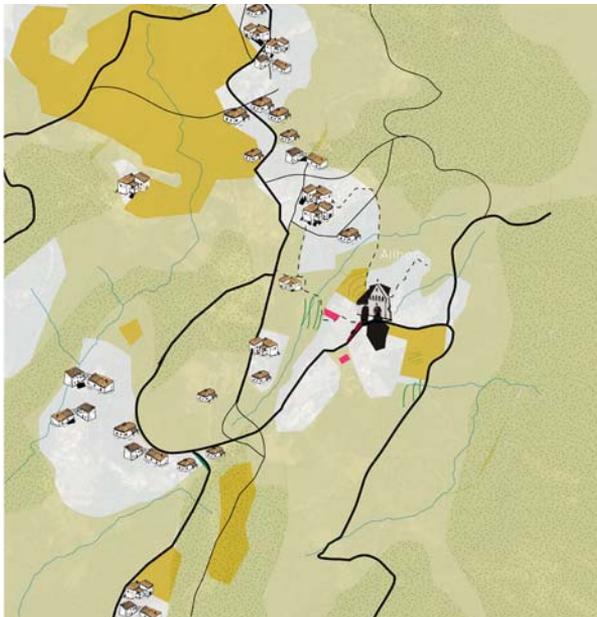
Les pavillons continuent de se développer de manière incohérente



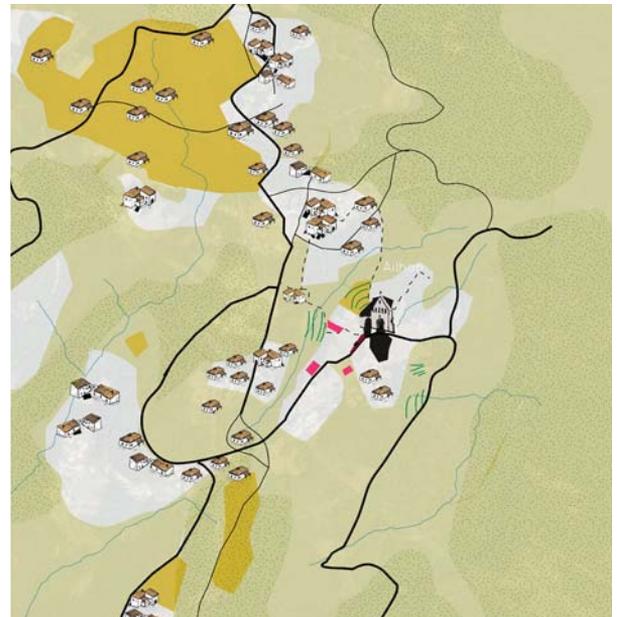
Un bourg ouvert sur le paysage et ses hameaux : 1866



Un territoire en perte de dynamisme : 1945



Une situation rurale inédite : 1980



Un paysage qui se morcele

# Ailhon - Enjeux

92

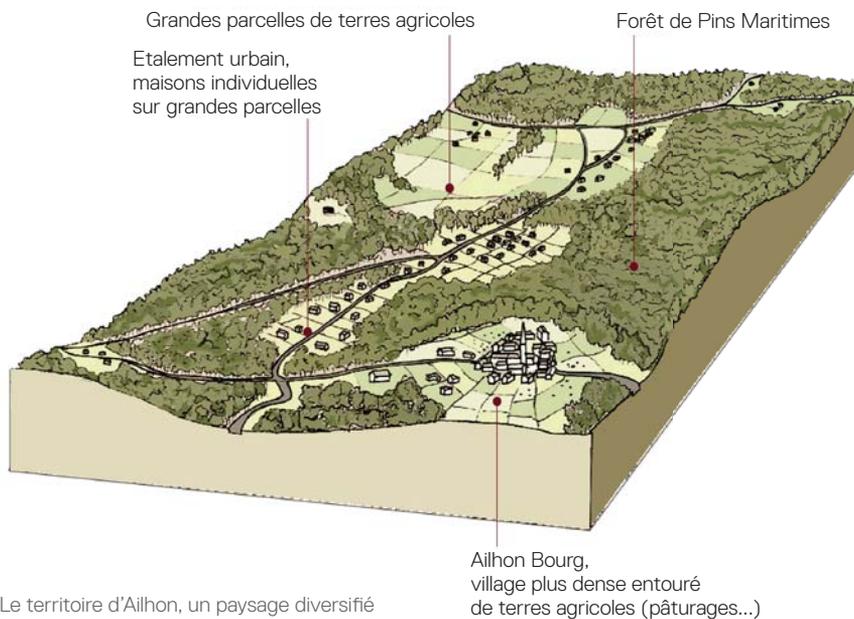
La commune d'Ailhon suscite des problématiques partagées par tous aujourd'hui, impliquant la consommation d'énergie non renouvelable et des comportements de consommation et de vie non soutenables à terme, auxquels les étudiants ont répondu en valorisant l'ensemble des ressources locales à travers cinq enjeux stratégiques :

- Préserver le patrimoine, qui s'incarne par la préservation de la silhouette paysagère ancienne, où le village domine les hameaux et le paysage, marque un point d'accroche précis et unique dans le territoire.
- Retisser les liens et en créer de nouveaux, pour encourager la richesse sociale, patrimoniale, paysagère et agricole que permettent les hameaux.
- Retrouver le fonctionnement de commun, en intégrant les hameaux à la vie du bourg et réciproquement, mais aussi dans les hameaux eux-mêmes.
- Soutenir la qualité de vie, par la multiplication des équipements de qualité prolongeant le centre-bourg dynamique dans les hameaux.

- Transcender le paysage existant. en complétant le mitage existant en récréant des micro-centralités de hameau, et en prévenant les expansions futures à des sites précis de façon à densifier plutôt qu'étendre, et ainsi épargner le sol disponible, non construit.

Les projets se sont attachés à répondre à ces enjeux par des propositions réalistes, avec des objectifs tenables et à échelle humaine.

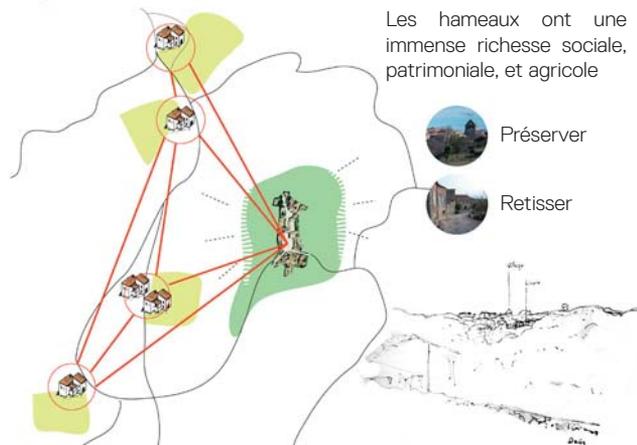
La question du vivre-ensemble est au coeur des préoccupations, comme la morphologie de l'habitat, la création de nouveaux usages, la valorisation des patrimoines locaux, la création architecturale, la transition écologique, etc.



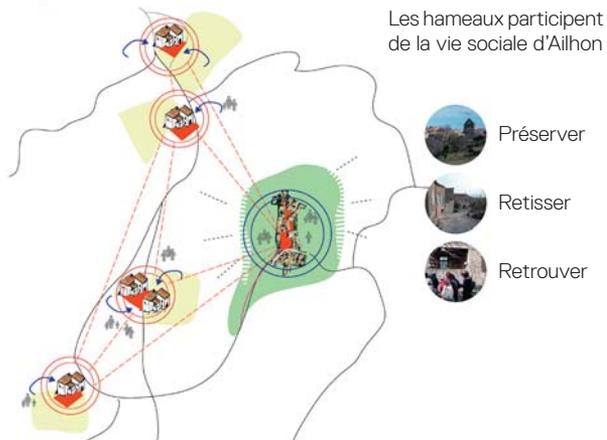
### Une silhouette à préserver



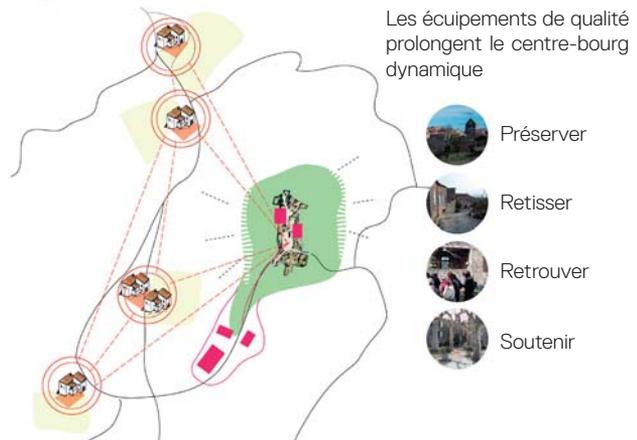
### Un entrelacement à retisser



### Un entrelacement à retisser



### Une qualité de vie à soutenir



### Une surconsommation à transcender



### 2043 : Quelles mutations possibles



# Saint-Andéol-de-Vals

94





## Des projets innovants pour le centre-bourg

Bernard Meiss, maire de Saint-Andéol-de-Vals

95



Lorsque le Parc des Monts d'Ardèche et la Communauté de Communes du Bassin d'Aubenas m'ont proposé d'associer Saint-Andéol-de-Vals à l'atelier «Hors les Murs» organisé en 2018 avec l'Ecole d'Architecture de Nancy, j'ai spontanément accepté.

Le sujet de travail proposé aux étudiants, la rénovation du centre-bourg, correspondait totalement à l'une des thématiques que nous avons à traiter dans le cadre de l'élaboration de notre PLU ; la perspective d'un regard neuf sur notre village, d'idées jeunes et innovantes de la part de futurs spécialistes en architecture et urbanisme était une promesse d'échanges intergénérationnels fructueux.

Choisir Saint-Andéol-de-Vals, c'était pour les étudiants aller au-devant d'une étude délicate ; la position géographique du chef-lieu sur un éperon rocheux dans les « Pentes », à mi-chemin entre le plateau ardéchois et le bassin albenassien ne simplifiait pas leur tâche.

Lors de la présentation à Nancy, fin mai, j'ai pu apprécier la qualité du travail fait, malgré des résultats plus ou moins probants selon les groupes. Ce qui est normal, compte-tenu du délai très court, trois mois, dont ils disposaient.

Même si les propositions faites ne sont, pour la plupart, pas réalisables dans un avenir proche pour des raisons pratiques ou financières, j'ai noté des analyses pertinentes et des propositions intéressantes.

Un regret : la densité du programme, très forte, ne nous a pas permis de parler plus longuement avec ces étudiants. On aurait eu encore tant de choses à leur dire sur notre village.

Merci pour l'accueil que nous ont réservé Marc Verdier et son équipe ainsi que les étudiants lors de notre séjour en Lorraine. Merci aussi au PNR et tout particulièrement à Jérôme Damour pour l'organisation réussie de la manifestation.



# Saint-Andéol-de-Vals – Morphologie urbaine

## Préserver son patrimoine et sa silhouette urbaine

96

Saint-Andéol-de-Vals est un village de 565 habitants, répartis entre un bourg-centre (d'environ 150 habitants) et une vingtaine de hameaux disséminés dans un territoire de pentes de 16km<sup>2</sup>. Un prieuré s'installe dès le X<sup>ème</sup> siècle sur l'éperon rocheux, mais c'est au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'âge d'or de la ruralité ardéchoise, que le village va réellement se développer le long de la rue médiévale (1 622 habitants fin du XIX<sup>ème</sup> siècle). Comme l'agriculture, le bâti s'installe dans la pente, façonné par le paysage des faïsses. Construit avec les matériaux locaux de bois et de pierre, il est mitoyen, sans espace extérieur et les habitants disposent de potagers et vergers autour du bourg. Le développement du village est corrélé par le développement d'un réseau de calades, reliant les habitations aux cultures et châtaigneraies, mais aussi aux autres hameaux.

Saint-Andéol-de-Vals double son urbanisation au XX<sup>ème</sup> siècle, d'abord dans la continuité des terrasses suivant la tradition constructive, puis, avec les Trentes Glorieuses, en s'étendant vers le Nord, avec des bâtiments s'installant au milieu de parcelles plus grandes, mais le village est préservé des grandes extensions pavillonnaires. Cette période correspond également à l'exode rural et à la crise sanitaire de la châtaigne, qui transforme le paysage avec le développement des forêts de conifères.

Depuis les années 1980, l'entrée de village Sud s'est constituée, sur le Mas la Pierre, avec la construction de logements sociaux, d'un pôle commercial et surtout, d'une voie de contournement du village, ponctuée par une salle des fêtes dans son virage. Ces constructions, déconnectées du site et de la tradition constructive, présentent un problème de fonctionnement, et de déperdition énergétique.

D'un point de vue morphologique, l'enjeu aujourd'hui est d'une part la prise de conscience patrimoniale de la rue médiévale, en accompagnant les habitants dans leurs réhabilitations, d'autre part, la maîtrise de la silhouette du village, en contrôlant l'impact de la volumétrie, des matériaux et des couleurs dans les nouvelles constructions. Saint-Andéol-de-Vals doit préserver son caractère et son mode de vie rural, c'est ce qui le rend désirable pour les nouveaux habitants.



- Bâti médiéval
- Terrains agricoles et friches
- Bâti présent en 1866
- Bâti construit après 1975



1740 – Le Prieuré, fondateur de Saint-Andéol-de-Vals

- Forêt de pins
- Espaces agricoles et de prairies
- Voie routière
- Route départementale
- Forêts de feuillus et vergers de Chataigniers



1866 – Première urbanisation liée au développement agricole



1974 – Développement urbain du XXème siècle



2002 – La route départementale ceinture le village

# Saint-Andéol-de-Vals - Enjeux

## Préserver son patrimoine et sa silhouette urbaine

98

Saint-Andéol-de-Vals présente des problématiques spécifiques de village ardéchois : comment révéler et préserver son caractère ? Comment dynamiser les différents pôles villageois ? Comment retrouver l'usage social de l'espace public ? Quelle sera la place de la voiture dans vingt ans ? Comment renouer le dialogue avec l'agriculture ?

Un nouveau regard met en avant ces enjeux importants :

- maîtriser la silhouette du village, symbole de son histoire et de sa morphologie urbaine. Il est essentiel de maintenir les vues existantes vers et depuis le prieuré sur le paysage environnant, véritable atout pour le village. L'objectif revient à contrôler l'impact des nouvelles constructions dans le village et ainsi éviter l'étalement urbain que l'on retrouve à l'entrée de la commune, ou de manière plus visible à Ailhon ;

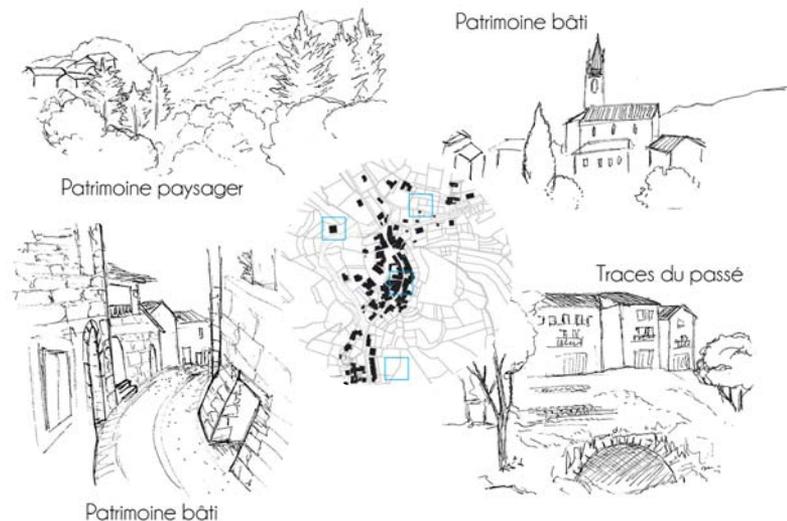
- valoriser un patrimoine existant mais non reconnu par les habitants. Même si le village n'est pas nommé comme village de caractère, il est essentiel de mettre en avant le patrimoine historique et paysager. Oubliés de tous, les projets tenteront de redonner une place de choix au patrimoine, qui pourra alors être redécouvert par ses habitants ;

- concevoir des espaces publics et des équipements afin de proposer des usages cohérents, complémentaires et rappelant l'activité économique d'antan. Ils devront

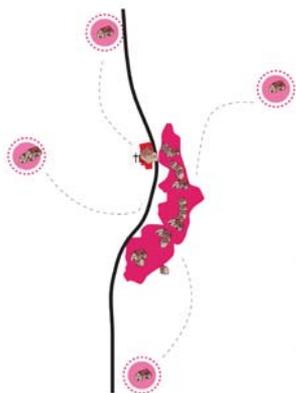
être pensés comme des leviers pour favoriser leur appropriation et le développement de nouveaux projets ;

- questionner la place de la voiture et le rôle du contournement dans la morphologie urbaine. Est-il pensé comme une départementale ne prenant pas en compte le contexte, ou se transforme-t-il en véritable rue de village, s'inscrivant ainsi dans une logique urbaine offrant de nouvelles dynamiques de projets urbains ?

- promouvoir le développement de l'agriculture, porté par les jeunes agricultrices installées dans la commune depuis quelques années. Des réflexions sont à apporter sur la valorisation de ce patrimoine ancestral qu'est l'agriculture et la manière dont il est possible de le réactiver sur ce territoire.



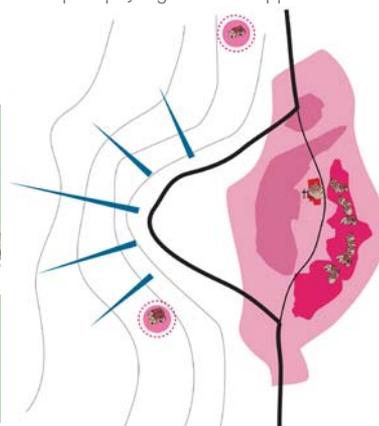
Un patrimoine à préserver



Une activité ancestrale à valoriser



Un capital paysager à développer



Légende :

-  Village médiéval
-  Village XIX<sup>ème</sup>
-  Village actuel
-  Exploitations agricoles
-  Routes
-  Hameaux
-  Église
-  Bâtiment remarquable
-  Sylviculture
-  Vues sur le grand paysage

Fabriquer un tissu de places publiques

Dessiner des calades pour créer des parcours urbains

Définir un usage propre aux faysses par l'agriculture

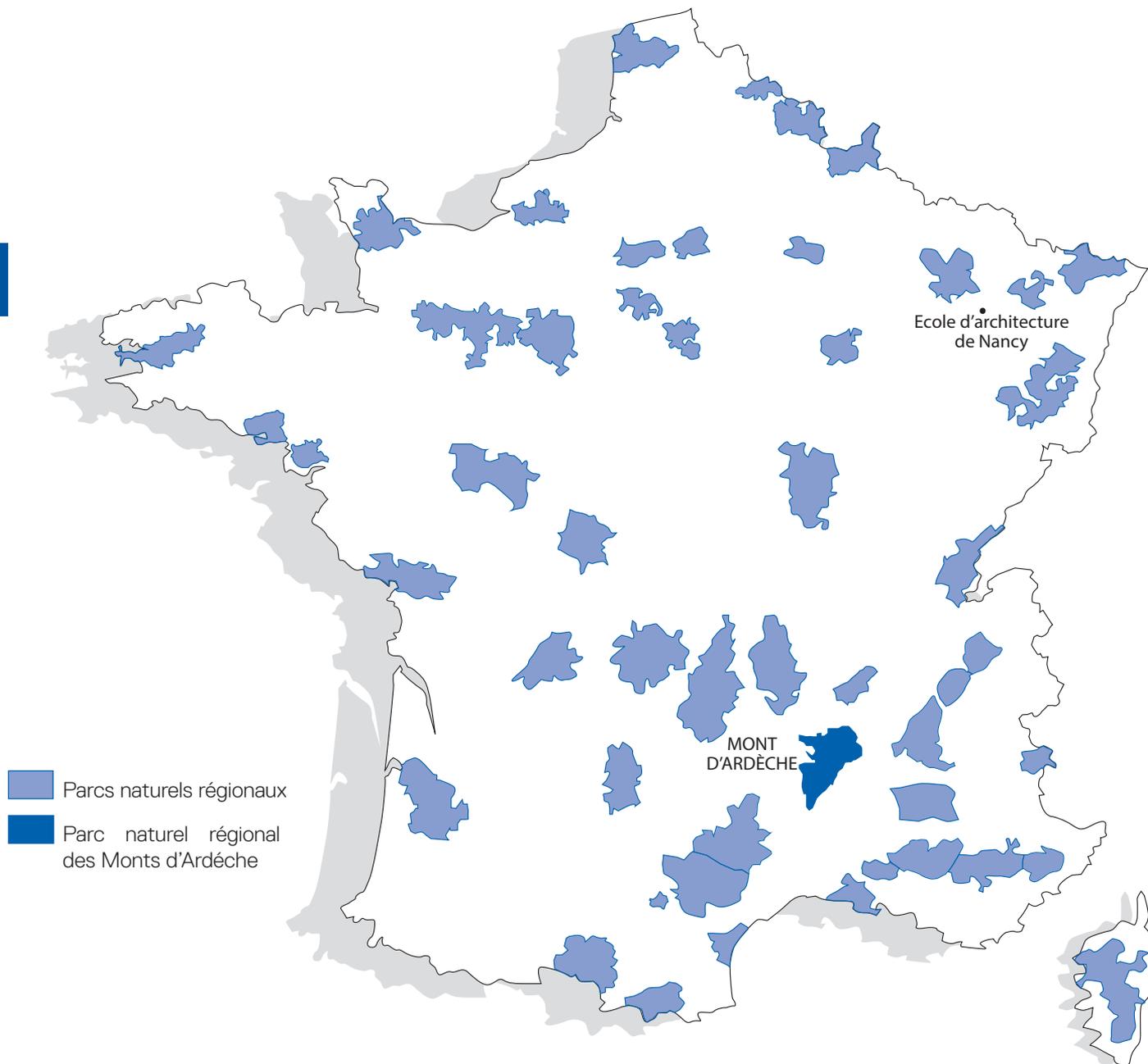
Redéfinir l'emprise des entrées de village par l'aménagement, la végétation, les points de vue, ...

Rendre la rue médiévale piétonne

Redéfinir la place de la voiture

Définir un usage propre aux faysses par des jardins villageois

Affirmer, révéler et consolider le potentiel de Saint-Andéol-de-Vals



# STRATEGIES - PROJETS

---

101

## AILHON

Réinitialisation : un territoire, une règle, un concept

Sophie Arnaud, Juliette Euvrard

La Résilience, construire son avenir grâce aux richesses du passé

Roxanne Barca, Marie Desmartin

Réconcilier l'Homme avec les Hommes et la nature

Aurélie Breduge, Marine Pagot

## SAINT-ANDEOL-DE-VALS

Le projet ARC, Affirmer une identité et Révéler le patrimoine

Consolider par le projet

Anaïs Berthomé, Pierre Desriscourt

La Résonance, faire vibrer les potentiels d'un village

Majdouline Tazi, Yassine El Mouddene, Marine Briaux

# Equipe 1

Sophie Arnaud, Juliette Euvrard

## Réinitialisation

Un territoire, une règle, un concept

102



J'ai fait le choix de me diriger vers l'atelier « Hors les murs », curieuse d'apprendre à composer la campagne autant que je l'ai été pour apprendre à concevoir la ville. Une chose est sûre, cet atelier ne m'aura pas laissée insensible et m'aura permis d'évoluer. Après une semaine intensive et immersive en Ardèche, véritable expérience de terrain, où l'on a pu découvrir son territoire, ses paysages et son histoire, ce sont plusieurs semaines de travail qui se sont déroulées pour produire un projet engagé et qui a du sens : le projet doit se contraindre au contexte sur lequel il s'implante, en prenant en compte toutes ses composantes et toute sa richesse. On apprend, on conçoit, on propose... On comprend. Toute expérience a un sens et pour moi, c'est avec recul que j'ai compris l'intérêt de cet atelier.

**Sophie**



LA LIEURE : PROGRA



Cet atelier a été l'occasion pour moi de découvrir de nombreux aspects du métier d'architecte. Je sors de cette expérience avec le sentiment d'avoir grandi en tant que future professionnelle. En effet, le contact humain avec les élus, les habitants et les exploitants a quelque chose de merveilleux. On écoute leurs rêves, leurs craintes et leurs espoirs, on les croise avec la réalité du terrain et de la société, et à travers un projet on leur offre le meilleur de nous-même. C'est une expérience qui remet les pieds sur terre tout en nous permettant de rêver à un futur à la fois proche et lointain, mais avant tout accessible si on s'en donne les moyens.

**Juliette**

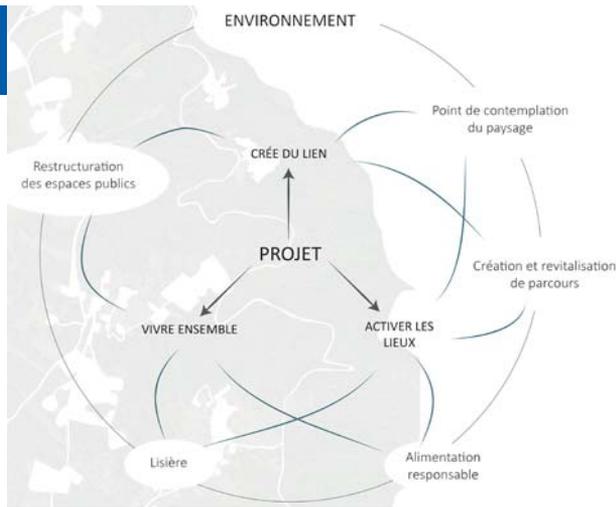


# Equipe 1

Sophie Arnaud, Juliette Euvrard

## Réinitialisation

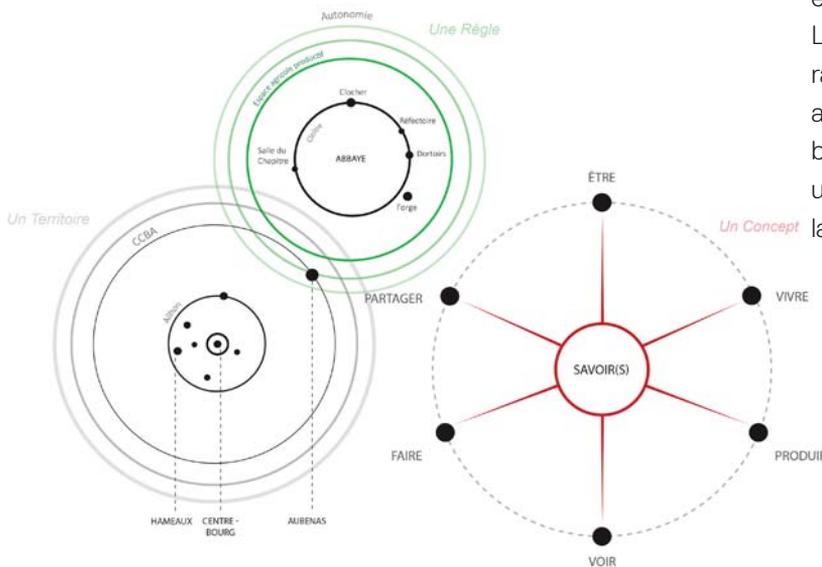
104



Intentions pour voir Aillon autrement

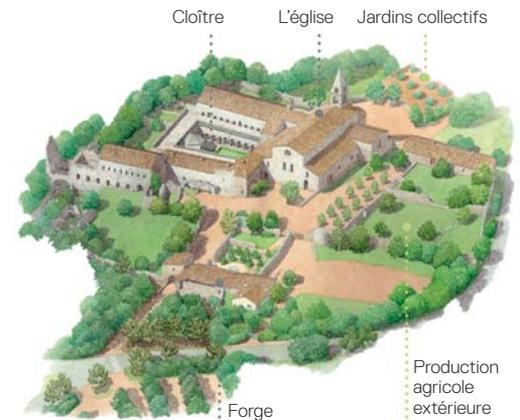
### Un territoire

L'idée est de passer d'un village de caractère à un territoire de caractère, car un territoire ne peut se réduire à quelques villages représentatifs de la richesse locale d'une région, le paysage étant avant tout une réalité du quotidien. Pour ce faire, le projet propose de réinitialiser les fonctions agricoles en lisière de village pour lutter contre l'étalement pavillonnaire, pour vivre mieux et permettant aussi de diviser l'immensité des forêts de pins maritimes en petits bois parsemés favorables à la lutte contre les incendies. Une diversification des essences d'arbres locales et la réinitialisation de haies en bordure de parcelles agricoles ou parcelles habitées sont également à privilégier pour favoriser la trame verte et bleue ainsi que le développement de la biodiversité. Le projet propose également de nouveaux sentiers de randonnée valorisant de nombreux patrimoines naturels et architecturaux aujourd'hui « oubliés » (faysses, points d'eau, belvédères, ancien château, ancienne métairie, etc.) pour une reconnaissance et une redécouverte de l'ensemble de la commune.

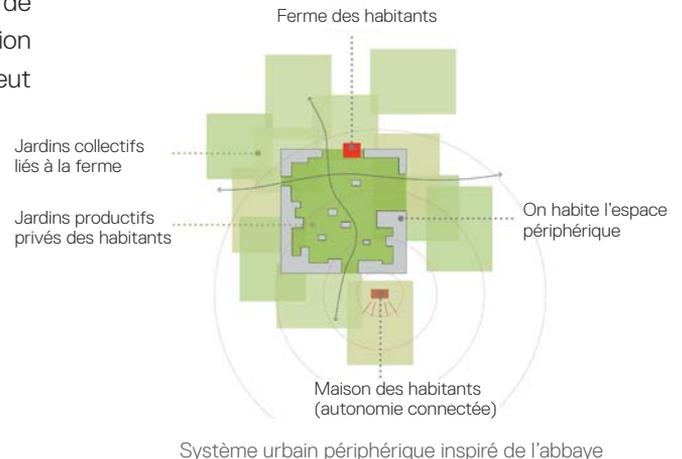
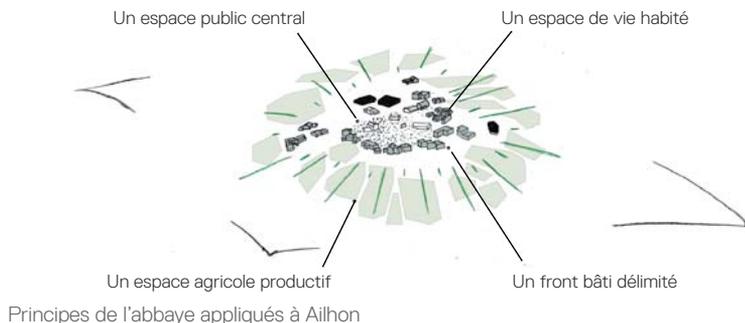


## Une règle

Plusieurs éléments emblématiques se dégagent dans le vieux bourg (Ailhon village) parmi lesquels on retrouve trois motifs majeurs : un point de repère, le clocher, une lisière travaillant en harmonie avec un espace central de vie collective et un espace extérieur productif, et enfin un point d'intensité à l'extérieur de cette lisière symbolisé par l'actuelle maison communale. Ce motif urbain rappelle celui de l'abbaye car on y retrouve parmi les éléments essentiels un repère, l'église ; un espace périphérique faisant la liaison entre un lieu d'intériorité et un espace extérieur productif, le cloître ; et enfin un point d'intensité connecté et de partage avec l'extérieur symbolisé par la forge. Le modèle urbain de l'abbaye a été pour nous une véritable référence motrice dans notre travail car c'est une structure autonome basée sur des valeurs sociales, humaines, symboliques, de partage, étant à la fois un modèle d'autonomie et de production vivante. Un autre point important est la relation qui existait entre l'abbaye mère et les abbayes filles, car loin d'être basée sur une dépendance, cette relation était fondée sur des valeurs de partage et de services mutuels. Ce modèle nous a inspiré quant à la relation entre le centre-bourg et les hameaux mais également à la relation qu'il peut exister entre Ailhon et Aubenas.



Logique d'une abbaye cistercienne



# Equipe 1

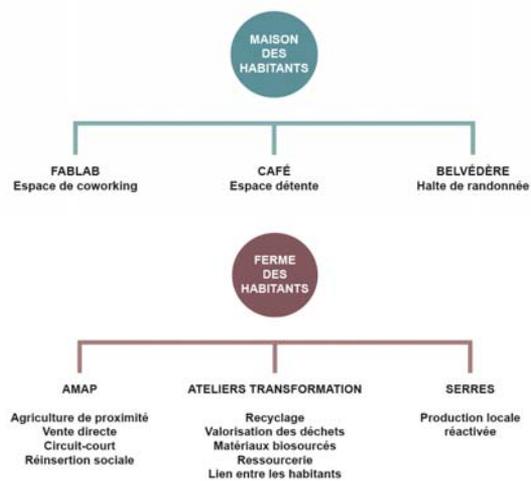
Sophie Arnaud, Juliette Euvrard

## Réinitialisation

106



Programmation du hameau



- Bâti existant
- Route et cheminements
- Forêt
- Jardins privés
- Parcelle communale pourvue de quelques aménagements



Etat existant

- Parcelleaire
- Bassin de phytoépuration
- Bâti existant
- Bâti nouveau
- Treilles
- Abris extérieurs
- Parcelles cultivées
- Parcelles privés
- Parcelles forestières
- Parcelles maraîchères
- Cheminements ouverts
- Cheminements privés
- Voies

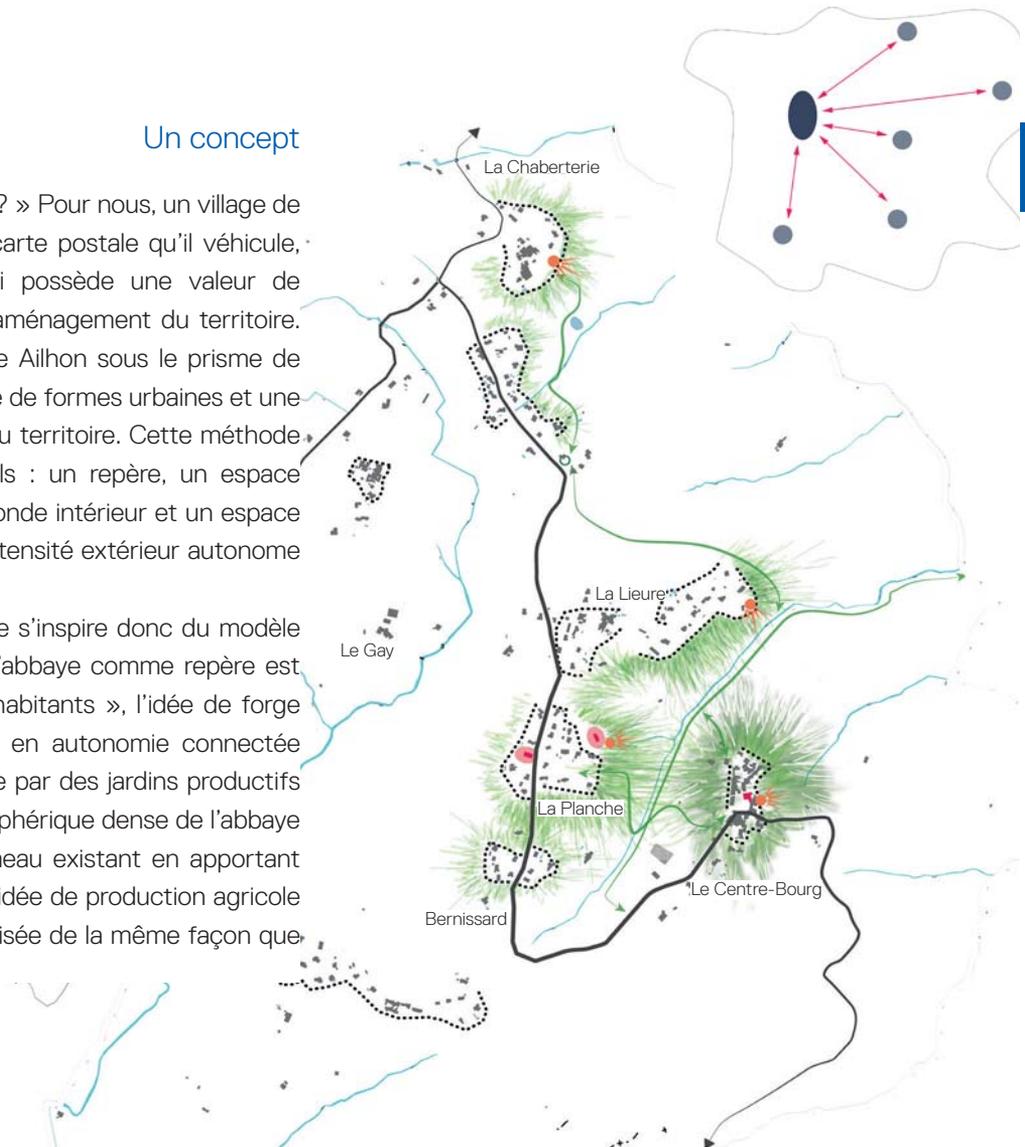


Plan de composition

## Un concept

A quoi sert un village de caractère ? » Pour nous, un village de caractère, au-delà de l'image de carte postale qu'il véhicule, est une entité urbaine forte qui possède une valeur de référence, de règle, en matière d'aménagement du territoire. Le projet est une interprétation de Ailhon sous le prisme de l'abbaye qui en extrait un répertoire de formes urbaines et une méthode applicable à l'ensemble du territoire. Cette méthode se base sur trois points essentiels : un repère, un espace périphérique de liaison entre un monde intérieur et un espace productif extérieur et un point d'intensité extérieure autonome et connecté.

Le projet du hameau de la Planche s'inspire donc du modèle de l'abbaye : l'idée de l'église de l'abbaye comme repère est réinterprétée par la « ferme des habitants », l'idée de forge par la « maison des habitants » en autonomie connectée avec le reste du territoire, le cloître par des jardins productifs internes au hameau, l'enceinte périphérique dense de l'abbaye nous inspire pour densifier le hameau existant en apportant de nouveaux logements et enfin, l'idée de production agricole extérieure au front bâti est réinitialisée de la même façon que pour l'abbaye.

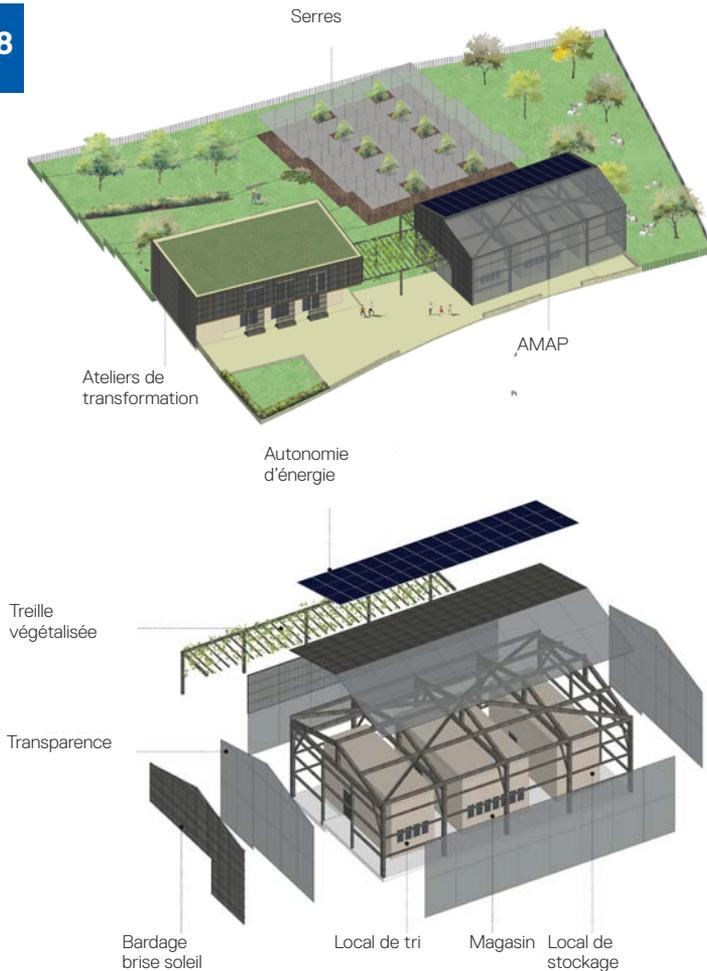


# Equipe 1

Sophie Arnaud, Juliette Euvrard

## Réinitialisation

108



Une nouvelle centralité dont l'architecture réinterprète le patrimoine

## Acte 1/ La Ferme des habitants

Un pôle valorisant

L'implantation de la ferme des habitants, entité qui s'inspire de l'église comme point repère dans le modèle de l'abbaye, s'effectue le long de la voie principale afin de gagner en attractivité. Cette entité propose différents programmes :

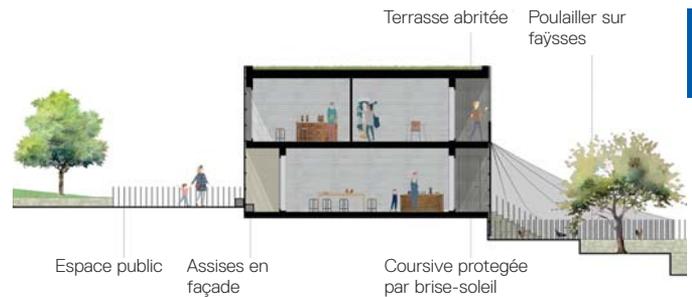
- une AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) favorisant l'agriculture de proximité en circuit court et en vente directe permettant de développer l'économie de la commune et l'emploi local.

- des serres (liées à l'AMAP) accueillant cultures maraîchères et arbres fruitiers. Ces deux productions sont complémentaires car les fruitiers permettent de générer en surface de l'ombre et de l'humidité pour les cultures maraîchères et, en sous-sol, grâce à une profondeur de racines différente, il y a non concurrence de nutriment. Disposées en faïsses, les serres permettent de réinitialiser le patrimoine naturel local.

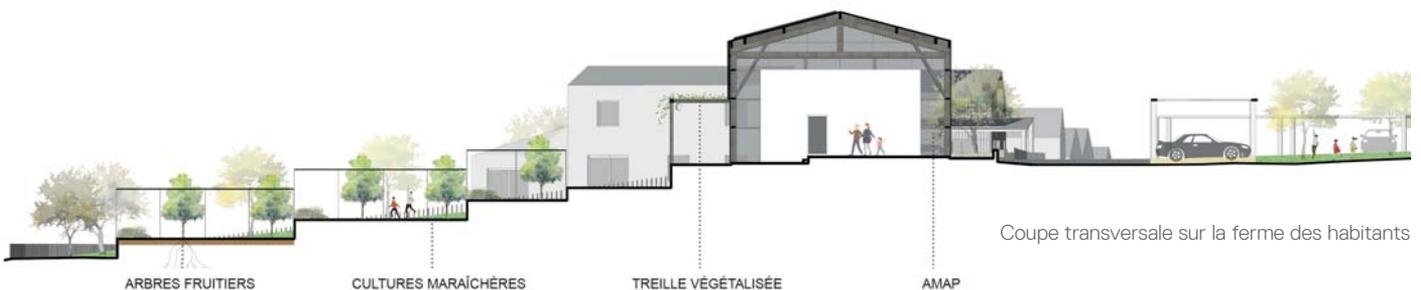
- des ateliers de transformation basés sur les notions de recyclage et de ressourcerie, accueillant un poulailler et rapprochant les habitants entre eux puisque ces ateliers leurs sont dédiés.

## Quand agriculture et habitat se retrouvent

Cette opération propose également des bâtiments autonomes en énergie dont l'architecture réinterprète le patrimoine de la région avec l'utilisation de treilles végétalisées, d'un bardage bois brise soleil, de matériaux locaux (bois douglas local, terre crue) ou de réemploi comme le polycarbonate ondulé. Enfin, la ferme s'engage à entretenir une partie des terres des habitants du hameau dont 30% de la récolte revient directement au propriétaire et 70% à l'AMAP (système donnant-donnant).



109

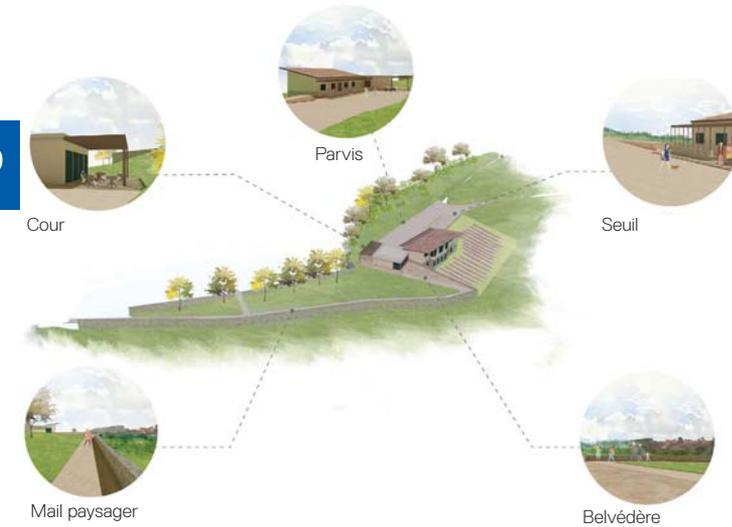


# Equipe 1

Sophie Arnaud, Juliette Euvrard

## Réinitialisation

110



Déclinaison des motifs paysagers

## Acte 2/ La Maison des habitants

Fédérer et accueillir

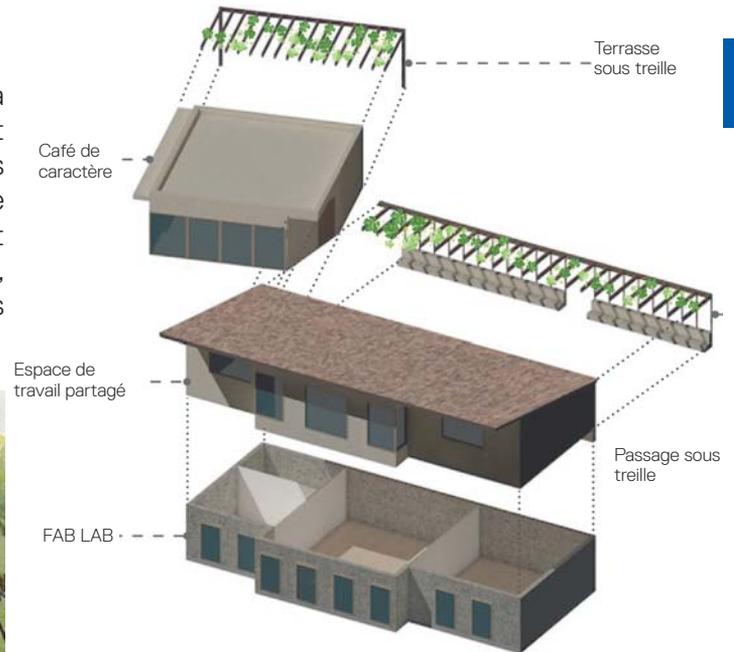
La maison des habitants est l'entité urbaine qui s'inspire de la forge dans le modèle de l'abbaye. C'est un lieu d'autonomie connecté en dehors de la lisière. Dans le cas du hameau de la Planche, le bâtiment est implanté sur des fondations existantes laissées à l'abandon encore aujourd'hui. Ce nouveau lieu a pour vocation de fédérer les habitants du hameau mais également de la commune dans sa globalité.

Ce lieu accueille un espace de travail partagé et un atelier numérique mis à la libre disposition de tous les habitants. L'idée est de créer un lieu de partage et de vivre-ensemble tout en répondant au souhait de la commune d'attirer de nouvelles populations. Le bâtiment abrite également un café, pensé en lien direct avec une terrasse en belvédère et une treille ombragée au sud pour les jours de forte chaleur. Il est aussi ouvert aux touristes, qui peuvent le rejoindre via les calades réaménagées.

La maison des habitants se base sur la déclinaison de cinq motifs paysagers : un seuil d'entrée, un parvis pour apporter une respiration au bâtiment, une cour plus intime à l'arrière, une promenade en belvédère pour mettre en valeur le paysage productif, et un mail piéton pour un accès plus paisible via les calades.

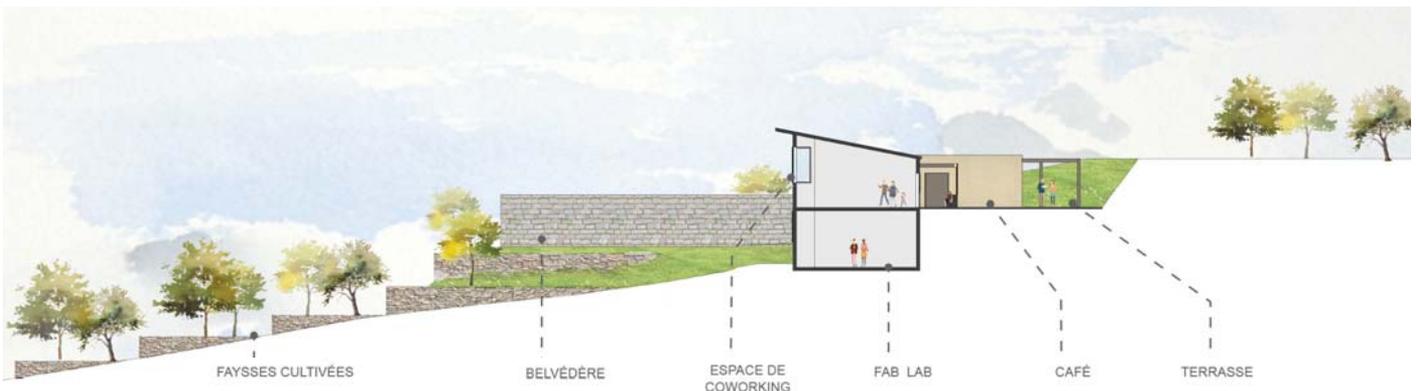
## FabLab' et espace de co-working

En sa qualité d'espace fédérateur à l'extérieur de la lisière, il possède deux accès principaux : le premier est un accès pour les voitures dédié aux usagers réguliers des autres hameaux (l'accès au bâtiment s'effectue via le seuil puis le parvis) et le second s'adresse principalement aux habitants du hameau et des hameaux proches, accès uniquement piéton ce qui permet de réactiver les anciennes calades à travers les faysses jusqu'au mail.



111

Une imbrication de fonctions



Le FabLab', une polarité à différentes échelles

# Equipe 1

Sophie Arnaud, Juliette Euvrard

## Réinitialisation

112



Prêt de parcelle



Densification de parcelle



Mutualisation des parcelles

## Acte 3/ Les unités de voisinages

Dissocier propriété et usages

Trois exemples de cas :

- le cas du propriétaire prêtant et partageant une partie de sa parcelle : il s'agit de ceux dont une partie de la parcelle est entretenue par un jardinier de l'AMAP. On passe d'un pavillon au milieu d'une grande parcelle à une délimitation visuelle de la parcelle (prêt d'usage et non pas de propriété) permettant de générer ce système donnant-donnant.

- le cas du propriétaire densifiant sa parcelle : on passe d'un pavillon au milieu d'une grande parcelle forestière à une nouvelle maison et des espaces partagés grâce à un découpage parcellaire.

- le cas des propriétaires mutualisant une partie de leurs parcelles : ici, un nouveau découpage parcellaire de chaque parcelle existante permet d'en créer une nouvelle en co-propriété accueillant des espaces partagés. Maintenant, on se parle, on partage et on rit entre voisins!

NB : Les unités de voisinages sont détaillées dans la partie Savoir-faire, pages 58.

## Vers une nouvelle urbanité rurale au hameau de la Planche



# Equipe 2

Roxanne Barca, Marie Desmartin

## La Résilience

Une commune productive, durable et résiliente

114



L'atelier de projet « Hors les Murs » de première année de Master est une expérience différente des autres domaines d'études. Le fait d'étudier un milieu rural en est la principale raison. En effet, nous avons pu travailler en relation directe avec les acteurs du territoire, les élus des communes mais aussi avec les habitants. L'échelle n'étant pas la même, les préoccupations n'en sont pas moins éloignées. C'est un travail pluridisciplinaire qui nous oblige à nous interroger sur des questions qui ne concernent pas toujours notre domaine d'études, mais qui sont indispensables à la bonne compréhension d'un site. Ces regards croisés nous ont menés à une meilleure approche de projet et ont été très instructifs.

**Roxanne** 



L'atelier « Hors les Murs » est une expérience rare en école d'architecture : c'est une chance pour nous étudiants de pouvoir travailler sur un terrain rural en Ardèche, avec en plus un PNR comme partenaire. Cela m'a permis de rencontrer des acteurs édifiants, d'être à l'écoute du territoire et des gens, d'apprendre à travailler en équipe, à partager du temps et des talents pluridisciplinaires. Surtout, cela m'a permis d'ancrer le projet dans la réalité d'un site et d'en tirer le meilleur parti, pour en révéler les richesses et subtilités. Mais tout cela a été possible grâce à la présence des enseignants motivés, des partenaires impliqués et la bonne humeur du groupe, toujours prêt à partager ou à conseiller.

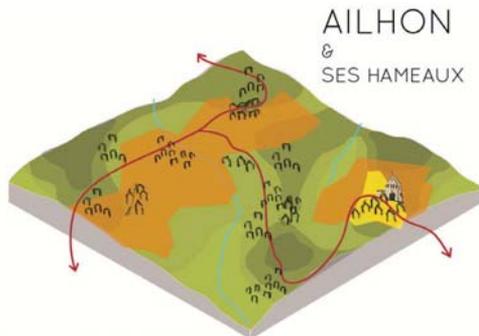
**Marie** 

# Equipe 2

Roxanne Barca, Marie Desmartin

## La Résilience

116



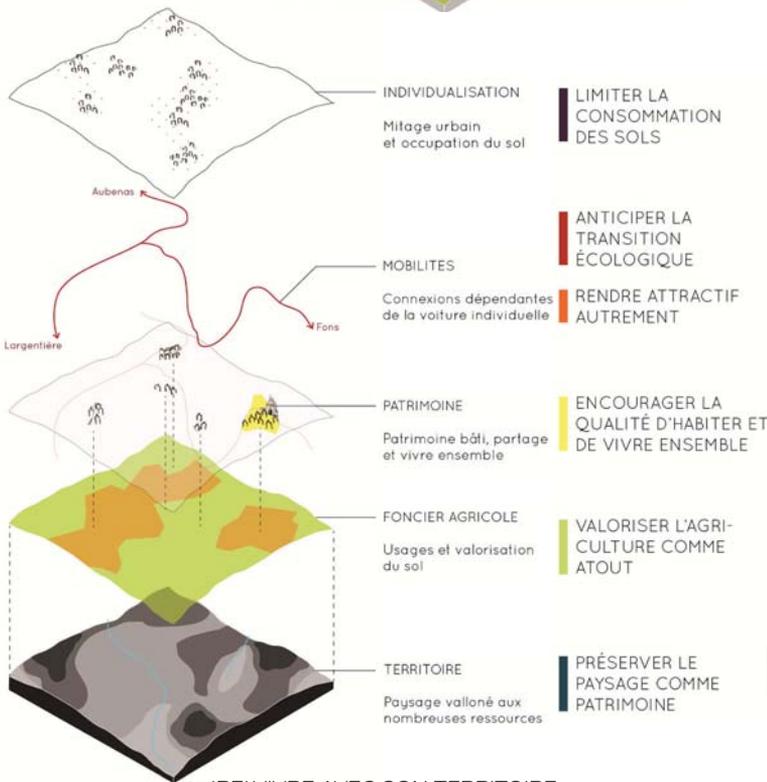
### Une indépendance interconnectée

Le PNR des Monts d'Ardèche a pour ambition d'être la garantie de la préservation des paysages, des savoir-faire, des manières d'habiter et de produire en harmonie avec ce territoire si riche et particulier.

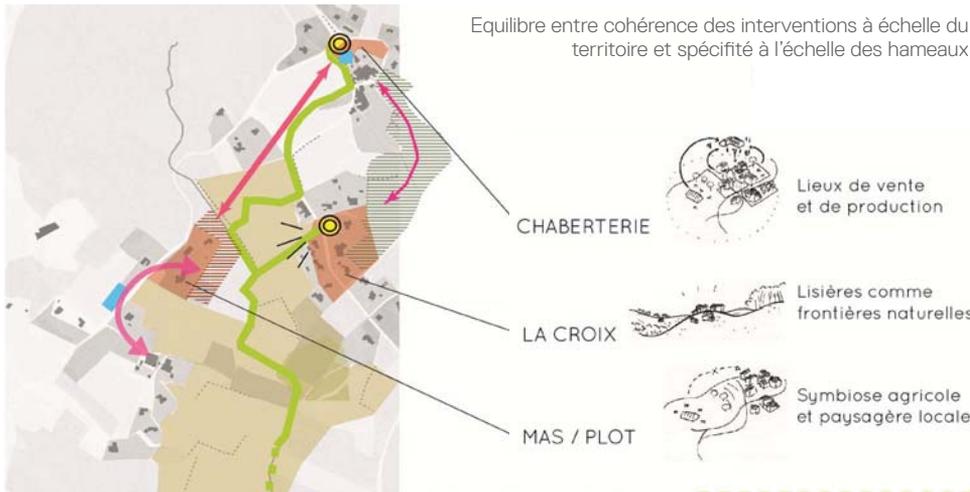
Dans la poursuite de cet objectif, le projet mise sur la transition énergétique, axe pivot pour un changement de société nécessaire vers la résilience, capacité à évoluer avec une situation et à la surmonter. Ailhon est aujourd'hui qualifiée de « commune périurbaine vis-à-vis d'Aubenas », en résulte la problématique majeure de perte du lien à la terre en tant que matrice, associée à un phénomène global d'individualisation, de mitage des paysages et à l'omniprésence de la voiture. Il devient ainsi urgent d'inventer, ou plutôt proposer, une nouvelle manière d'habiter Ailhon de manière durable, productive et résiliente.

Le projet s'articule donc comme un moyen de retrouver un système villageois local fonctionnant à la fois de manière indépendante à son échelle, tout en étant interconnecté dans un réseau d'interdépendance globale qui inclut différentes échelles : des communes proches du bassin d'Aubenas, porteuses de liens, au territoire ardéchois, porteur de valeurs et de ressources.

A l'échelle de la commune, un équilibre est créé entre deux systèmes : une matrice agricole et hameaux productifs à la Chaberterie, et une matrice villageoise et hameaux de production sociale à la Lieure. Chaque hameau est qualifié et fonctionne en maillage symbiotique sur l'ensemble d'Ailhon.

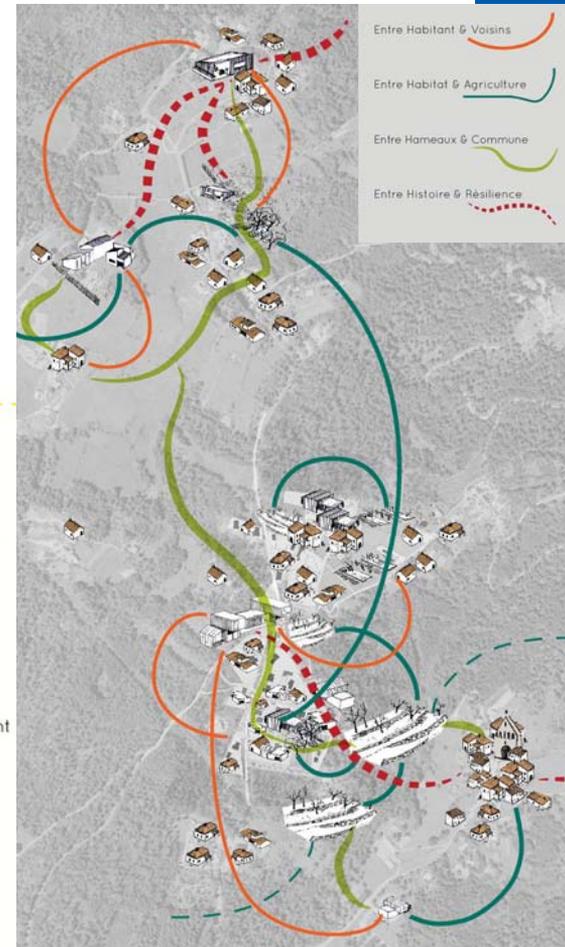
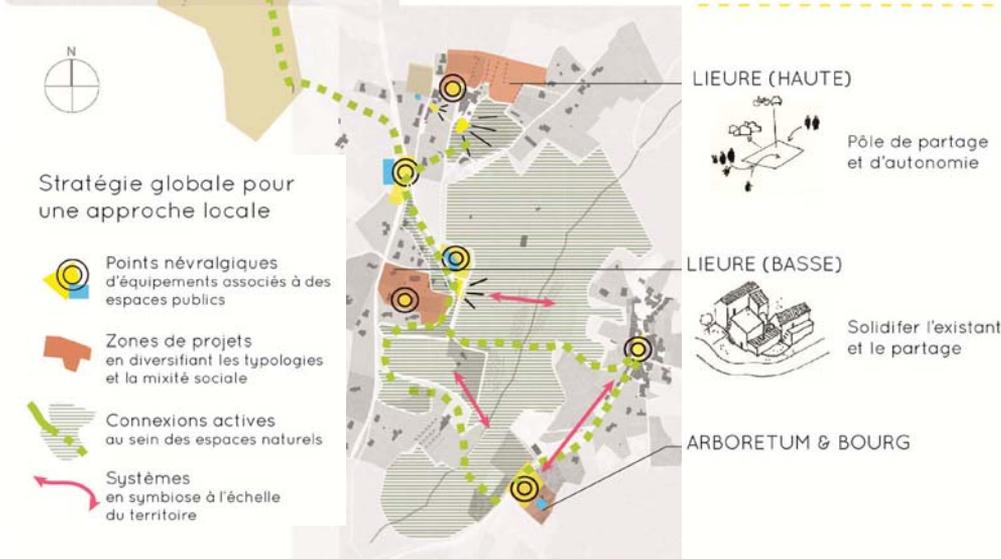


## Un territoire riche et vivant pour et par tous



Un système villageois connecté à différentes échelles et selon différentes valeurs

117



# Equipe 2

Roxanne Barca, Marie Desmartin

## La Résilience

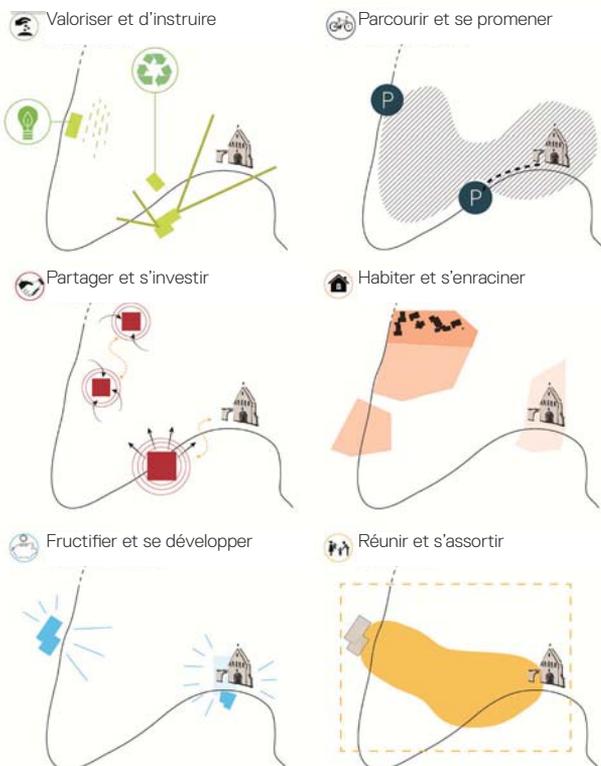
### Enjeux

118

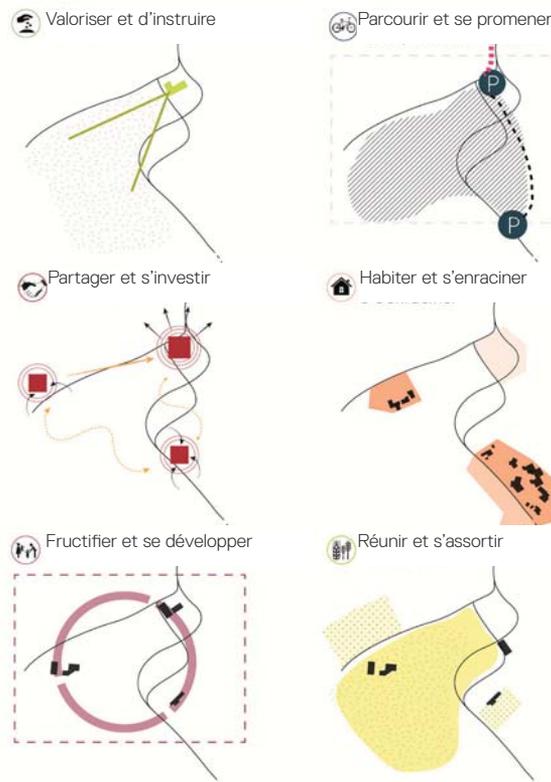
#### 6 axes de projets

Chaque matrice présente 6 enjeux : parcourir, valoriser habiter, partager, fructifier et enfin réunir, qui définit les axes de projet ainsi que du programme, adaptés aux particularités locales de chaque hameau. Une logique globale permet de retrouver une cohérence d'espaces à échelle de la

commune, ainsi l'enjeu a été de créer pour chaque hameau un espace public, associé à une activité (équipement public, local commun utile...) et à des espaces partagés de voisinage, en créant des espaces vivants, vecteurs attractifs pour des habitants actifs de leur territoire.



Aillon Bourg - Une logique de synergie  
Un bourg composé aux atouts complémentaires



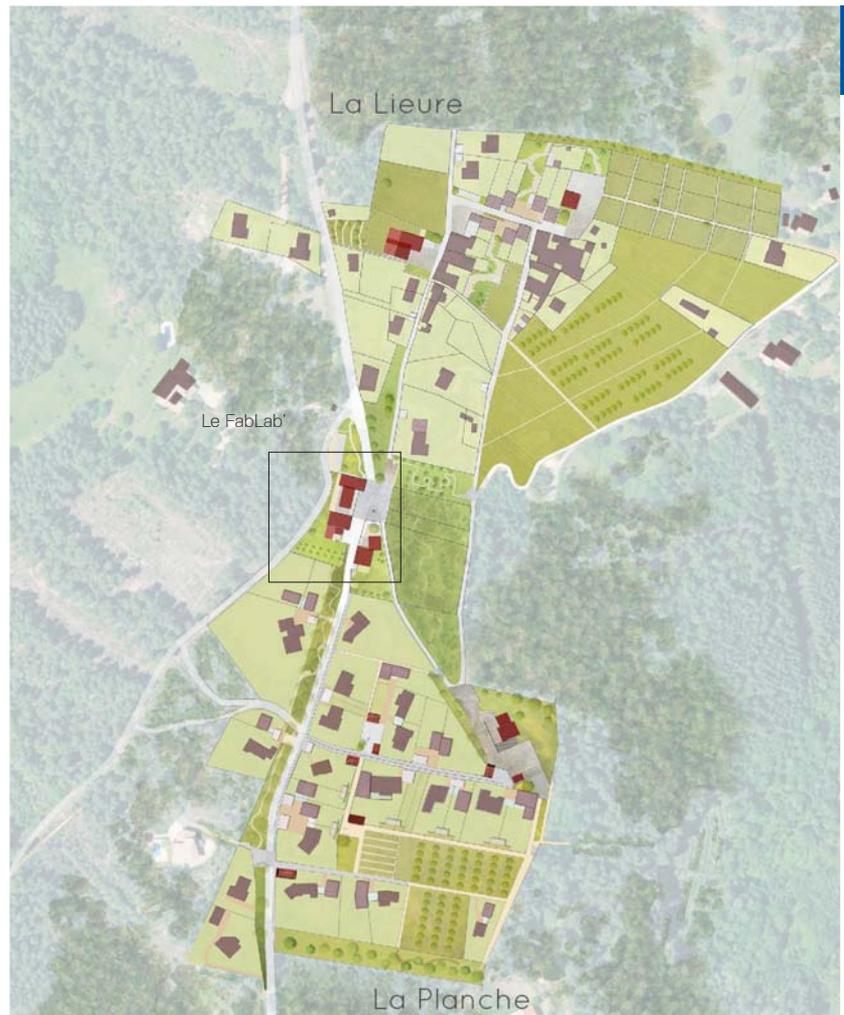
La Chaberterie - Une logique productive  
Un paysage ouvert comme matrice cohérente

## Faire le lien entre deux paysages

Concernant le site de projet choisi, celui-ci se trouve à l'articulation entre le hameau patrimonial de la Lieure et le « hameau-en-devenir » de la Planche : point névralgique de liaison entre deux logiques de développement et deux paysages, l'objectif est de créer un pôle d'articulation dynamique qui vient fonctionner en équilibre avec le bourg.

Il s'agit de passer d'un système inerte à un système de réciprocités qui soit cohérent à échelle des hameaux, en implantant notamment le FabLab, associé à des espaces publics et des services de proximités qui fonctionnent en relation (un lieu de restauration, un laboratoire d'innovation des ressources ardéchoises locales...).

	Bâti public repères dynamiques
	Espaces verts publics cultures au coeur des hameaux
	Lieux publics espaces de qualité
	Cheminements publics maillage de connexions
	Bâti privé tissage existant / proposition
	Jardins privés



# Equipe 2

Roxanne Barca, Marie Desmartin

## La Résilience

### Acte 1 / Le FabLab'

120



Plan d'aménagement du FabLab'



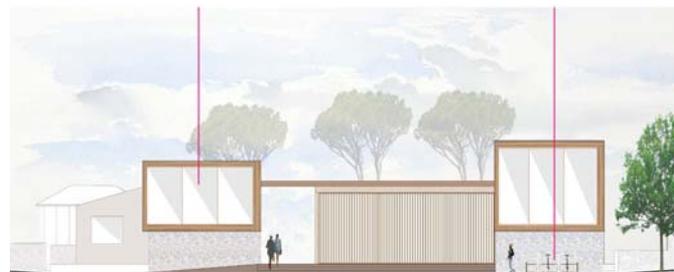
Le Fab-Lab', un nouvel espace fédérateur d'activité, d'attractivité et de lien social

Par un positionnement stratégique entre la Planche et la Lieure, le FabLab' est une entité forte valorisant les ressources présentes dans le territoire tout en amenant un nouvel espace fédérateur à l'échelle du hameau. Celui-ci vient alors révéler le paysage par le cadrage, mais également de nombreux atouts du territoire grâce à un laboratoire de rétro-innovation utilisant les savoir-faire d'autrefois avec des moyens contemporains. En plus d'un laboratoire, la nouvelle place qui accompagne le FabLab accueille de nombreux petits équipements comme une crèche, un belvédère, des jardins, un espace de co-working ainsi qu'un parking d'auto-partage.

Les jardins sont d'ailleurs liés au laboratoire afin de retrouver les méthodes maraîchères d'antan. Ce nouvel espace public, à la fois apaisé et dynamisé est offert aux habitants afin de subvenir à leurs besoins en étant à leur portée.

Valorisation du  
Paysage  
Interactions avec l'extérieur  
Cadrage des vues

Un lien avec l'espace  
public  
Stationnements vélos  
sous le bâtiment



Régler le paysage d'Aihon par l'architecture contemporaine

# Projets / Ailhon

## Un lieu repère et collaboratif



La place du FabLab, un espace multifonctionnel



### Les Faÿsses

Liaison entre l'espace public et le bâti en contrebas



### Belvédère

Point d'intérêt au paysage  
Lien avec les faÿsses



### Micro-crèche

Lien avec l'espace de co-working  
Proximité



### Jardins du Labo rétroinnovation

Culture de nouvelles essences



### Labo rétroinnovation

Espace de travail autour des ressources locales et l'énergie de demain



### Espace de Co-Working (FAB LAB)

Espaces de travail  
Lieu de convivialité



### Parking auto-vélo et auto-partage

### Entre Deux

Espaces d'échanges  
Permettre l'appropriation  
Mutualiser les entrées  
Faciliter les interactions

### Un Espace Public requalifié

Circulation apaisée

### La Treille

Un élément qui ponctue  
cet espace  
Lien des lieux



Des espace d'entre-deux facilitant l'appropriation des lieux

# Equipe 2

Roxanne Barca, Marie Desmartin

## La Résilience

### Acte 2 / La Planche

122

#### Composer à partir du patrimoine ardéchois

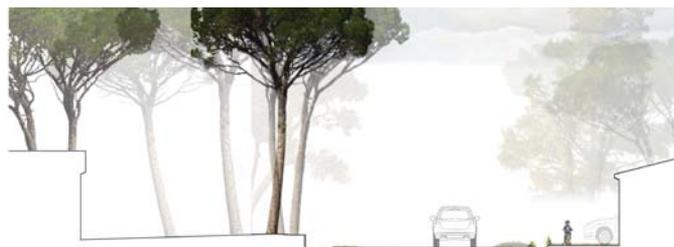
Par le travail des lisières, le projet du hameau de la Planche a pour ambition de révéler une complexité des espaces en favorisant les mixités d'usages. Pour cela, on vient créer des espaces publics ainsi que des services partagés pour les habitants à travers une multitude d'équipements favorisant le lien social :



Richesse d'habitat et valorisation du territoire

- |                                  |                               |
|----------------------------------|-------------------------------|
| Bâti existant rénové             | Bâti public                   |
| Nouveau bâti                     | Place à l'échelle du hameau   |
| Espace «en plus»                 | Allée des Chênes              |
| Serres et treilles partagées     | Rue comme espace de rencontre |
| Accès privés et cours mutualisés | Venelles et chemins publics   |
| Jardins individuels              | Espaces verts d'agrément      |
| Entre-deux communes              | Cultures et vergers           |

un four à pain, une buvette et un laboratoire rétro-innovArdèche. Pour relier ces points d'intensité entre eux et vers les autres hameaux, une diversité de parcours hiérarchisés et des propositions alternatives de modes de déplacements sont également proposées, en recomposant notamment les voiries existantes. Enfin, on amène des services collectifs à échelle du hameau de la Planche afin de rassembler autour de repères communs. Tous ces dispositifs sont pensés pour favoriser une production locale et partagées afin de contribuer à une ruralité heureuse et profitable.



Etat existant



Etat projeté



Une diversité de parcours qui mettent en lien des espaces publics hiérarchisés

# Projets / Ailhon

## Retisser des espaces et des relations

123



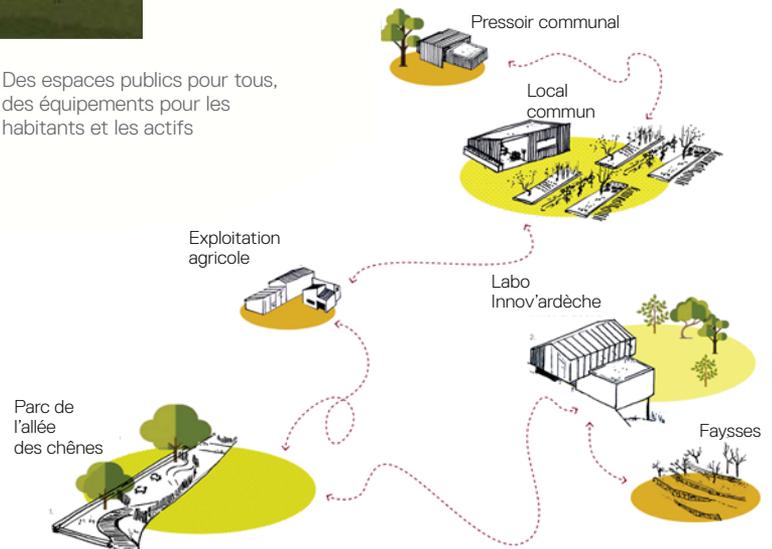
Des services interconnectés cohérents avec la population et les ressources

-  **Parkings auto-vélo & auto-partage**
-  **Jardins du Labo de rétroinnovation**  
Accessible au public  
Lien avec les faysses
-  **La Buvette**  
Lieu de restauration accessible au public  
Approvisionnement en produits locaux  
Lien avec le FabLab'  
Terrasse ext. ouverte
-  **Laboratoire Rétro-innovardèche**  
Espace de travail autour des ressources locales et l'énergie de demain  
Studio louable pour un emploi
-  **Place du four à pain**  
Événements à échelle du hameau  
Lieu de convivialité  
Lien avec le réfectoire et le bourg
-  **Four à pain**  
Possibilité d'événements de la commune  
Lien avec le réfectoire
-  **Belvédère**  
Point d'intérêt à échelle de la commune  
Lien aux faysses & la maison du Patrimoine



Arrivée sur la place du Four à pain depuis le FabLab'

Des espaces publics pour tous,  
des équipements pour les  
habitants et les actifs



# Equipe 2

Roxanne Barca, Marie Desmartin

## La Résilience

### Acte 3 / La Lieure

124

#### Un Hameau révéilé



Valoriser le patrimoine existant en le réinventant

- |                                  |                               |
|----------------------------------|-------------------------------|
| Bâti existant rénové             | Bâti public                   |
| Nouveau bâti                     | Place à l'échelle du hameau   |
| Espace «en plus»                 | Allée des Chènes              |
| Serres et treilles partagées     | Rue comme espace de rencontre |
| Accès privés et cours mutualisés | Venelles et chemins publics   |
| Jardins individuels              | Espaces verts d'agrément      |
| Entre-deux communes              | Cultures et vergers           |

**Appentis**  
Stationnements Autos -Vélos  
Centraliser et mutualiser  
Anticiper la transition écologique  
Bâti inspiré du patrimoine et mutable

**La Treille**  
Un élément qui ponctue cet espace  
Unifier les lieux

**Entre Deux/Terrasses**  
Espaces d'échanges  
Permettre l'appropriation  
Mutualiser les entrées  
Faciliter les interactions

**Murets en pierre sèche**  
Caler les espaces



Réinterpréter le patrimoine pour des espaces complexes et variés

# Projets / Ailhon

## Réinventer le patrimoine et le voisinage



De nouveaux logements et des espaces mutualisés



### Les Faïsses

Liaison entre l'espace public et le bâti en contrebas



### Belvédère

Point d'intérêt au paysage  
Lien avec les faïsses



### Micro-crèche

Lien avec l'espace de co-working  
Proximité



### Jardins du Labo rétroinnovation

Culture de nouvelles essences



### Labo rétroinnovation

Espace de travail autour des ressources locales et l'énergie de demain



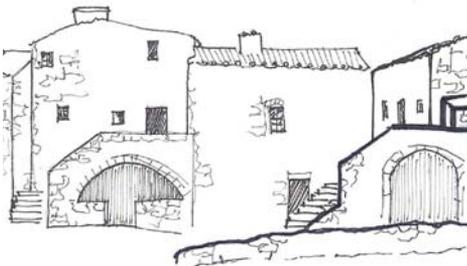
### Espace de Co-Working (FAB LAB)

Espaces de travail  
Lieu de convivialité

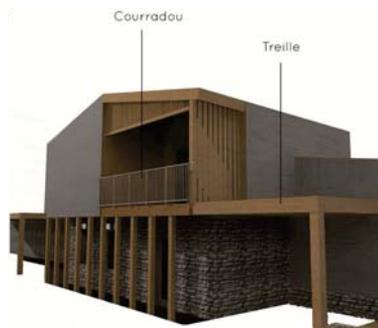


### Parking auto-vélo et auto-partage

125



S'inspirer du patrimoine Ardéchois



Faire de la rue un espace de rencontre

## Equipe 3

Aurélie Breduge, Marine Pagot

# Réconcilier l'Homme avec les Hommes et la nature

126



L'atelier « Hors les Murs » est pour moi une étape dans les études en architecture. Il propose un travail de terrain, de rencontres, d'états des lieux personnels, afin de se rendre compte des enjeux qu'une commune de campagne peut rencontrer et de l'intérêt qu'elle peut susciter. Il m'a permis de me conforter dans l'idée qu'un projet doit avant tout être pensé pour ses usagers, dans son environnement et dans quel but. La découverte des communes à travers les paroles, les avis et la motivation des habitants fut pour moi la meilleure manière d'entreprendre ce projet.

**Marine**





Tout au long du semestre je n'ai cessé de penser aux habitants, à la vie en Ardèche, ce pourquoi ils sont venus et ce pourquoi il reste encore sur ce territoire. Le travail du futur métier auquel j'aspire demande des qualités techniques, politiques, écologiques mais avant tout humaines, prendre conscience qu'en toutes circonstances l'homme est un être de sensibilités. Prendre la pleine mesure de ce qu'il est c'est s'attarder sur: sa relation aux autres, à son environnement, son besoin d'affirmation individuel.. des notions pouvant paraître contradictoires et paradoxales, mais qui sont l'essence de la complexité humaine qui se laisse entendre dans les territoires d'aujourd'hui.

**Aurélie**

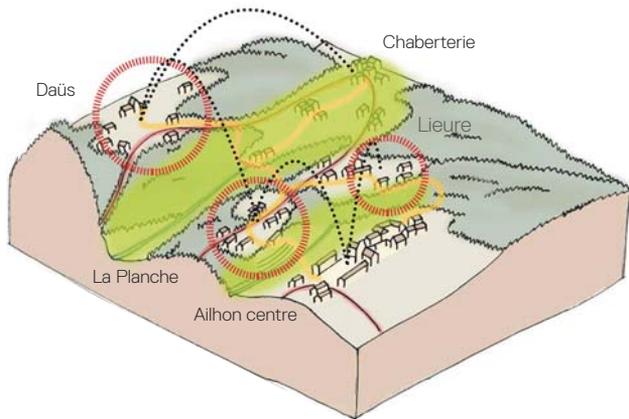


# Equipe 3

Aurélie Breduge, Marine Pagot

## Réconcilier l'Homme avec les Hommes et la nature

128



Mettre en lien le territoire et le paysage

- Réactiver les vallons
- Maîtriser l'étalement urbain
- Rétablir le lien visuel
- Répartir l'attractivité d'Ailhon
- Redécouvrir les calades pour rétablir les liens



Des situations riches et diversifiées, aux activités complémentaires

### Rétablir les liens

Les liens pré-existants sont la matrice de la santé d'un territoire, mais également des Hommes ainsi que de leur environnement. Par le projet, l'ambition est alors de retrouver ces liens perdus, et de les réactiver. La stratégie du projet s'articule autour de quatre clés de projet que sont la découverte par la mobilité, la vie en communauté, la construction du paysage ainsi que la valorisation des ressources du territoire.

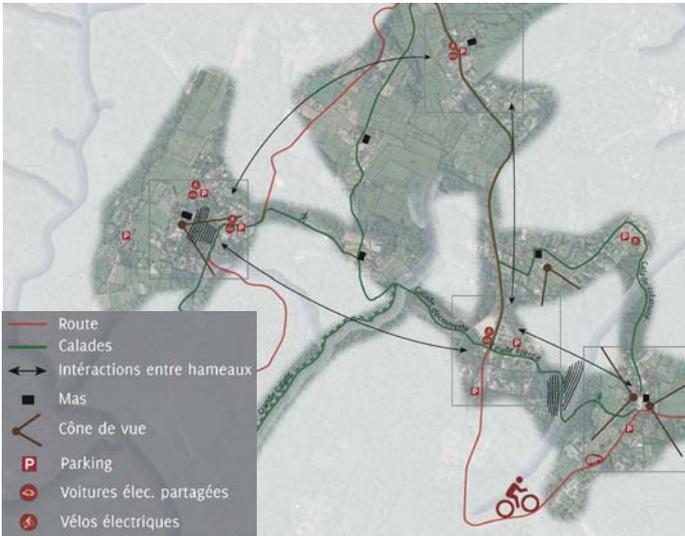
- Par la mobilité, l'objectif est de retrouver des liens de déplacements doux entre les hameaux qui aujourd'hui sont liés par la départementale. Ce lien existant a servi de base afin d'améliorer le maillage ainsi que l'entrée des hameaux. Le système doit alors favoriser de nouveaux liens sociaux entre les habitants en encourageant les rencontres et le partage par l'espace public ainsi que par des micro-équipements et de nouvelles habitudes de déplacement par l'auto-partage et l'usage facilité du vélo.

- Par l'habitat, la préservation des terres agricoles étant un enjeu majeur du territoire, le projet veut mettre en avant de nouvelles manières de densifier le village sur lui même. Il est alors ici question d'une remise en cause des modes d'habiter, ainsi que d'une recherche de propositions novatrices.

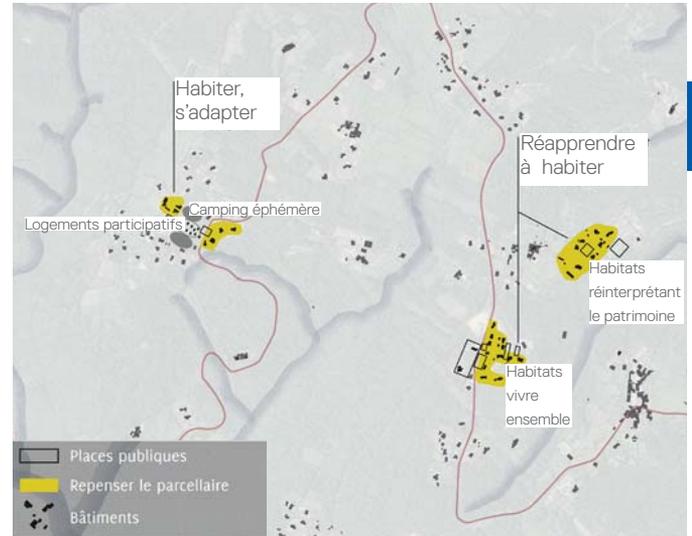
- Par l'étude du paysage, l'objectif est de retrouver des lisières définies et pensées afin de concevoir un projet en accord avec le celui-ci. En redéfinissant ces lisières il devient alors possible de les réactiver. C'est en partie le rôle des nouvelles entrées de village, ainsi que des nouvelles promenades douces parcourant la commune.

- Par les ressources, le projet veut mettre en avant toutes les qualités du patrimoine environnant afin de l'exploiter de manière intelligente. Ici, les vallons viennent créer une logique de circuit-court, de production ainsi que de transformation locale.

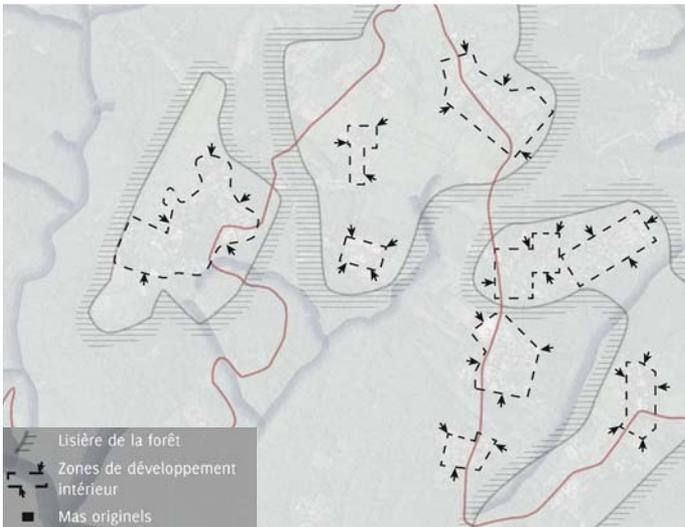
# Stratégie / Ailhon



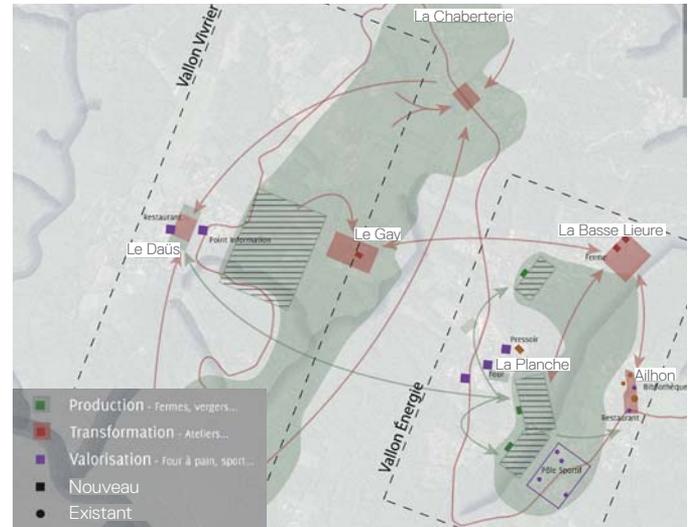
Découverte par la mobilité



Habiter en communauté



Construire avec le paysage



Valoriser les ressources

# Equipe 3

Aurélie Breduge, Marine Pagot

## Réconcilier l'Homme avec les Hommes et la nature

### Des enjeux

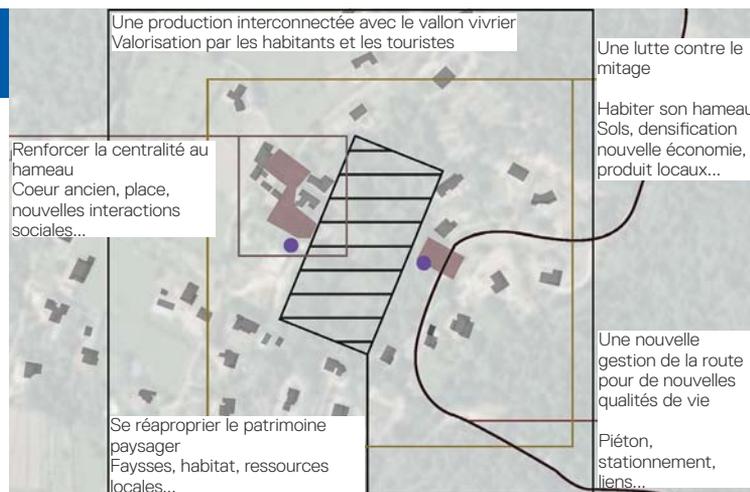
#### Le hameau du Daüs

L'enjeu pour le hameau du Daüs est de passer d'une zone de passage à un espace de vie. Pour cela, ralentir les voitures est primordial et s'effectue grâce à des aménagements situés dans les entrées du site. Ces aménagements apportent ainsi de nouveaux espaces publics de qualité, ainsi que des aménagements paysagers qui mettent en valeur le territoire. Par ailleurs, un travail de nouvelles liaisons douces est installé dans ce hameau, à la fois pour le traverser de part en part, mais également pour pouvoir sortir de celui-ci sans être totalement dépendant de la voiture. Ceci permet alors d'attirer de nouvelles populations au sein des nouveaux logements installés dans la pente, respectant au mieux le site et son environnement.

#### Le hameau de la Planche

Pour le site du hameau de la Planche, l'enjeu est de réintroduire une notion d'identité commune au sein des habitants, tout en reconnectant ces espaces à la fois entre eux mais aussi dans la vie de village d'Ailhon. Pour passer d'une série de parcelles individuelles clôturées à un vrai quartier fédéré et vivant, l'essentiel du projet se concentre sur des espaces publics communs, ainsi que sur des micros équipements rassembleurs. Celui-ci prend alors comme par exemple le village d'Ailhon centre, où chaque espace public est défini par un élément phare, suivi d'une série d'habitats dessinant l'espace sans l'enfermer.

130



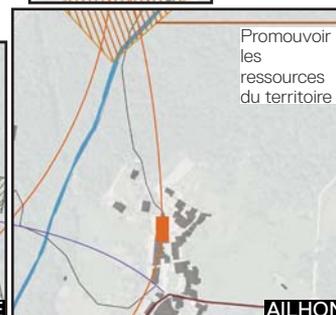
Le Daüs : d'un zone de passage à un espace de vie



Passer d'un système péri-urbain  
à une vie de hameau

Un réseau  
d'espace  
publics au cœur  
d'un système  
global

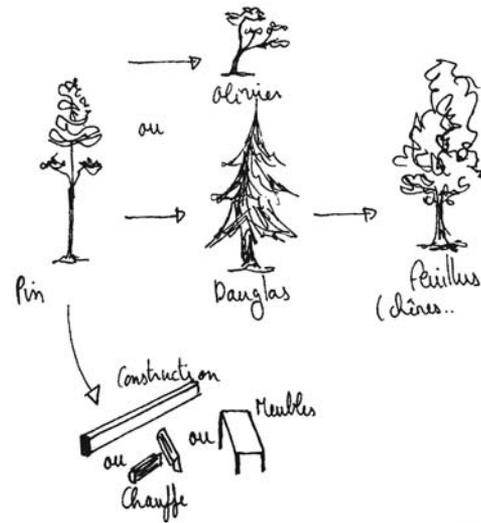
Apprendre et  
se connaître  
grâce aux  
équipements



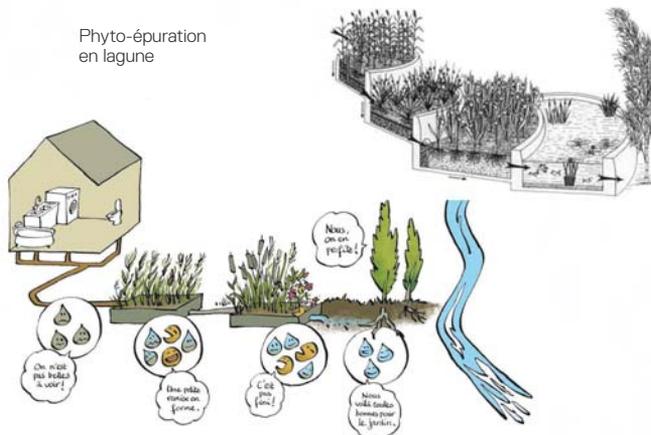
La Planche : retrouver une identité commune

## L'agroécologie

L'un des enjeux phares de ce projet est de réconcilier la nature et les Hommes. Pour cela, il est impératif de réinsérer de la nature, et de l'agriculture au sein des communes, au plus proche de l'habitat. Pour que cette réunion se passe de la manière la plus pacifique possible, il faut limiter les nuisances des uns vers les autres, et introduire cette nature d'une manière douce. C'est ici qu'intervient l'agroécologie. Celle-ci est un ensemble de pratiques et de théories agricoles basées sur les connaissances de l'écologie. L'enjeu est ici de retrouver des services éco-systémiques permettant d'exploiter la terre auprès des hommes de manières douces.

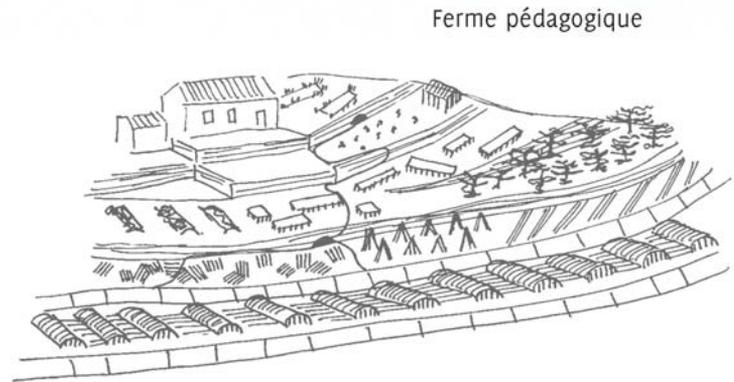


Utiliser intelligemment les essences locales



Phyto-épuration en lagune

Associer patrimoine naturel et innovation technique



Ferme pédagogique

Réapprendre les cycles de la nature

# Equipe 3

Aurélië Breduge, Marine Pagot

## Réconcilier l'Homme avec les Hommes et la nature

### Acte 1 / Le Daüs

132



Programmation



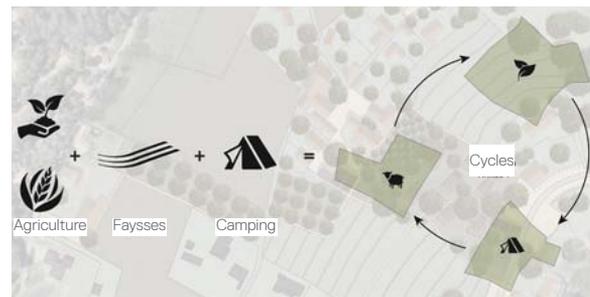
Plan de composition

### Objectifs du projet

Pour répondre aux enjeux, de nombreux dispositifs sont proposés : des places publiques pour marquer les entrées du hameau, des aménagements paysagers comme les vergers communaux, un maillage de calades favorisant des modes de déplacements actifs, quelques logements insérés dans la pente, et enfin, un système d'agro-camping réinsérant de la production et de l'économie dans le hameau.

### L'agro-camping

Afin de promouvoir une nouvelle agriculture valorisant les terrains difficilement exploitables de l'Ardèche, mais également pour réconcilier les habitants avec cette agriculture, le projet propose un système de jachère allié à un camping. Ce système cyclique permet de retrouver une manière traditionnelle et respectueuse de l'environnement pour exploiter la terre, tout en rendant utiles les terres laissées au repos en y installant un camping modulaire.



L'agro-camping, un système modulable allié au cycle de jachère

# Projet / Ailhon

133



De nouvelles places publiques



Des habitats modulaires



Proposition de logements intégrés dans la pente



Coeur ancien

Développement sur 15 ans

Développement sur 30 ans

Anticiper les évolutions de l'habitat

# Equipe 3

Aurélie Breduge, Marine Pagot

## Réconcilier l'Homme avec les Hommes et la nature

### Acte 2 / La Planche

134

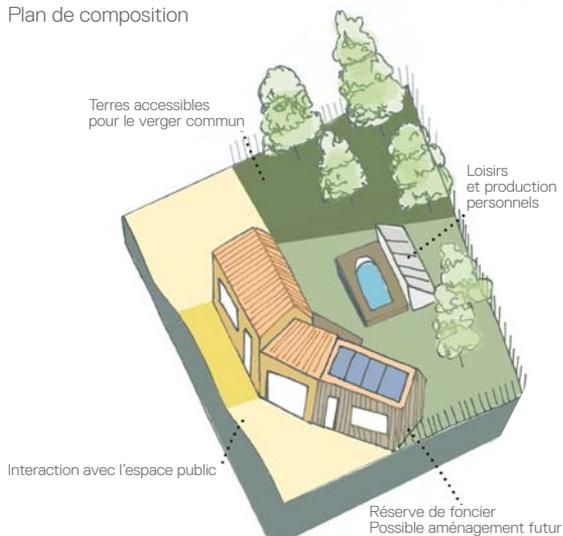
Fédérer le lien social par les espaces publics

Mettre en scène l'entrée du hameau

Reconquérir les lisières

Organiser la convivialité autour d'une place de voisinage

Plan de composition

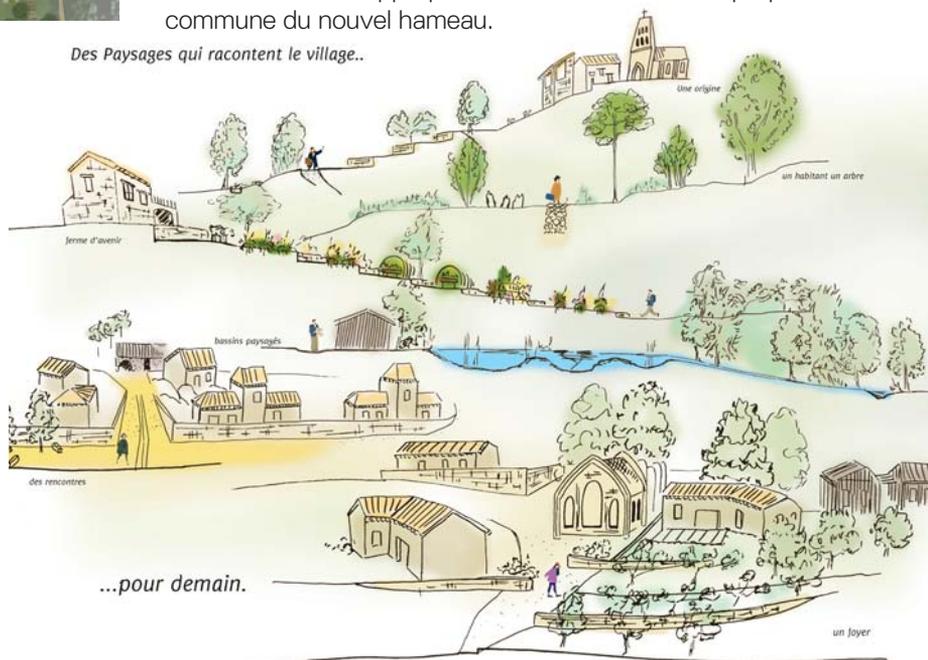


Réinterpréter le parcellaire existant

Un projet d'espace public fédérant une nouvelle vie de hameau

Le projet, sous forme d'espace public, à vocation à devenir le nouveau liant des habitations éparées grâce aux technologies endémiques, tout en s'appuyant sur les éléments existants comme le bâti, l'environnement ou encore la topographie. Ainsi, ces espaces deviennent des lieux d'aménité unificateurs, où les habitations se réorientent vers un espace commun en lien avec de nouveaux équipements répondant aux besoins du hameau. Une vie de hameau émerge peu à peu rassemblant les habitants autour de biens communs, autour d'une reconnaissance de leur territoire puisque celui-ci est à nouveau approprié et révèle une identité propre et commune du nouvel hameau.

Des Paysages qui racontent le village..



# Projet / Ailhon

135



Reconquérir les lisières



Fédérer le lien social par les espaces publics



Mettre en scène l'entrée du hameau



Organiser la convivialité autour d'une place de voisinage

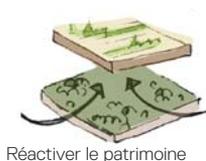
# Equipe 3

Aurélie Breduge, Marine Pagot

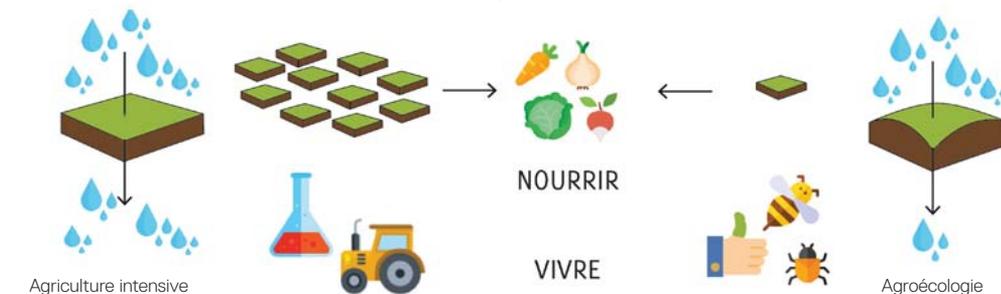
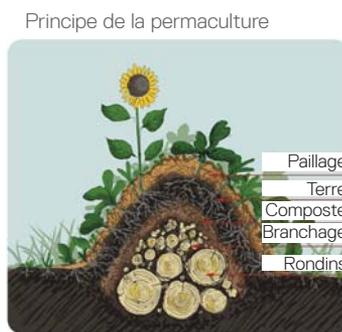
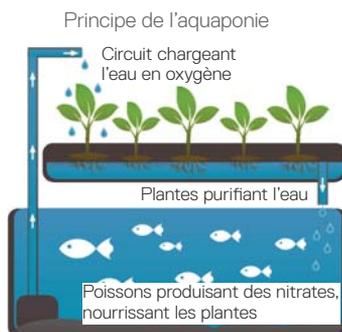
## Réconcilier l'Homme avec les Hommes et la nature

### Acte 3 / L'agroécologie

136



Intégrer la nature et non plus la dominer



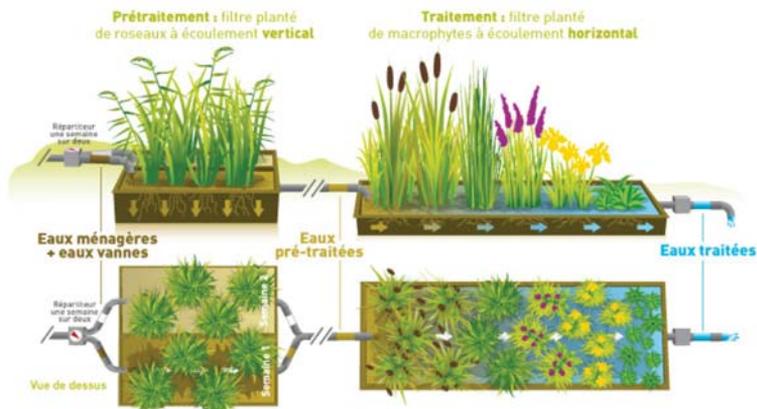
### Une nature active

Au travers d'une série de principes et de dispositifs, l'agroécologie permet de recréer des écosystèmes très performants et cela sans impact sur l'environnement, au contraire. Cela permet alors d'économiser une grande quantité de terres agricoles, mais également une grande quantité d'eau, ainsi que de stopper l'utilisation de produits chimiques superflus et nocifs pour les micro-organismes. Ainsi, en alliant permaculture, aquaponie et phytoépuration par exemple, un micro écosystème de production peut-être créé au sein d'un hameau, en recyclant les eaux de pluies ainsi que les eaux usagées, tout en produisant une agriculture locale, saine et respectueuse de l'environnement. Il suffit pour cela d'une série de canaux, suivi d'une série de bassins traitant cette eau et nourrissant la terre en même temps. Cette manière alternative de concevoir l'agriculture peut-être une des clés essentielles pour la réconciliation de la nature et des hommes ainsi que pour un réel respect de l'environnement.

Passer de l'agriculture intensive, coûteuse en eau, en terres ainsi qu'en carburants fossiles, à l'agroécologie, économe en ressources et respectueuse de l'environnement



Réactiver l'intelligence de la nature



Principe de la phytoépuration



Composition de la ferme pédagogique

# Equipe 4

Anais Berthomé, Pierre Desriscourt

## Le Projet ARC

Affirmer une identité et Révéler le patrimoine  
Consolider par le projet

138



L'Atelier « Hors les Murs » est un projet que je qualifierais de « Hors du Commun ». Hors du commun par rapport à l'échelle du projet : la question de la ruralité est un thème très peu abordé en architecture qui ouvre de nombreux champs de réflexions et qui est porteur pour l'avenir. Je l'ai vite compris lors des rencontres avec les habitants, les élus et tous les acteurs qui essayent de défendre le potentiel des communes rurales face au développement des villes. Hors du commun car humain. Pour la première fois, nous avons dû répondre à des besoins réels, impliquant des modifications importantes dans la manière de vivre et habiter le village. Que ce soit lors de notre semaine sur le terrain, durant l'élaboration du projet ou pendant de sa présentation, nous avons toujours conçu et pensé le projet pour anticiper au mieux les demandes mais surtout pour apporter une vision nouvelle et pour susciter la curiosité. Enfin, Hors du Commun de part le territoire d'étude ! J'ai pu découvrir une région aux ressources et aux patrimoines incroyables dans laquelle j'ai posé mes valises pour quelques mois afin d'effectuer un stage chez des architectes locaux !

Anais





Humain. Ce mot résume presque à lui tout seul les fondements de l'atelier « Hors les murs ». Lorsque je me suis inscrit à cet atelier, je pensais faire du projet urbain, un projet cohérent à différentes échelles et permettant de répondre aux enjeux identifiés sur le territoire. Cependant, c'est beaucoup plus que ça... Le contact avec les habitants et les acteurs du territoire permet de transformer ce projet fondamentalement urbain, en projet humain, totalement orienté autour de la notion d'habiter. C'est le premier projet que je réalise qui implique directement les acteurs et habitants locaux dans la réflexion. Je pense que cette façon de travailler, en allant sur place une semaine, en parlant, en visitant et comprenant les habitants, est la meilleure manière d'aborder un projet.

Durant ce semestre, j'ai peut-être plus appris sur la pratique de l'urbanisme qu'en quatre ans d'études à l'école. Ce projet est très formateur, d'abord pour la réalisation et l'ouverture qu'il apporte sur des sujets d'actualités comme la transition écologique et le vivre ensemble, mais aussi pour le travail que l'on réalise en groupe qui permet de confronter les idées et les visions pendant tout un semestre.

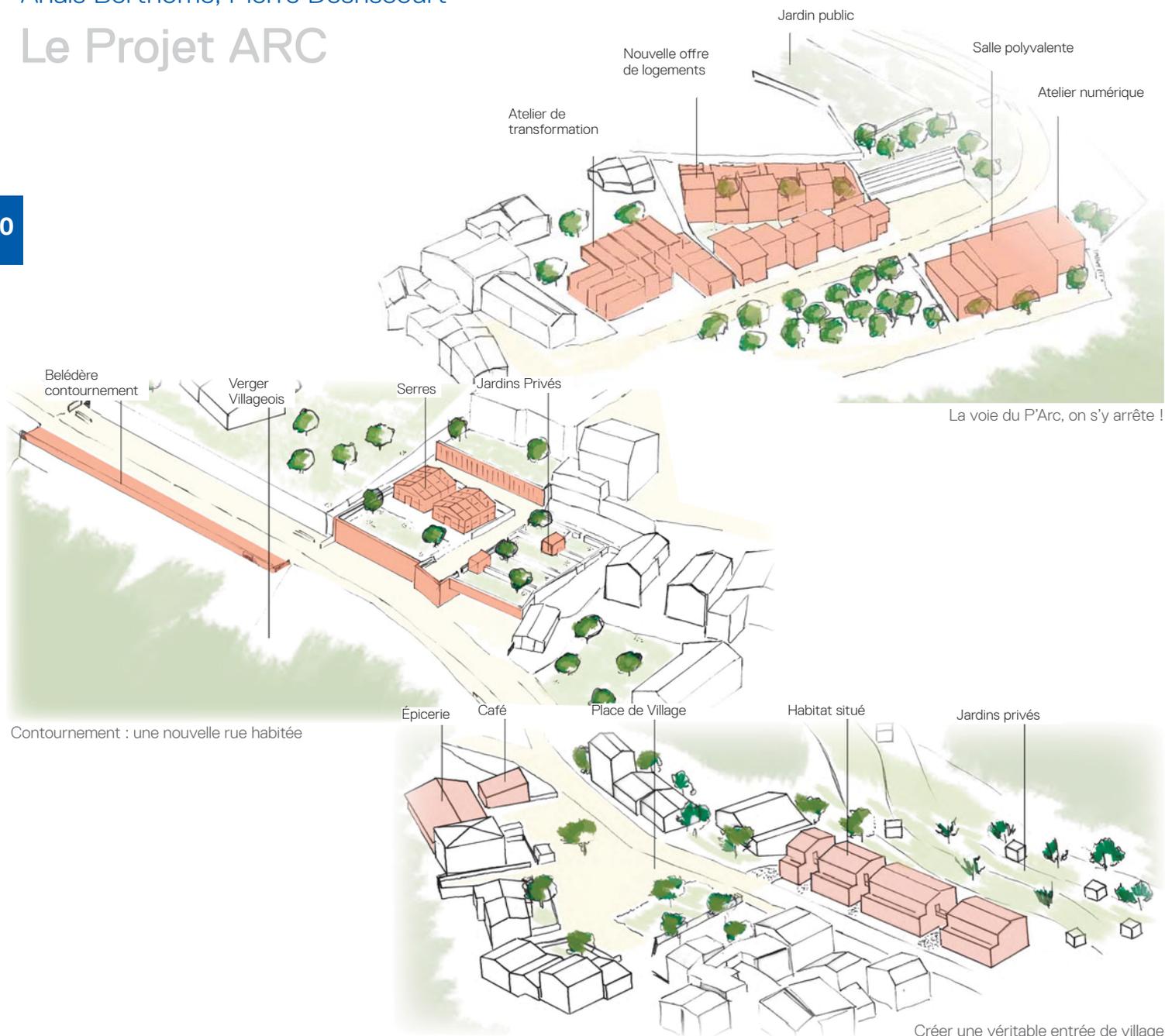
Pierre 

# Equipe 4

Anais Berthomé, Pierre Desriscourt

## Le Projet ARC

140



Créer une véritable entrée de village

# Stratégie / Saint-Andéol-de-Vals

## Affirmer, révéler, consolider un territoire

### Trois sites de projet identifiés

Le projet ARC a pour but d'affirmer l'identité de Saint-Andéol-de-Vals en révélant son patrimoine et en consolidant l'ensemble grâce au projet. Suite au diagnostic effectué sur le village, nous avons relevé différents enjeux s'appliquant à trois sites de projets identifiés :

- L'entrée Sud du village, où la re-qualification des logements et des faysses est nécessaire, ainsi que l'aménagement de la place de village comme lieu de vie pour les habitants,
- Le contournement, nouvelle rue de village qui deviendra la Voie du P'Arc, associée à une nouvelle place culturelle ainsi qu'à des espaces agricoles et productifs,
- L'entrée Nord du village, dynamisée par la réhabilitation de bâtiments abandonnés et par l'implantation de nouveaux logements dans la pente qui consolideront le développement de la rue médiévale.

L'ensemble relié par un système agricole productif, des circuits courts valorisés et un réseau de calades consolidé.



# Equipe 4

Anais Berthomé, Pierre Desriscourt

## Le Projet ARC

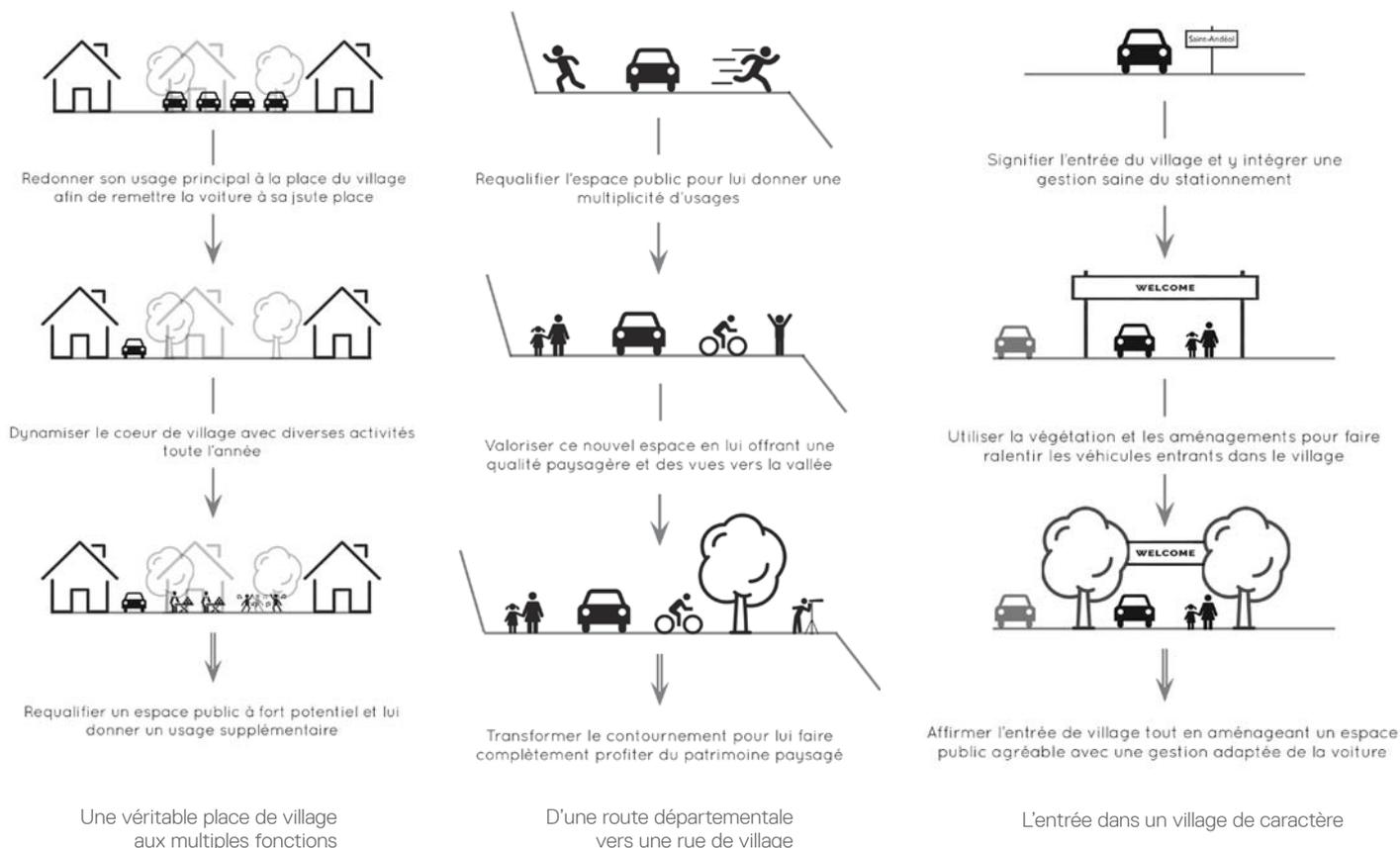
### Des enjeux

#### Un nouvel écosystème villageois

142

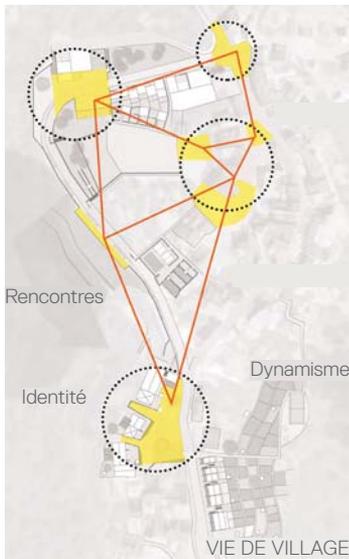
Le projet ARC, composé de plusieurs sites de projets regroupant eux mêmes différentes zones d'interventions est conçu de manière globale afin de retrouver un système complexe et cohérent dans l'ensemble du village. Ainsi, les places villageoises sont à chaque fois repensées en parallèle de l'équipement et d'une activité (la règle du trio : espace public = place + activité + équipement). Ces places sont elles-

mêmes reliées par les calades existantes mais également créées. Ces nouveaux cheminements permettent de valoriser les déplacements doux et de déplacer par la suite les voitures en limite de village. Cette démarche rejoint notre volonté de mettre en avant les circuits courts et la production locale, avec l'ensemble des jardins, potagers et vergers aménagés dans le village.



# Programmation / Saint-Andéol-de-Vals

Un système de places consolidé



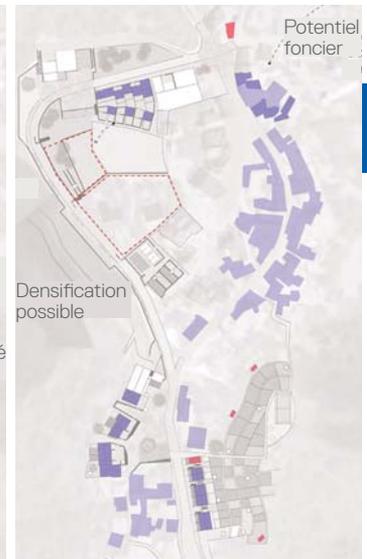
Des pôles dynamiques affirmés



Une offre locative consolidée



Une offre locative consolidée



143



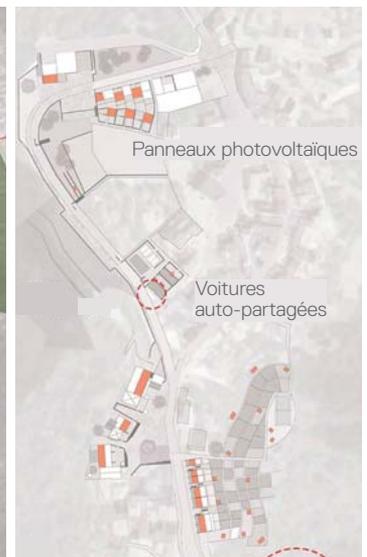
Révéler un système de parcours villageois



Révéler de nouveaux potentiels agricoles



Révéler de nouveaux potentiels agricoles



Une centrale villageoise

# Equipe 4

Anais Berthomé, Pierre Desriscourt

## Le Projet ARC

### Acte 1/ Une entrée de village Sud affirmée

144



Mixer les usages    Element de distribution    Terrasse orientée Sud    Ajout d'un espace extérieur    Percées paysagères



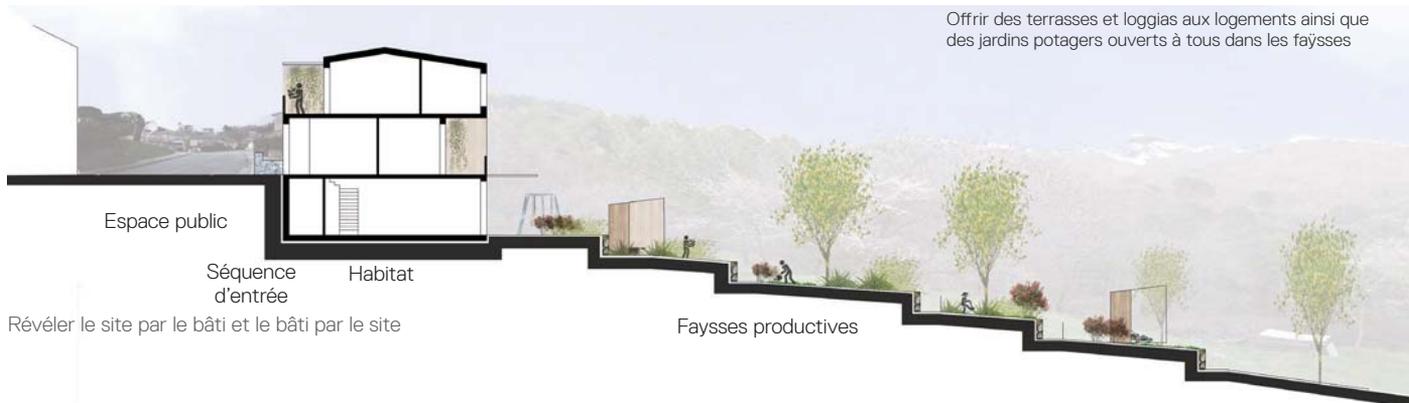
Composer de nouveaux logements avec le contexte



Donner l'envie d'habiter aux «logements des faysses»

### Restructurer les logements pour les faire dialoguer avec le site

L'entrée Sud comporte deux zones de projets, les logements et faysses à re-qualifier ainsi que la place du village. Les logements sont retravaillés pour que l'architecture et le site dialoguent : des percées sont créées dans le bâtiment pour retrouver un lien direct entre l'espace public et le grand paysage. Le travail sur la volumétrie permet d'offrir des terrasses orientées Sud sur l'espace public, une pièce de vie supplémentaire, des loggia au nord et de créer une typologie nouvelle de logements locatifs. La réhabilitation est réalisée avec des matériaux locaux, bois et pierre pour soutenir les filières locales. À l'arrière, les faysses retrouvent leur usage agricole en aménageant des jardins privés villageois, accessibles à tous les habitants de Saint-Andéol bourg et ses hameaux.



Offrir des terrasses et loggias aux logements ainsi que des jardins potagers ouverts à tous dans les faysses

Révéler le site par le bâti et le bâti par le site

Faysses productives

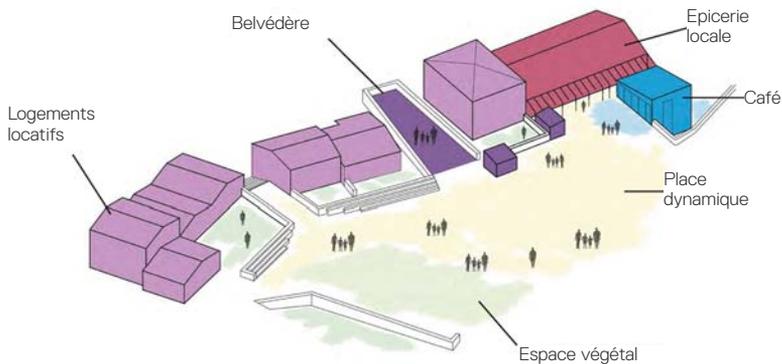
# Projets / Saint-Andéol-de-Vals

Offrir une place de village

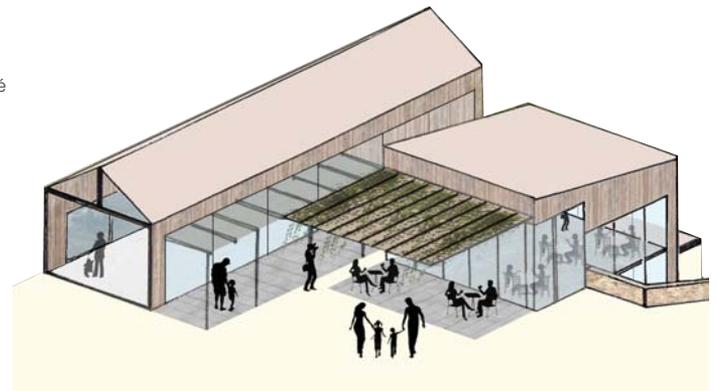
145



La place Sud a pour enjeu de se retourner sur le paysage et ainsi de le mettre en scène. L'espace public est recomposé à l'aide de murets en pierres sèches, créant ainsi des séquences d'entrées privées et une véritable place villageoise. De plus, un belvédère est construit et des terrasses orientées sont ajoutées aux logements existants. Le commerce est quant à lui transformé de manière contemporaine en épicerie locale: la qualité architecturale du bâti reflète alors l'origine des produits locaux.



Un espace public incitant à s'arrêter et à contempler le grand paysage



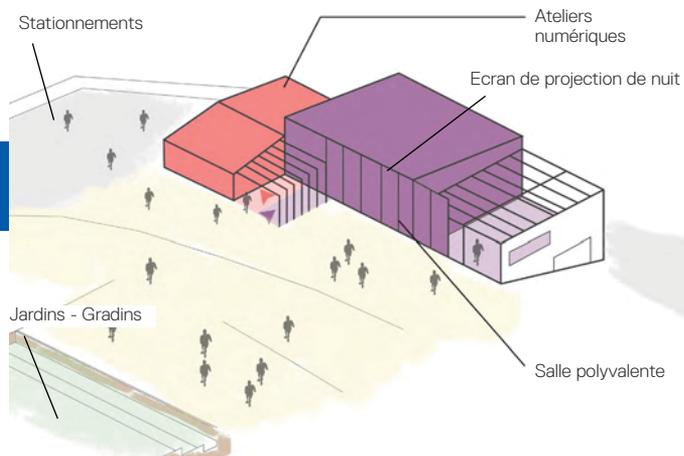
Restructuration du commerce existant, l'architecture contemporaine comme vitrine de la production locale

# Equipe 4

Anais Berthomé, Pierre Desriscourt

## Le Projet ARC

146



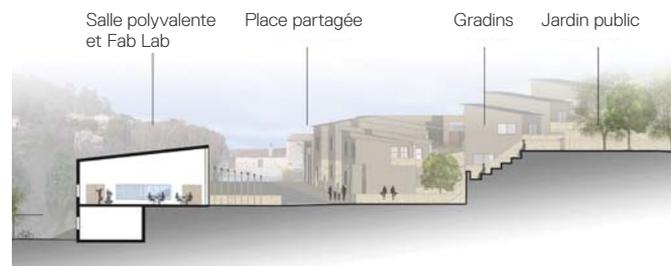
## Acte 2/ La voie du P'Arc

### Une place structurante et multifonctionnelle

La nouvelle rue de village, appelée Voie du P'Arc, est composée de deux secteurs de projet. La place culturelle, aujourd'hui simple espace mono-fonctionnel et dédié à la voiture, celle-ci est redessinée afin de créer un réel espace piéton. La salle polyvalente est rénovée et une grande terrasse est ajoutée. Un lieu de travail en commun (FabLab') mitoyen vient structurer l'espace public. Leur architecture moderne en bois local associée à une façade de grande hauteur composée de panneaux solaires dirigée vers la place permet de transformer la façade de la salle polyvalente en écran de projection pour un cinéma de plein air. Pour assister aux séances de cinéma la nuit et pour profiter du paysage le jour, nous avons installé des gradins en pierre sèches séparant l'espace public avec la place d'un côté et un jardin public de l'autre. Ainsi, nous créons ici une place multi fonctionnelle dédiée aux habitants et qui ajoute une activité nocturne pour le village afin de le dynamiser tout au long de la journée.



Faire face au paysage

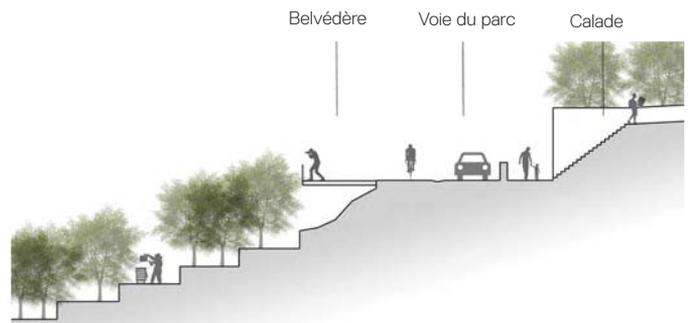
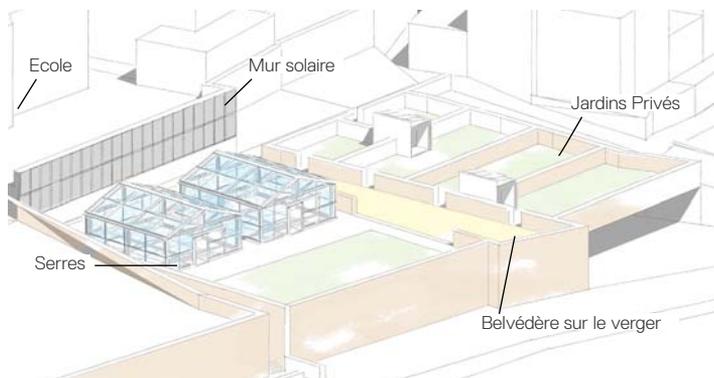


# Projets / Saint-Andéol-de-Vals

## D'un contournement à une rue de village

### La voie du P'Arc, on s'y arrête !

Le paysage est le principal composant de cette rue de village, nous transformons le contournement en un espace piéton avec un large belvédère. Construit en bois local et surmontant les faysses, il s'installe dans l'alignement de deux calades pour rendre cette rue aux habitants. En contrebas s'installe alors un verger et des ruches communales afin de réactiver le caractère agricole des faysses et pour produire des produits locaux destinés à la vente ou aux habitants. Le grand paysage est alors mis en scène par ces aménagements afin de retrouver un regard vers les montagnes ardéchoises. Enfin, l'actuel terrain de tennis est remplacé par des serres et des jardins villageois privés. Des espaces pédagogiques en lien avec l'école sont alors créés. La position de ces espaces agricoles s'explique par notre volonté de lier agriculture et pédagogie.



De nouveaux jardins et serres à proximité du coeur de village renforcent le lien entre agriculture et pédagogie

# Equipe 4

Anais Berthomé, Pierre Desriscourt

## Le Projet ARC

### Acte 3/ Une entrée de village Nord dynamisée

148

#### Une mixité d'habitat et de population

Les différentes interventions réalisées au nord du village ont pour enjeux principaux de retrouver le dynamisme économique et l'attractivité d'antan. Ainsi, les bâtiments délaissés sont réhabilités de manière contemporaine, valorisant les filières locales de bois et de pierre et dynamisant la rue médiévale.

#### Concevoir des logements attentifs au territoire

Dans la continuité de cette rue ancienne et pour créer un nouveau front bâti à la voie du P'arc, des logements sont implantés dans la pente. Ainsi, une nouvelle typologie d'habitat locatif est créée. Au point haut de la pente, des maisons individuelles sur deux niveaux prennent place le long de la calade du cimetière. Leur typologie atypique permet d'offrir un jardin de devant ainsi qu'un jardin en contrebas, protégé et orienté Ouest. Le long de la voie du P'arc, la volumétrie et l'implantation des logements offrent des séquences d'entrées diversifiées, ainsi que des jardins et terrasses à l'arrière.



Des bâtiments rénovés pour le restaurant et l'auberge

#### Un atelier de transformation villageois

Un atelier de transformation est créé entre le bâti existant et les nouveaux logements. Il sera ainsi possible de produire, cultiver et transformer les récoltes sur place, ce qui devient un atout considérable pour l'installation de futur(e)s agriculteurs/trices et habitants.

Une attention particulière est portée sur l'architecture, qui se veut contemporaine tout en s'intégrant au maximum au site. Des matériaux locaux tels que la pierre ou le bois sont associés à de l'acier auto-patinable. La toiture est quant à elle recouverte de panneaux solaires pour répondre une nouvelle fois aux questions énergétiques.

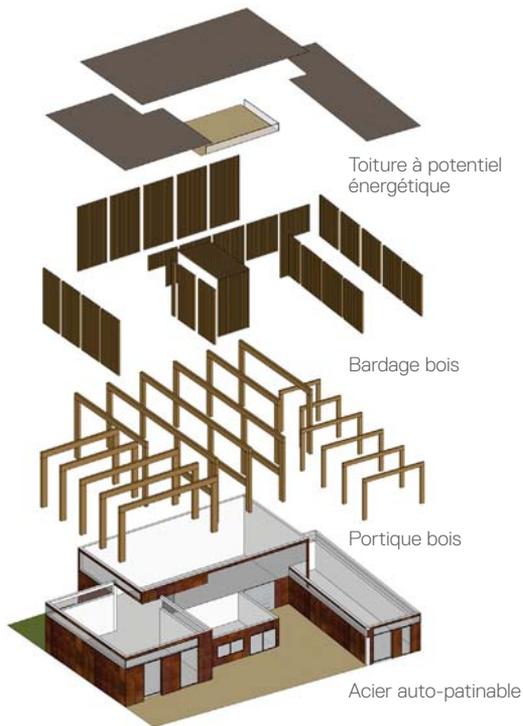


Une entrée de village accueillante et dynamique - Vue sur les ateliers de transformation et nouveaux logements.

# Projets / Saint-Andéol-de-Vals

Retrouver un dynamisme d'antan par l'architecture

149



Un projet architectural singulier pour l'atelier de transformation



# Equipe 5

Majdouline Tazi, Yassine El Mouddene, Marine Briaux

## La Résonance

Faire vibrer les potentiels d'un village

150



Si l'aventure « Hors les Murs » nous a permis, de façon inédite, de mener un projet au plus proche du terrain, et en relation directe avec les acteurs du territoire, je pense qu'il a surtout pour effet de faire évoluer le regard que l'on porte sur les choses. Notre semaine en immersion en Ardèche nous apprend à mener une enquête, à ouvrir l'œil, et à prêter attention à ce que l'on peut deviner et pas uniquement à ce que l'on voit. Ce projet est une parfaite illustration de l'architecture et des aménagements urbains qui se doivent être avant tout une réponse aux besoins des habitants, en cohérence avec les enjeux environnementaux actuels.

**Marine** 

# Saint-Andéol-de-Vals

151



Dans l'atelier « Hors les murs », l'urbanisme et l'architecture se rejoignent pour recréer l'espace public et privé. Cet atelier s'articule nécessairement autour d'une première visite des deux villages Saint-Andéol-de-Vals et Ailhon, ce qui nous a permis de mieux comprendre les lieux et les attentes des habitants. Une semaine passée sur le terrain et en confrontation permanente avec les personnalités des deux territoires nous a ouvert les yeux sur de nouveaux horizons de l'architecture et de l'urbanisme face à des contraintes et des enjeux réels. Cette pédagogie d'enseignement de nos deux enseignants Marc et Gwenaëlle est unique et enrichissante.

**Yassine**



L'atelier « Hors les murs » a été pour moi une expérience très enrichissante : de par l'esprit d'insertion dans le contexte réel, le travail pour les élus et les communes, et le fait d'aborder des problématiques actuelles importantes. Ainsi, élaborer un projet avec des enjeux militants pour nous tous est une voie incontournable pour moi, étudiante en architecture. C'est notre rôle de défendre les vraies valeurs du territoire et le développer de manière prospère et positive. Cette riche expérience d'un semestre m'a permis une vraie prise de conscience des réalités dans lesquelles nous vivons, et aussi, m'a ouvert le champ des possibilités à portée de main, pour un avenir meilleur.

**Majdouline**



# Equipe 5

Majdouline Tazi, Yassine El Mouddene, Marine Briaux

## La Résonance

Faire résonner le caractère caché du village sur tout le territoire

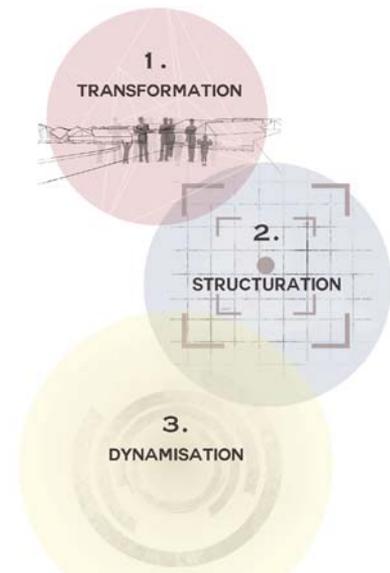
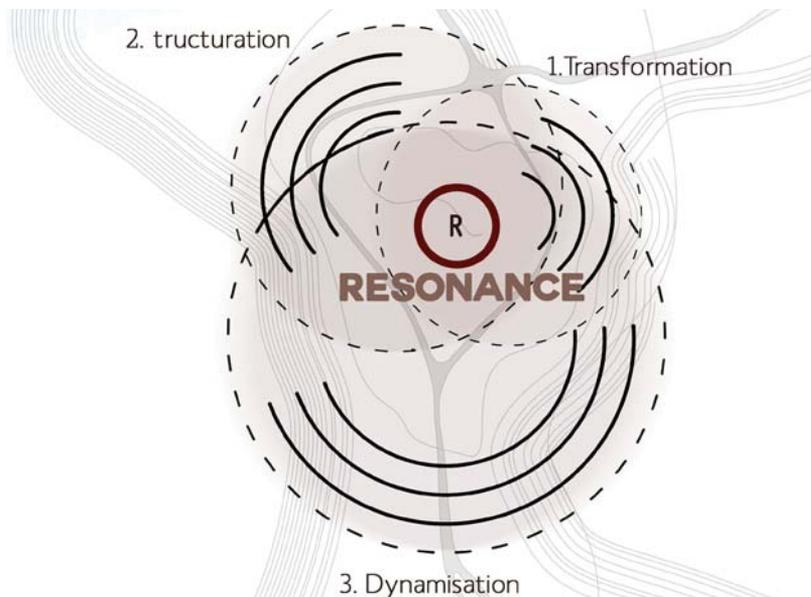
152

Le concept du projet a été pensé lors d'une promenade à Saint-Andéol-de-Vals. Un village particulier, avec plusieurs atouts perçus, mais qui ne sont pas mis en valeur : un patrimoine de grande qualité, des espaces publics et des ressources naturelles.. En se baladant, cette particularité se fait ressentir, et le concept a émergé : faire résonner tous ces atouts et potentiels afin de donner au village un nouveau souffle, de mieux se valoriser et d'avoir un réel dynamisme dans tout le territoire.

### Une idée ressentie

Cinq enjeux à faire évoluer ont été définis pour aboutir à un projet résonnant et cohérent pour le village et lui permettre ainsi de devenir un village durable :

- réactiver les ressources locales
- dynamiser le patrimoine
- repenser les mobilités
- valoriser le centre-bourg
- connecter les espaces publics



Un concept pour faire résonner les potentiels de Saint-Andéol-de-Vals dans tout le territoire

# Stratégie / Saint-Andéol-de-Vals

153



Plan de composition

# Equipe 5

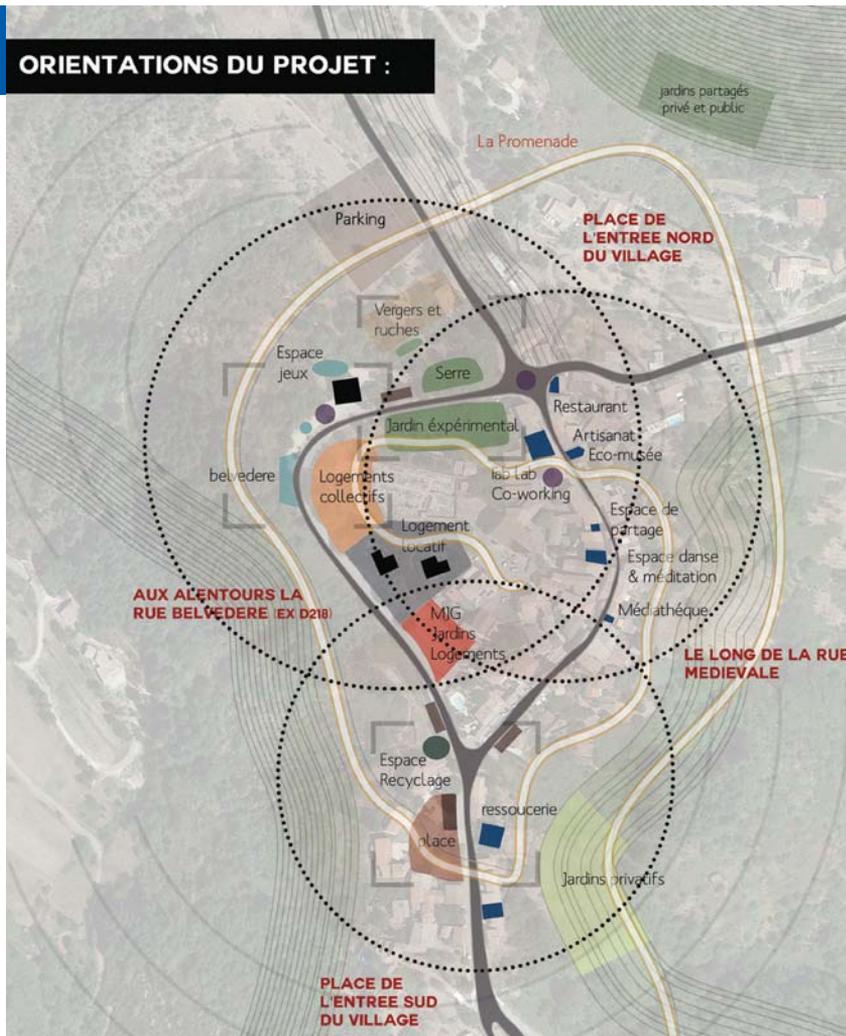
Majdouline Tazi, Yassine El Mouddene, Marine Briaux

## La Résonance

### Trois phases de projet

154

#### ORIENTATIONS DU PROJET :



Afin de répondre à tous ces enjeux, nous avons procédé en trois phases d'échelle, de valeur et d'intérêt pour le village différents. Elles permettent de concrétiser le concept de résonance et de rendre le projet opérant sur le territoire. Ces phases sont : la Transformation, la Structuration et la Dynamisation.

#### Transformation

L'objectif est de dynamiser le village, à partir du repérage du bâti patrimonial délaissé et des bâtiments vacants de la rue médiévale, en y implantant des équipements et activités innovantes (espace numérique, FabLab', etc.). Ces transformations de fonctions se traduisent par un dialogue entre l'architecture contemporaine (matériaux comme le verre, l'acier, l'ouverture des espaces) et les qualités du bâti ancien (techniques de construction, matériaux locaux comme le bois et la pierre sèche).

# Programmation / Saint-Andéol-de-Vals

## Transformation, Structuration, Dynamisation

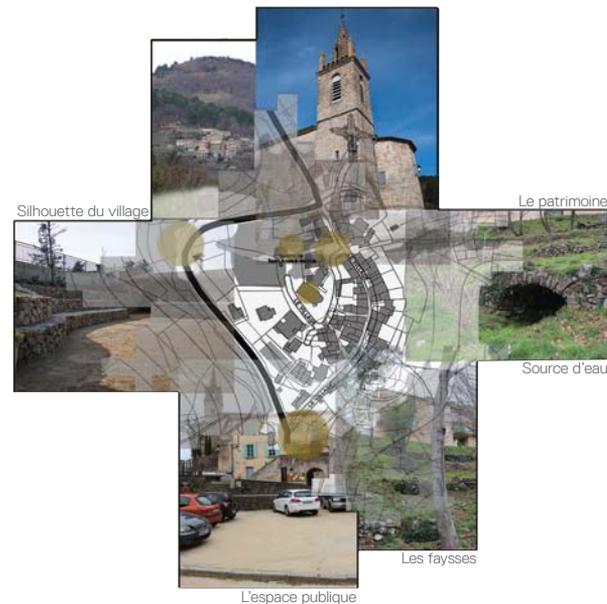
### Structuration

L'objectif est de structurer les espaces publics et les vides du village pour les articuler avec le bâti et améliorer leur accessibilité et leur usage.

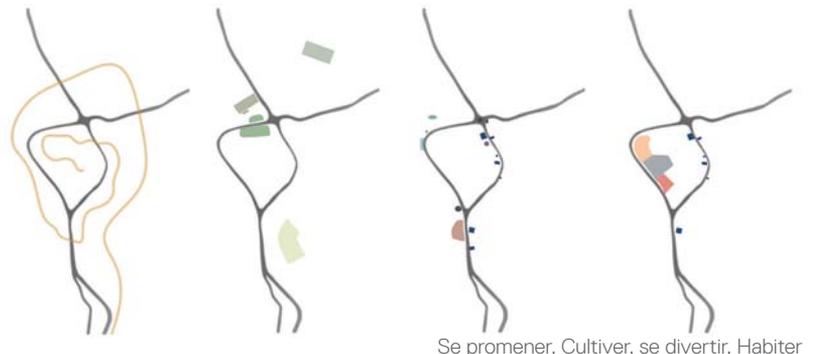
La dimension écologique et durable du projet se concrétise par des jardins partagés, une ressourcerie, un espace de recyclage et des espaces de ralentissement.

### Dynamisation

Cette phase se restitue à l'échelle plus globale du village et consiste en l'élaboration d'une promenade qui lie les calades existantes et permet de découvrir le village par la marche et la déambulation. L'objectif est de limiter l'utilisation et l'espace dédié à la voiture pour encourager les modes alternatifs, bons pour la santé et propices aux échanges. Cette promenade permet également de lier les espaces dynamiques du village où se conjuguent plusieurs activités.



État des lieux et enjeux globaux



# Equipe 5

Majdouline Tazi, Yassine El Mouddene, Marine Briaux

## La Résonance

156



Exemple d'intervention ponctuelle, symbole du dynamisme de la rue médiévale

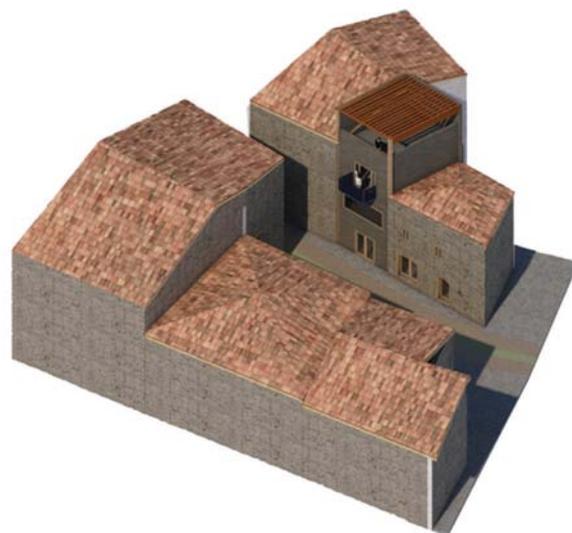
## Acte 1/ Transformation

### Transformer le patrimoine existant

Saint-Andéol-de-Vals possède des rues médiévales de qualité, mais pas encore assez reconnues. L'objectif du projet est de les raviver par de l'activité et de les valoriser par la qualité architecturale.

Ces interventions ponctuelles permettent de prendre conscience de la valeur patrimoniale de la rue médiévale et de mettre en avant la création architecturale, symbole du nouveau dynamisme du centre-bourg.

Les propositions viennent résoudre les problèmes récurrents du bâti ancien, à savoir le manque d'ensoleillement, de vues, et d'espaces extérieurs.



Comment s'insérer dans les gabarits existants ?

# Projets / Saint-Andéol-de-Vals

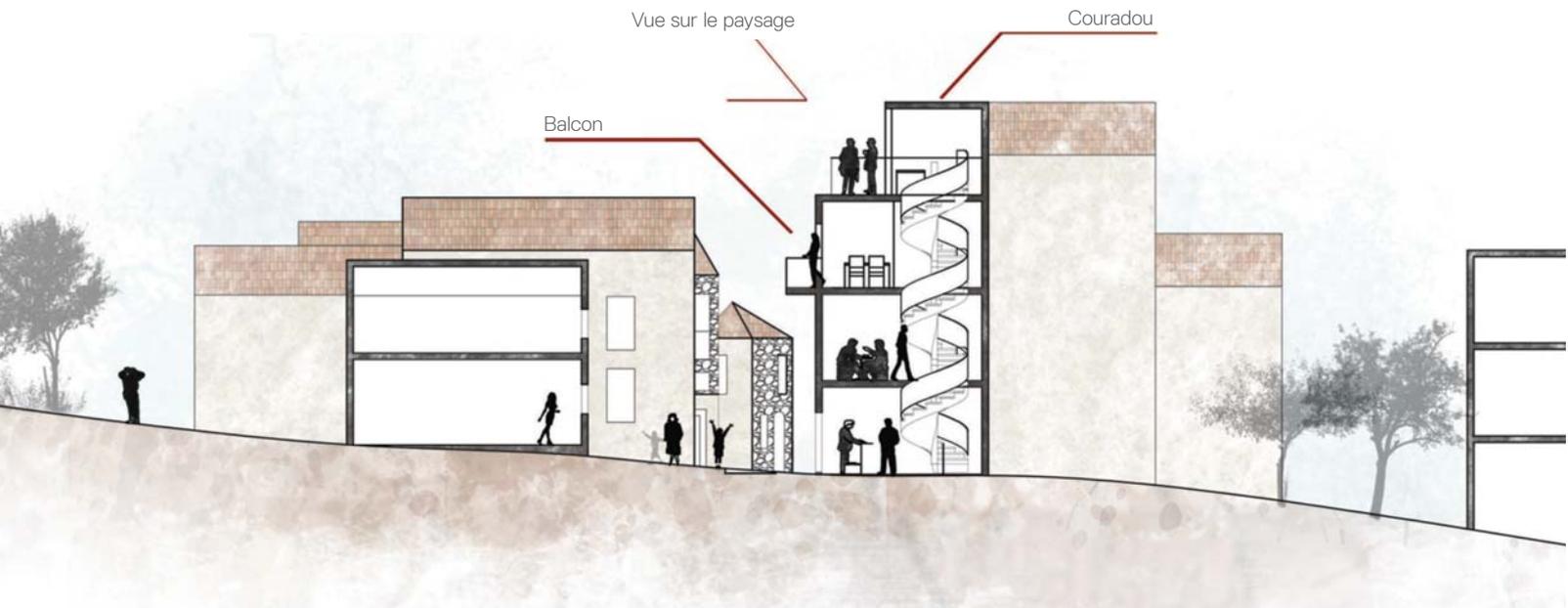
## Dynamiser la rue médiévale



Relevé de l'existant et cibles d'interventions



Nouveaux programmes implantés pour dynamiser la rue



# Equipe 5

Majdouline Tazi, Yassine El Mouddene, Marine Briaux

## La Résonance

### Acte 2/ Structuration

158



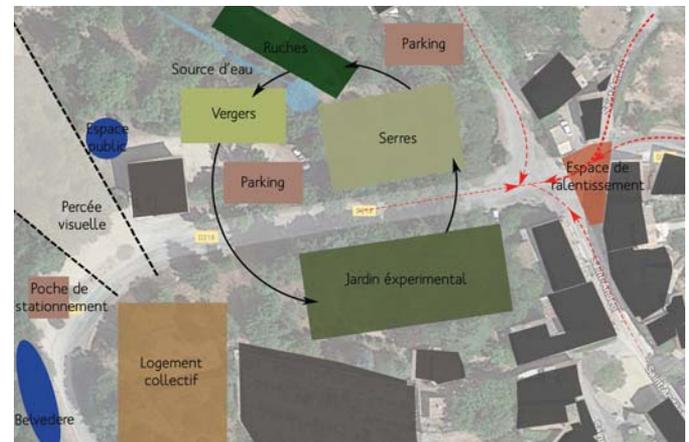
Entrée Nord du village



Des serres collectives participent à la nouvelle image de Saint-Andéol-de-Vals

### Valoriser la production locale

L'entrée de village Nord est dédiée à la production locale, dans le sens où des serres, des vergers, des ruches et un jardin expérimental sont créés. Tous ces éléments peuvent fonctionner ensemble. Une requalification des espaces publics, des voiries et la création de logements viennent conforter cette nouvelle image de Saint-Andéol-de-Vals.



Programmation



Jardin expérimental

Voirie requalifiée

Une nouvelle entrée de village autour de l'agriculture de proximité

# Projets / Saint-Andéol-de-Vals

## Qualifier les entrées du village

### Diversifier les activités

L'entrée de village Sud se caractérise comme une porte d'entrée vers le bourg centre. Pour cela, les composantes du projet sont :

- habiter autrement en offrant de nouveaux espaces extérieurs, - cultiver par la création d'un verger collectif et de jardins familiaux dans les façsses,
- consommer différemment grâce à une ressourcerie et une épicerie locale,
- renforcer le lien social avec la requalification du café et le réaménagement de la place du Sandron, - redonner une place raisonnée à la voiture par un réaménagement de parkings et de voirie.



La ressourcerie : une autre façon de consommer



Un complexe commercial plus local

Entrée Sud du village : faire place aux commerces locaux



# Equipe 5

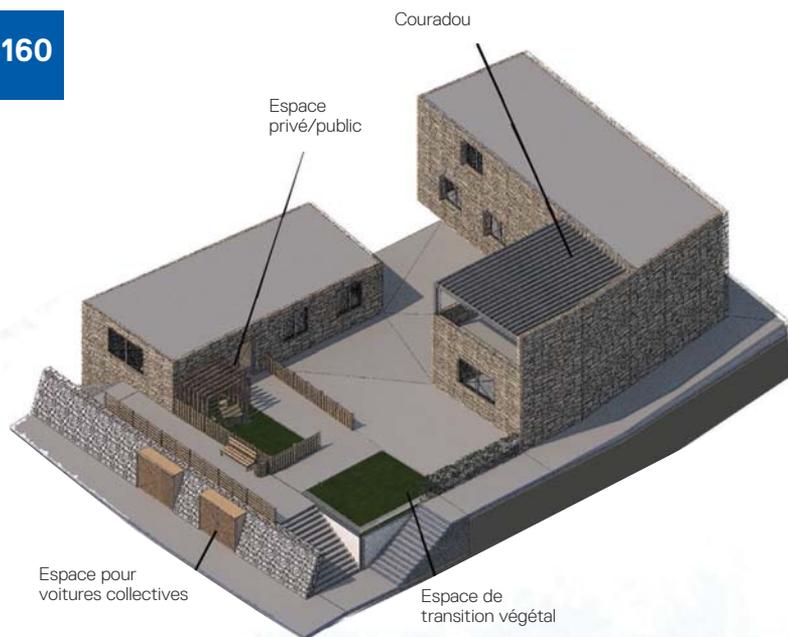
Majdouline Tazi, Yassine El Mouddene, Marine Briaux

## La Résonance

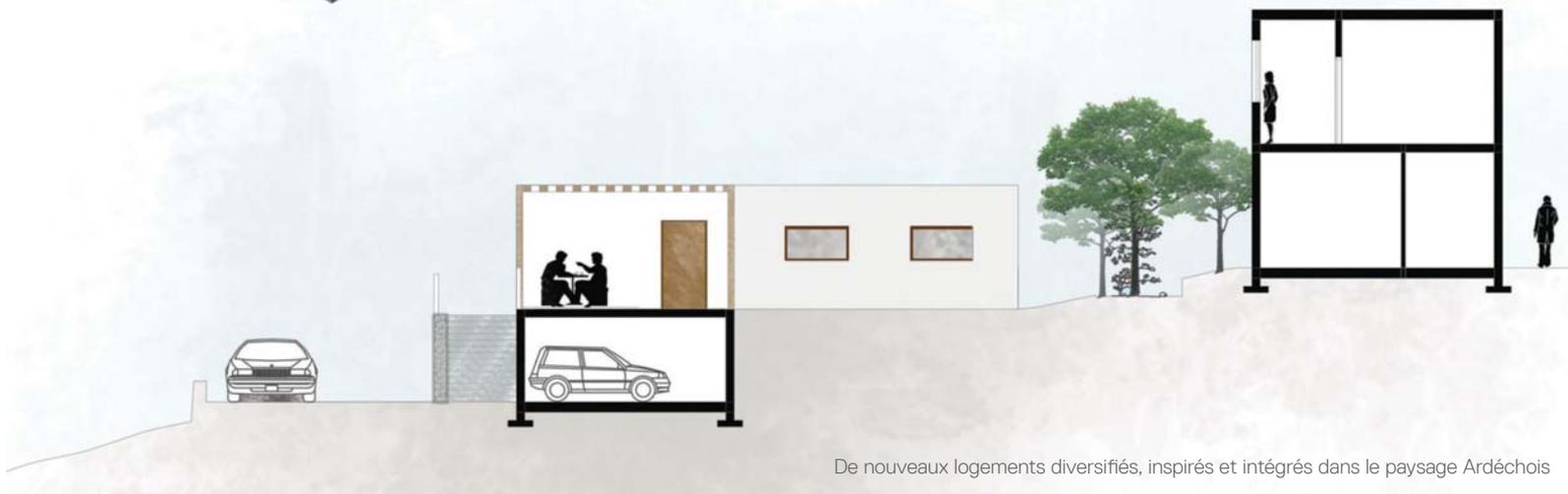
### Acte 3/ Dynamisation

#### Habiter autrement

160



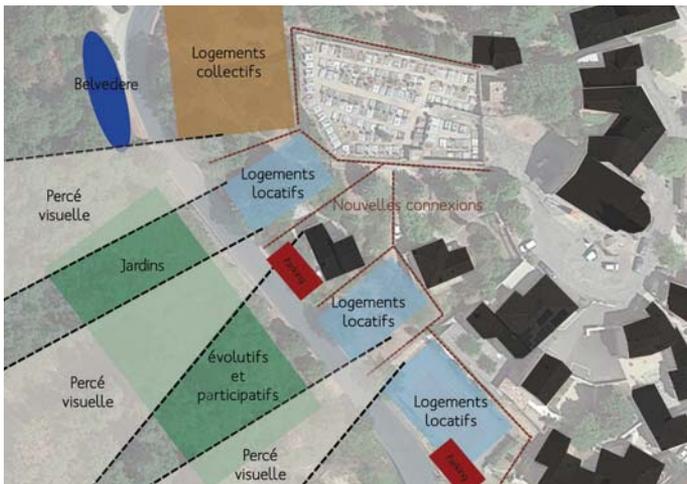
La dernière phase de ce projet est essentielle : dynamiser le village pour attirer de nouvelles populations. Pour cela, une diversité de typologies de logements réinterprétant les savoir-faire d'antan sont créés. De nouvelles connexions sont proposées reliant les logements vers le coeur du village mais également vers les jardins évolutifs et participatifs ouverts sur le grand paysage. Tout cela participe à la métamorphose de la voie de contournement vers une rue belvédère animée.



De nouveaux logements diversifiés, inspirés et intégrés dans le paysage Ardéchois

# Projets / Saint-Andéol-de-Vals

Créer une rue belvédère



Stratégie de dynamisation du village



161

Des logements individuels ponctuant la nouvelle rue belvédère



Plan de composition



Proposition de logements collectifs, cadrés sur le paysage

# Bibliographie

## Ouvrages de références

162

### Ouvrage de base – philosophie de l'atelier

« La bio-région urbaine – petit traité sur le territoire bien commun »

Alberto Magnaghi – 2014  
Eterotopia France / Rhizome

### Transition et positions sociétales

« Aménager les paysages de l'après-pétrole »  
Régis Ambroise et Odile Marcel – 2016

Editions Charles Léopold Meyer  
(téléchargeable sur : [http://docs.eclm.fr/pdf\\_livre/375Paysagesaprespetrole.pdf](http://docs.eclm.fr/pdf_livre/375Paysagesaprespetrole.pdf))

« Petit traité de résilience locale »

2015 - Editions Charles Léopold Meyer  
(téléchargeable sur : [http://docs.eclm.fr/pdf\\_livre/372petittraitederesilienlocal.pdf](http://docs.eclm.fr/pdf_livre/372petittraitederesilienlocal.pdf))

« Révolutions invisibles : 40 récits pour comprendre le monde qui vient »

Floran Augagneur et Dominique Rousset  
LLL (les Liens qui Libèrent) – France Culture – 2015

« Tout peut changer – capitalisme & changement climatique »  
Naomi Klein

Actes Sud – Lux - 2015

« La voie – pour l'avenir de l'humanité »

Edgar Morin - Fayard - 2011

### Aménagement et architecture – Milieu rural et montagne

« Habiter écologique : quelles architectures pour une ville durable ? »

Actes-Sud/Cité de l'Architecture et du Patrimoine  
(Ouvrage catalogue de l'exposition – juin 2009)

« La montagne en projet – Grands territoires »

Sous la direction de Cristina Garcez  
Ed. parenthèses – 2013

« Ecoquartiers en milieu rural : aménager durablement les petites communes »

Editions du CERTU – collection dossiers  
2012 (disponible en pdf)

« Comment maîtriser le développement des bourgs, villages et hameaux »

Les carnets pratiques – IAU Ile de France  
IAU Ile-de-France - 2009

### Expériences et publications PNR ou/et ateliers d'ENSA

« Habiter les Alpilles – identité locale et enjeux contemporains  
PNR des Alpilles et CAUE 13 – 2012

« Ruralities-Ruralcities »

Pays de Rennes

Sous la direction de Flore Bringand (ENSA de Rennes) - 2016

« L'archipel des horizons possibles : penser ensemble  
l'insularité depuis les trois îles d'Hyères »

Sous la direction de Florence SARANO (ENSA de Marseille)  
- 2015

« VUQ – Vers un Urbanisme de Qualité en milieu rural et  
péri-urbain »

6 histoires pour y croire

ENRx - PNR des hauts de France – Disponible en pdf



**Impression réalisée par Bialec**

Imprimerie Bialec

23, Allée de Grands Pâquis C.S. 70094

54183 HEILLECOURT - FRANCE

Tél. : 03 83 37 10 58

<http://www.bialec.fr/>

E-mail : [contact@bialec.fr](mailto:contact@bialec.fr)